Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Copyright © United Nations 1998
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1998
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1570

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 1998

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1570 | 1990 | I. Nos. 27436-27452 II. No. 1038

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered from 24 July 1990 to 27 July 1990

Page

No. 27436. Brazil and Cuba:

Agreement on scientific, technical and technological cooperation. Signed at Havana on 18 March 1987 3

No. 27437. Brazil and Paraguay:

Agreement for the establishment of a bonded warehouse in the Port of Rio Grande. Signed at Brasília on 21 July 1987 21

No. 27438. Brazil and Algeria:

Agreement on economic cooperation. Signed at Algiers on 20 September 1987 31

No. 27439. Brazil and Spaiu:

Treaty concerning extradition. Signed at Brasília on 2 February 1988 43

No. 27440. Brazil and Czechoslovakia:

Agreement on economic cooperation (with annex). Signed at Brasília on 12 May 1988 73

No. 27441. Brazil and Venezuela:

Memorandum of Understanding for the establishment of a political consultation mechanism. Signed at Brasília on 20 June 1990 95

No. 27442. United Nations Industrial Development Organization and Sudan:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Khartoum on 8 March 1988 103

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1570 | 1990 | I. Nos 27436-27452 II. No 1038

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés du 24 juillet 1990 au 27 juillet 1990

Pages

No 27436. Brésil et Cuba :

Accord de coopération scientifique, technique et technologique. Signé à La Havane le 18 mars 1987 3

No 27437. Brésil et Paraguay :

Aecord en vue de la création d'un entrepôt franc dans le Port de Rio Grande. Signé à Brasília le 21 juillet 1987 21

No 27438. Brésil et Algérie :

Aecord de coopération économique. Signé à Alger le 20 septembre 1987 31

No 27439. Brésil et Espague :

Traité d'extradition. Signé à Brasília le 2 février 1988 43

No 27440. Brésil et Tchécoslovaquie :

Accord de coopération économique (avec annexe). Signé à Brasília le 12 mai 1988 73

No 27441. Brésil et Veuezuela :

Mémorandum d'Accord en vue de la création d'un dispositif politique de consultation. Signé à Brasília le 20 juin 1990 95

No 27442. Orgauisation des Natious Unies pour le développement industriel et Soudau :

Aecord de base en matière de coopération. Signé à Khartoum le 8 mars 1988..... 103

Page

No. 27443. United Nations Industrial Development Organization and Morocco:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 6 September 1988 123

No. 27444. United Nations Industrial Development Organization and Niger:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 20 September 1988 143

No. 27445. United Nations Industrial Development Organizatiou aud Bolivia:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 1 December 1988 163

No. 27446. United Nations Industrial Development Organization and United Arab Emirates:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 1 December 1988 193

No. 27447. United Nations Industrial Development Organization and Saint Lucia:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 6 September 1988, and at Castries on 24 February 1989 213

No. 27448. United Nations Industrial Development Organization and Lebanon:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 14 March 1989 233

No. 27449. United Nations Industrial Development Organization and Papua New Guinea:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Port Moresby on 2 February 1989, and at Vienna on 14 April 1989 253

No. 27450. United Nations Iudustrial Development Organization and Cameroon:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 24 April 1989 273

No. 27451. United Nations Industrial Development Organization and Ecnador:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Quito on 10 May 1989 293

No. 27452. United Nations Industrial Development Organization and Mauritania:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 16 May 1989 323

Pages

N° 27443. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Maroc :

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 6 septembre 1988 123

N° 27444. Orgauisation des Nations Uuies pour le développement industriel et Niger :

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 20 septembre 1988 .. 143

N° 27445. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Bolivie :

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 1er décembre 1988... 163

N° 27446. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Émirats arabes unis :

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 1er décembre 1988... 193

N° 27447. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Sainte-Lncie :

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 6 septembre 1988, et à Castries le 24 février 1989 213

N° 27448. Organisation des Nations Unies ponr le développement industriel et Liban :

Accord de base type en matière de coopération. Signé à Vienne le 14 mars 1989 ... 233

N° 27449. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Papouasie-Nouvelle-Guinée :

Accord de base en matière de coopération. Signé à Port-Moresby le 2 février 1989, et à Vienne le 14 avril 1989 253

N° 27450. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Cameronn :

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 24 avril 1989..... 273

N° 27451. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Équateur :

Accord de base en matière de coopération. Signé à Quito le 10 mai 1989 293

N° 27452. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Mauritanie :

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 16 mai 1989 323

Page

II

Treaties and international agreements filed and recorded from 24 July 1990 to 27 July 1990

No. 1038. United Nations Industrial Development Organization and Food and Agriculture Organization of the United Nations:

Agreement on cooperation. Signed at Vienna on 4 May 1990 345

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 14537. Conveution on international trade in endangered species of wild fauna and flora. Opened for signature at Washingtou ou 3 March 1973:

Accessions by various countries 354

Reservation by France in respect of the proposal made by India of modification of Appendix III 356

Withdrawal by Sudan of reservation made upon ratification 356

Partial withdrawals by various countries of reservations made in respect of the proposal made by India of modification of Appendix III 356

Acceptance by the Union of Soviet Socialist Republics of the Amendment of Bonn of 22 June 1979 to the above-mentioned Convention of 3 March 1973 357

No. 14668. International Covenant on Civil and Political Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:

Withdrawal by Finland of reservations to articles 9 (3) and 14 (3) (*d*) made upon ratification 358

No. 17949. Couveutiou relating to the distribution of programme-carrying signals transmitted by satellite. Done at Brussels on 21 May 1974:

Accession by Australia 359

No. 21055. Agreemeut between the Kingdom of Morocco and the Uuited Nations (United Natious Development Programme) concerning assistauce by the United Nations Development Programme to the Governmeut of Morocco. Signed at Rabat on 13 May 1982:

Definitive entry into force 360

No. 22132. Convention concerning the issue of plurilingnal extracts from civil status records. Concluded at Vienna on 8 September 1976:

Ratification by Yugoslavia 361

Pages

II

Traités et accords internationaux classés et inscrits au répertoire du 24 juillet 1990 au 27 juillet 1990

N° 1038. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture :

Accord de coopération. Signé à Vienne le 4 mai 1990 345

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 14537. Couvention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages meuacées d'extinctiou. Ouverte à la signature à Washington le 3 mars 1973 :

Adhésions de divers pays 354

Réserve de la France à l'égard de la proposition faite par l'Inde de modification de l'Annexe III 356

Retrait par le Soudan de réserve formulée lors de la ratification 356

Retraits partiels par divers pays de réserves faites à l'égard de la proposition faite par l'Inde de modification de l'Annexe III 356

Approbation par l'Union des Républiques socialistes soviétiques de l'Amendement de Bonn du 22 juin 1979 à la Convention susmentionnée du 3 mars 1973 357

N° 14668. Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :

Retrait par la Finlande de réserves au paragraphe 3 de l'article 9 et à l'alinéa *d* du paragraphe 3 de l'article 14, formulées lors de la ratification 358

N° 17949. Convcntion concernant la distribution de signaux porteurs de programmes transmis par satellite. Faite à Bruxelles le 21 mai 1974 :

Adhésion de l'Australie 359

N° 21055. Accord entre le Royanme du Maroc et l'Organisation des Nations Unies (Programme des Nations Unies pour le développemeut) relatif à une assistance du Programme des Nations Unies pour le développement au Gouvernemeut marocain. Signé à Rabat le 13 mai 1982 :

Entrée en vigueur définitive 360

N° 22132. Convention relative à la délivrance d'extraits plurilingues d'actes de l'état civil. Conclue à Vienne le 8 septembre 1976 :

Ratification de la Yougoslavie 361

Page

No. 26164. Vienna Convention for the Protection of the Ozone Layer. Concluded at Vienna on 22 March 1985:

Accessions by the Gambia and Brunei Darussalam 362

No. 26369. Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer. Coucluded at Montreal on 16 September 1987:

Accession by the Gambia 363

No. 26995. Convention on the law applicahle to Christian names and snrnames. Concluded at Munich on 5 September 1980:

Ratification by Portugal 364

Pages

N° 26164. Convention de Vienne pour la protection de la couche d'ozone. Conclue à Vienne le 22 mars 1985 :

Adhésions de la Gambie et de Brunéi Darussalam 362

N° 26369. Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozoue. Conclu à Montréal le 16 septembre 1987 :

Adhésion de la Gambie 363

N° 26995. Conveution sur la loi applicable aux noms et prénoms. Couclue à Munich le 5 septembre 1980 :

Ratification du Portugal 364

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.*

I

Treaties and international agreements

registered

from 24 July 1990 to 27 July 1990

Nos. 27436 to 27452

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 24 juillet 1990 au 27 juillet 1990

N°s 27436 à 27452

No. 27436

BRAZIL
and
CUBA

Agreement on scientific, technical and technological co-operation. Signed at Havana on 18 March 1987

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 24 July 1990.

BRÉSIL
et
CUBA

Accord de coopération scientifique, technique et technologique. Signé à La Havane le 18 mars 1987

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 24 juillet 1990.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE COOPERAÇÃO CIENTÍFICA, TÉCNICA E TECNOLÓGICA ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA DE CUBA

O Governo da República Federativa do Brasil e

O Governo da República de Cuba,

Motivados pelo desejo de promover e desenvolver as relações existentes entre os dois países,

Desejosos de fortalecer a cooperação entre ambos no campo da ciência e da tecnologia,

Considerando o interesse comum em desenvolver a cooperação técnica,

Com base nos princípios do respeito à soberania e a não-ingerência nos assuntos internos,

Convêm no seguinte:

Artigo I

As Partes Contratantes promoverão o desenvolvimento recíproco da cooperação científica, técnica e tecnológica, com base no interesse e benefício mútuos, igualdade e reciprocidade, em setores a serem estabelecidos por via diplomática, como apoio complementar a suas próprias iniciativas para atingir os objetivos de desenvolvimento econômico e social nacionais.

Artigo II

A cooperação científico-tecnológica, a que se refere o presente Acordo, será desenvolvida através de:

a) Intercâmbio de cientistas, técnicos e especialistas para estudar os conhecimentos, as experiências e os resultados obtidos nos campos da pesquisa científica e do desenvolvimento tecnológico e para realizar estágios naqueles campos nas Partes Contratantes;

b) Contratação mútua de especialistas e técnicos para fins de transmissão de experiências científicas e tecnológicas;

c) Pesquisa conjunta de questões científicas e tecnológicas com vistas à utilização prática ulterior dos resultados obtidos;

d) Organização de seminários, simpósios e conferências;

e) Intercâmbio mútuo de documentação e informação científica e tecnológica, bem como sementes, plantas, amostras, etc. destinadas à pesquisa e à experimentação científica;

f) Intercâmbio de resultados de pesquisas e experimentos, inclusive de licenças e patentes;

g) Outras formas de cooperação científica e tecnológica a serem acordadas pelas Partes Contratantes.

Artigo III

A cooperação técnica entre as Partes Contratantes poderá assumir as seguintes modalidades:

a) Permuta de informações, por correspondência e através da cessão de material técnico-informativo e bibliográfico;

b) Formação e aperfeiçoamento profissional, mediante a realização de cursos e programas de visitas ou estágios de especialização;

c) Implementação de projetos conjuntos em áreas que sejam de interesse comum;

d) Intercâmbio de técnicos e consultores;

e) Organização de seminários, simpósios e conferências;

f) Envio de equipamentos e materiais necessários à realização de projetos específicos;

g) Qualquer outra forma de cooperação que vier a ser acordada entre as Partes Contratantes.

Artigo IV

Os programas e projetos de cooperação científica, técnica e tecnológica referidos no presente Acordo serão objeto de Ajustes Complementares, entre as Partes Contratantes, os quais serão celebrados em estrita observância das disposições legais vigentes em cada país sobre a matéria e conterão as especificações relativas a objetivos e procedimientos de execução de tais programas e projetos, bem como mencionarão a duração, as respectivas entidades executoras e obrigações, inclusive financeiras.

Artigo V

A permuta de informações, prevista no Artigo II, alíneas *e* e *f* e no Artigo III, alínea *a*, deste Acordo, será efetuada entre os órgãos autorizados, em cada caso, por via diplomática.

Artigo VI

1. As Partes Contratantes concordam em estabelecer uma Comissão Mista Brasil-Cuba de Cooperação Científica, Técnica e Tecnológica, que terá a incumbência de deliberar sobre os assuntos relacionados com a execução do presente Acordo e dos Ajustes que lhe forem complementares, avaliar periodicamente os resultados alcançados e formular recomendações para ambas as Partes.

2. A Comissão Mista Brasil-Cuba de Cooperação Científica, Técnica e Tecnológica será coordenada pelo Ministério das Relações Exteriores da República Federativa do Brasil e pelo Comité de Colaboração Econômica da República de Cuba e se reunirá alternadamente no Brasil e em Cuba sempre que julgado conveniente por ambas as Partes.

3. Nos intervalos entre as reuniões da Comissão Mista Brasil-Cuba de Cooperação Científica, Técnica e Tecnológica, os contatos entre os organismos executivos, no quadro do presente Acordo, serão assegurados por via diplomática.

Artigo VII

1. O financiamento das modalidades de cooperação científica, técnica e tecnológica no presente Acordo, bem como os termos e condições de manutenção, despesas de viagem, alojamento, assistência médica e outras vantagens em benefício do pessoal mencionado nos Artigos II e III *supra*, serão convencionados pelas Partes Contratantes no âmbito de cada projeto.

2. As Partes Contratantes poderão, de comum acordo, solicitar o financiamento e a participação de organismos internacionais para a execução de programas e projetos resultantes da aplicação do presente Acordo.

Artigo VIII

As Partes Contratantes facilitarão, em seus respectivos territórios, a entrada e estada de cientistas, técnicos e consultores.

Artigo IX

As Partes Contratantes assegurarão aos cientistas e consultores, a serem enviados ao território da outra Parte, em função do presente Acordo, o apoio logístico e facilidades de transporte, informação e trabalho requeridas para o cumprimento de suas funções específicas e outras facilidades a serem definidas nos Ajustes Complementares referidos no Artigo IV.

Artigo X

Cada Parte Contratante concederá aos cientistas, técnicos e consultores designados; para exercer suas funções no território da outra Parte, em decorrência dos Ajustes Complementares previstos no Artigo IV, bem como aos membros de sua família imediata:

a) Visto oficial grátis, que assegurará residência pelo prazo previsto no Ajuste Complementar respectivo;

b) Isenção dos impostos e demais gravames incidentes sobre importação de objetos de uso doméstico e pessoal, destinados à primeira instalação, desde que o prazo de permanência no país anfitrião seja superior a um ano. Tais bens deverão ser exportados ao final da missão a menos que os impostos de importação, dos quais foram originalmente isentos, sejam pagos;

c) Isenção idêntica aquela prevista na alínea *b*, quando da exportação dos referidos bens;

d) Isenção de impostos sobre salários e vencimentos a eles pagos por instituição do país remetente;

e) Facilidades de repatriação, em época de crise.

Artigo XI

Ambas as Partes Contratantes isentarão, igualmente, de todos os impostos e demais gravames a importação e/ou exportação de bens, equipamentos e materiais enviados de um país a outro em decorrência da implementação do presente Acordo. Tais bens, equipamentos e materiais somente poderão ser vendidos ou transferidos no país receptor mediante prévia autorização das autoridades aduaneiras e o pagamento dos impostos de importação dos quais foram originalmente isentos.

Artigo XII

Os cientistas, técnicos e consultores a serem enviados de um país a outro em função do presente Acordo guiar-se-ão pelas disposições dos Ajustes Complementares específicos e estarão sujeitos às leis e regulamentos vigentes no território do país anfitrião, ressalvado o disposto no Artigo X do presente Acordo.

Artigo XIII

Cada uma das Partes Contratantes garantirá a não-divulgação dos documentos, das informações e de outros conhecimentos obtidos durante a implementação e vigência deste Acordo, assim como a sua não-transmissão a terceiros sem o prévio consentimento escrito da outra Parte.

Artigo XIV

Os Ajustes Complementares disporão, quando cabível, sobre o regime jurídico a ser aplicado às invenções realizadas a partir das atividades previstas nos referidos Ajustes, respeitadas as respectivas legislações nacionais e os acordos internacionais de que cada país seja parte.

Artigo XV

1. O presente Acordo permanecerá em vigor por um período de 5 (cinco) anos, renovável automaticamente por períodos iguais e sucessivos, a menos que uma das Partes decida denunciá-lo. A denúncia surtirá efeitos seis meses após a data de recebimento da notificação respectiva.

2. A denúncia do presente Acordo não afetará o desenvolvimento de programas e projetos em execução dele decorrentes, salvo se as Partes Contratantes convierem diversamente.

3. O presente Acordo poderá ser modificado por mútuo consentimento das Partes. As modificações entrarão em vigor na forma indicada no parágrafo 4 deste Artigo.

4. Cada Parte Contratante notificará a outra, por via diplomática, da conclusão dos requisitos constitucionais necessários à aprovação do presente Acordo, o qual entrará em vigor na data da segunda notificação.

FEITO em Havana, aos 18 dias do mês de março de 1987, em dois exemplares originais, nas línguas portuguesa e espanhola, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

Pelo Governo
da República Federativa
do Brasil:

[*Signed — Signé*]

ROBERTO DE ABREU SODRÉ

Pelo Governo
da República de Cuba:

[*Signed — Signé*]

ISIDORO MALMIERCA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACIÓN CIENTÍFICA, TÉCNICA Y TECNOLÓGICA ENTRE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL Y LA REPÚBLICA DE CUBA

El Gobierno de la República Federativa del Brasil y el Gobierno de la República de Cuba, motivados por el deseo de promover y desarrollar las relaciones existentes entre los dos países, deseosos de fortalecer la cooperación entre ambos en el campo de la ciencia y de la tecnología, considerando el interés común en desarrollar la cooperación técnica, con base en los principios del respeto a la soberanía y no ingerencia en los asuntos internos, convienen en lo siguiente:

Artículo I

Las Partes Contratantes promoverán el desarrollo recíproco de la cooperación científica, técnica y tecnológica, con base en el interés y beneficio mutuos, igualdad y reciprocidad, en sectores que serán establecidos por vía diplomática, como apoyo complementario a sus propias iniciativas para alcanzar los objetivos de desarrollo económico y social nacionales.

Artículo II

La cooperación científico-tecnológica, a que se refiere el presente Acuerdo, será desarrollada a través de:

a) Intercambio de científicos, técnicos y especialistas para estudiar los conocimientos, las experiencias y los resultados obtenidos en los campos de la investigación científica y del desarrollo tecnológico, y para realizar aprendizaje en aquellos campos de las Partes Contratantes.

b) Contratación mutua de especialistas y técnicos para fines de trasmisiones de experiencias científicas y tecnológicas.

c) Investigación conjunta de cuestiones científicas y tecnológicas con vista a la utilización práctica ulterior de los resultados obtenidos.

d) Organización de seminarios, simposia y conferencias.

e) Intercambio mutuo de documentación e información científica y tecnológica, así como semillas, plantas, muestras, etc., destinadas a la investigación y a la experimentación científica.

f) Intercambio de resultados de investigaciones y experimentos, inclusive de licencias y patentes.

g) Otras formas de cooperación científica y tecnológica que serán acordadas por las Partes Contratantes.

Artículo III

La cooperación técnica entre las Partes Contratantes podrá asumir las siguientes modalidades:

a) Intercambio de informaciones, por correspondencia y a través de la entrega de material técnico-informativo y bibliográfico.

b) Formación y perfeccionamiento profesional, mediante la realización de cursos y programas de visitas y entrenamientos.

c) Implementación de proyectos conjuntos en áreas que sean de interés común.

d) Intercambio de técnicos y consultores.

e) Organización de seminarios, simposia y conferencias.

f) Envío de equipamientos y materiales necesarios para la realización de proyectos específicos.

g) Cualquier otra forma de cooperación que pudiera ser acordada entre las Partes Contratantes.

Artículo IV

Los programas y proyectos de cooperación técnica y tecnológica referidos en el presente Acuerdo serán objeto de acuerdos complementarios entre las Partes Contratantes, los cuales serán convenidos en estricta observancia de las disposiciones legales vigentes en cada país sobre la materia y contenido de las especificaciones relativas a objetivos y procedimientos de ejecución de tales programas y proyectos, mencionando la duración, las respectivas entidades ejecutoras y las obligaciones, inclusive financieras.

Artículo V

El intercambio de informaciones, previsto en el Artículo II, líneas *e*, *f*, y en el Artículo III, línea *a*, de este Acuerdo, será efectuado entre los órganos autorizados, en cada caso, por vía diplomática.

Artículo VI

Las Partes Contratantes concuerdan en establecer una Comisión Mixta Brasil-Cuba de Cooperación Científica, Técnica y Tecnológica, que tendrá la obligación de deliberar sobre los asuntos relacionados con la ejecución del presente Acuerdo y de los acuerdos complementarios adoptados, evaluar periódicamente los resultados alcanzados y formular recomendaciones a ambas Partes.

La Comisión Mixta Brasil-Cuba de Cooperación Científica, Técnica y Tecnológica será coordinada por el Ministerio de las Relaciones Exteriores de la República Federativa del Brasil y por el Comité Estatal de Colaboración Económica de la República de Cuba y se reunirá [alternadamente] en el Brasil y en Cuba siempre que se juzgue conveniente por ambas Partes.

En los intervalos entre las reuniones de la Comisión Mixta Brasil Cuba de Cooperación Científica, Técnica y Tecnológica, los contactos entre los órganos ejecutores, en el marco del presente Acuerdo, serán confirmados por vía diplomática.

Artículo VII

El financiamiento de las modalidades de cooperación científica, técnica y tecnológica definidas en el presente Acuerdo, así como los términos y condiciones de manutención, dietas de viajes, alojamiento, asistencia médica y otras ventajas en beneficio del personal mencionado en los Artículos II y III indicados, serán convenidos por las Partes Contratantes en el ámbito de cada proyecto.

Las Partes Contratantes podrán de común acuerdo solicitar el financiamiento y la participación de organismos internacionales para la ejecución de programas y proyectos resultantes de la aplicación del presente Acuerdo.

Artículo VIII

Las Partes Contratantes facilitarán en sus respectivos territorios la entrada y estadía de científicos, técnicos y consultores.

Artículo IX

Las Partes Contratantes asegurarán a los científicos, técnicos y consultores a ser enviados al territorio de la otra Parte, en función del presente Acuerdo, el apoyo logístico y facilidades de transporte, información y trabajo requeridos para el cumplimiento de sus funciones específicas y otras facilidades a ser definidas en los acuerdos complementarios referidos en el Artículo IV.

Artículo X

Cada Parte Contratante concederá a los científicos, técnicos y consultores designados, para ejercer sus funciones en el territorio de la otra Parte, en concordancia a los acuerdos complementarios previstos en el Artículo IV, así como a los miembros de su familia inmediata:

a) Visa oficial en los términos de las normas en vigor en cada una de las Partes Contratantes.

b) Exención de los impuestos y demás gravámenes sobre importación de objetos de uso doméstico y personal, destinados a la primera instalación, desde que el plazo de permanencia en el país anfitrión sea superior a un año. Tales bienes deberán ser exportados al final de la misión, a menos que los impuestos de importación, de los cuales fueron originalmente exentos, sean pagados.

c) Exención idéntica a la prevista en la línea *b*), en cuanto a la exportación de los referidos bienes.

d) Exención de impuestos sobre salarios y vencimientos a ellos pagados por instituciones del país remitente.

e) Facilidades de repatriación, en época de crisis.

Artículo XI

Ambas Partes Contratantes exceptuarán igualmente, de todos los impuestos y demás gravámenes la importación y/o exportación de bienes, equipamientos y materiales enviados de un país a otro en el transcurso de la implementación del presente Acuerdo. Tales bienes, equipamientos y materiales solamente podrán servendidos o transferidos en el país receptor mediante previa autorización de las autoridades aduanales y el pago de los impuestos de importación de los cuales fueron originalmente exentos.

Artículo XII

Los científicos, técnicos y consultores a ser enviados de un país a otro en función del presente Acuerdo estarán sometidos a las disposiciones de los acuerdos complementarios específicos y sujetos a las leyes y regulaciones vigentes en el territorio del país anfitrión.

Artículo XIII

Cada una de las Partes Contratantes garantizará la no divulgación de los documentos, de las informaciones y de otros conocimientos obtenidos durante la implementación y vigencia de este Acuerdo, asimismo, como a su no trasmisión a terceros sin el previo consentimiento escrito de la otra Parte.

Artículo XIV

Los acuerdos complementarios dispondrán, cuando así se requiera sobre el régimen jurídico a ser aplicado a las invenciones realizadas a partir de las actividades previstas en los referidos ajustes, respetando las respectivas legislaciones nacionales y los Acuerdos internacionales de los que cada país sea parte.

Artículo XV

1. El presente Acuerdo permanecerá en vigor por un período de cinco (5) años, prorrogable automáticamente por períodos iguales y sucesivos, a menos que una de las Partes decida denunciarlo.

La denuncia surtirá efecto seis (6) meses después de la fecha de recibir la notificación respectiva.

2. La denuncia del presente Acuerdo no afectará el desarrollo de programas y proyectos en ejecución, salvo si las Partes Contratantes lo convengan de otra forma.

3. El presente Acuerdo podrá ser modificado por mutuo consentimiento de las Partes. Las modificaciones entrarán en vigor en la forma indicada en el párrafo 1[1] de este Artículo.

4. Cada Parte Contratante notificará a la otra, por vía diplomática, de los términos y requisitos constitucionales necesarios para la aprobación del presente Acuerdo, el cual entrará en vigor en la fecha de la segunda notificación.

HECHO en La Habana, Cuba, a los dieciocho días del mes de marzo de mil novecientos ochenta y siete, en dos ejemplares, en las lenguas portuguesa y española, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
de la República Federativa
del Brasil:

[*Signed — Signé*]

ROBERTO DE ABREU SODRÉ

Por el Gobierno
de la República de Cuba:

[*Signed — Signé*]

ISIDORO MALMIERCA

[1] Should read "4" — Devrait se lire « 4 ».

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] ON SCIENTIFIC, TECHNICAL AND TECHNOLOGICAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CUBA

The Government of the Federative Republic of Brazil and

The Government of the Republic of Cuba,

Motivated by the desire to promote and develop the relations existing between the two countries,

Desiring to strengthen cooperation between the two countries in the field of science and technology,

Considering their mutual interest in developing technical cooperation,

On the basis of the principles of respect for sovereignty and of non-intervention in internal affairs,

Agreed as follows:

Article I

The Contracting Parties shall promote the reciprocal development of scientific, technical and technological cooperation on the basis of mutual interest and benefit, equality and reciprocity, in sectors to be determined through the diplomatic channel, as support in addition to their own initiatives for the achievement of the objectives of national economic and social development.

Article II

The scientific and technological cooperation to which this Agreement relates shall be carried out through:

(*a*) Exchange of scientists, technical personnel and specialists to study knowledge, experience and findings obtained in the fields of scientific research and technological development and to organize traineeships in those fields in the territory of the Contracting Parties;

(*b*) Reciprocal contracting of specialists and technical personnel for the transmission of scientific and technological experience;

(*c*) Joint research on scientific and technological questions with a view to the subsequent practical use of the findings;

(*d*) Organization of seminars, symposia and conferences;

(*e*) Exchange of scientific and technological documentation and information and of seeds, plants, specimens and the like, for use in scientific research and experiments;

[1] Came into force on 8 June 1990, the date of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the constitutional procedures required for its approval, in accordance with article XV (4).

(*f*) Exchange of the results of research and experiments, including licences and patents;

(*g*) Other forms of scientific and technological cooperation to be agreed upon by the Contracting Parties.

Article III

The technical cooperation between the Contracting Parties may take the following forms:

(*a*) Exchange of information by correspondence and by the provision of technical-informational and bibliographical material;

(*b*) Training and advanced training by means of courses, programmes of visits or internships;

(*c*) Implementation of joint projects in areas of mutual interest;

(*d*) Exchange of technical personnel and consultants;

(*e*) Organization of seminars, symposia and conferences;

(*f*) Dispatch of equipment and supplies necessary for the implementation of specific projects;

(*g*) Other forms of cooperation to be agreed upon by the Contracting Parties.

Article IV

The scientific, technical and technological cooperation programmes and projects referred to in this Agreement shall be the subject of Supplementary Arrangements between the Contracting Parties, which shall be concluded in strict accordance with the relevant legal provisions in force in each country and shall contain the specifications relating to the objectives and the procedures for the implementation of such programmes and projects, mentioning the duration, the respective executing bodies and the obligations, including financial obligations.

Article V

The exchange of information provided for in article II, paragraphs (*e*) and (*f*), and in article III, paragraph (*a*), of this Agreement shall be carried out by the authorized bodies, in each case, through the diplomatic channel.

Article VI

1. The Contracting Parties agree to establish a Brazilian-Cuban Joint Commission on Scientific, Technical and Technological Cooperation, whose task it shall be to consider matters relating to the implementation of this Agreement and of the Arrangements supplementary thereto that have been adopted, evaluate periodically the results achieved and formulate recommendations for both Parties.

2. The Brazilian-Cuban Joint Commission on Scientific, Technical and Technological Cooperation shall be coordinated by the Ministry of Foreign Affairs of the Federative Republic of Brazil and by the State Committee on Economic Cooperation of the Republic of Cuba and shall meet alternately in Brazil and Cuba, whenever both Parties deem it appropriate.

3. During the intervals between meetings of the Brazilian-Cuban Joint Commission on Scientific, Technical and Technological Cooperation, contacts between

executing agencies, in the context of this Agreement, shall be maintained through the diplomatic channel.

Article VII

1. The financing of the forms of scientific, technical and technological cooperation referred to in this Agreement and the terms and conditions of subsistence and travel allowances, accommodation, medical care and other benefits to be provided to the personnel referred to in articles II and III shall be agreed upon by the Contracting Parties within the context of each project.

2. The Contracting Parties may, by agreement, seek financing from, and the participation of, international agencies for the execution of programmes and projects resulting from the implementation of this Agreement.

Article VIII

The Contracting Parties shall facilitate in their respective territories the entry and sojourn of scientists, technical personnel and consultants.

Article IX

Each Contracting Party shall provide the scientists and consultants sent to the territory of the other Party, by virtue of this Agreement, with the logistical support and the transport, informational and work facilities required for the performance of their specific functions and with other facilities to be specified in the Supplementary Arrangements referred to in article IV.

Article X

Each Contracting Party shall grant to the scientists, technical personnel and consultants designated to perform their functions in the territory of the other Party, in accordance with the Supplementary Arrangements provided for in article IV, and to the members of their immediate families:

(*a*) An official visa, free of charge, which will authorize residence for the period provided for in the relevant Supplementary Arrangements;

(*b*) Exemption from taxes and other charges on the import of personal and household effects intended for their initial installation, provided that the period of their stay in the host country is longer than one year. The said effects must be exported at the conclusion of the mission unless the import taxes from which they were originally exempted are paid;

(*c*) The same exemption as that provided for in subparagraph (*b*) when the effects referred to are exported;

(*d*) Exemption from taxes on wages and salaries paid to them by institutions of the sending country;

(*e*) Repatriation facilities in the event of a crisis.

Article XI

Both Contracting Parties shall also exempt from all taxes and other charges the import and/or export of goods, equipment and materials sent from one country to the other as a result of the implementation of this Agreement. Such goods, equipment and materials may be sold or transferred in the host country only upon prior

authorization by the customs authorities and upon payment of the import taxes from which they were originally exempted.

Article XII

The scientists, technical personnel and consultants sent by one country to the other by virtue of this Agreement shall comply with the provisions of the specific Supplementary Arrangements and shall be subject to the laws and regulations in force in the territory of the host country, [except as provided in article X of this Agreement].[1]

Article XIII

Each of the Contracting Parties shall ensure that the documents, information and other knowledge obtained during the implementation and validity of this Agreement are not divulged and are not transmitted to a third party without the prior written consent of the other Party.

Article XIV

Where appropriate, the Supplementary Arrangements shall specify the juridical regime applicable to the inventions made as a result of the activities provided for in those Arrangements, with due regard for the respective national legislation and the international agreements to which each country is a party.

Article XV

1. This Agreement shall remain in force for a period of 5 (five) years, renewable automatically for subsequent periods of equal length, unless one of the Parties decides to denounce it. The denunciation shall take effect six months after the date on which notification is received.

2. Denunciation of this Agreement shall not affect the implementation of ongoing programmes and projects, unless the Contracting Parties agree otherwise.

3. This Agreement may be amended by agreement between the Parties. The amendments shall take effect in the manner specified in paragraph 4 of this article.

4. Each Contracting Party shall notify the other, through the diplomatic channel, of the completion of the constitutional requirements necessary for the approval of this Agreement, which shall enter into force on the date of the second notification.

DONE at Havana on 18 March 1987, in duplicate, in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federative Republic
of Brazil:

[*Signed*]

ROBERTO DE ABREU SODRÉ

For the Government
of the Republic of Cuba:

[*Signed*]

ISIDORO MALMIERCA

---

[1] The text between brackets appears in the authentic Portuguese text only.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET TECHNOLOGIQUE[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement de la République de Cuba,

Désireux d'encourager et de développer les relations entre les deux pays,

Désirant renforcer la coopération entre les deux pays dans les domaines de la science et de la technologie,

Considérant l'intérêt commun de développer la coopération technique,

Sur la base des principes du respect de la souveraineté et de la non-ingérence dans les affaires intérieures,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes encourageront le développement réciproque de la coopération scientifique, technique et technologique, sur la base des intérêts et des avantages mutuels, de l'égalité et de la réciprocité, dans les secteurs qui seront définis par la voie diplomatique, afin de compléter les initiatives adoptées pour atteindre les objectifs nationaux de développement économique et social.

Article II

La coopération scientifique et technique visée dans le présent Accord revêtira les formes suivantes :

a) Echange de scientifiques, de techniciens et de spécialistes afin d'étudier les connaissances, les données d'expérience et les résultats obtenus dans les domaines de la recherche scientifique et du développement technologique et pour effectuer des stages dans lesdits domaines sur le territoire des Parties contractantes;

b) Recrutement réciproque de spécialistes et de techniciens à des fins de transfert des données d'expérience recueillies dans les domaines scientifique et technique;

c) Recherches conjointes sur des questions scientifiques et techniques afin de pouvoir ultérieurement appliquer dans la pratique les résultats obtenus;

d) Organisation de séminaires, de colloques et de conférences;

e) Echange de documentation et d'information scientifiques et technologiques, ainsi que de semences, de plantes, d'échantillons, etc., destinés à des recherches et à des expériences scientifiques;

---

[1] Entré en vigueur le 8 juin 1990, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour son approbation, conformément au paragraphe 4 de l'article XV.

f) Echange des résultats des recherches et des expériences, y compris l'échange de licences et de brevets;

g) Toutes autres formes de coopération scientifique et technique arrêtées d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Article III

La coopération technique entre les Parties contractantes pourra revêtir les formes suivantes :

a) Echange d'informations, par correspondance, et cession de matériel d'information technique et bibliographique;

b) Formation et perfectionnement professionnels, au moyen de cours et de programmes de visites ou de stages de spécialisation;

c) Exécution de projets conjoints dans des domaines d'intérêt commun;

d) Echange de techniciens et de consultants;

e) Organisation de séminaires, colloques et conférences;

f) Envoi des équipements et matériaux nécessaires à la réalisation de projets spécifiques;

g) Toute autre forme de coopération arrêtée d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Article IV

Les programmes et projets de coopération scientifique, technique et technologique visés au présent Accord feront l'objet d'Accords complémentaires entre les Parties contractantes qui seront conclus dans le strict respect des dispositions légales en vigueur dans chaque pays en la matière et définiront les objectifs et les modalités de leur exécution, de même qu'ils stipuleront la durée, les organismes d'exécution respectifs, ainsi que les obligations, y compris les obligations financières.

Article V

L'échange d'informations, prévu aux alinéas *e* et *f* de l'article II et à l'alinéa *a* de l'article III du présent Accord, s'effectuera entre les organismes autorisés, dans chaque cas, par la voie diplomatique.

Article VI

1. Les Parties contractantes conviennent de créer une Commission mixte cubano-brésilienne de coopération scientifique, technique et technologique qui aura pour tâche d'examiner les questions liées à l'exécution du présent Accord et de ses Accords complémentaires, d'évaluer périodiquement les résultats obtenus et de formuler des recommandations à l'intention des deux Parties.

2. Les travaux de la Commission mixte cubano-brésilienne de coopération scientifique, technique et technologique seront coordonnés par le Ministère des relations extérieures de la République fédérative du Brésil et par le Comité de collaboration économique de la République de Cuba, et la Commission se réunira alternativement au Brésil et à Cuba lorsque les deux Parties le jugeront opportun.

3. Entre les réunions de la Commission mixte cubano-brésilienne de coopération scientifique, technique et technologique, les contacts entre les organismes responsables de l'exécution des activités visées par le présent Accord seront assurés par la voie diplomatique.

Article VII

1. Le financement des formes de coopération scientifique, technique et technologique visées par le présent Accord, ainsi que les clauses et conditions concernant l'entretien, les frais de voyages, le logement, les soins médicaux et les autres avantages dont bénéficiera le personnel mentionnés aux articles II et III ci-dessus, seront arrêtés par les Parties contractantes dans le cadre de chaque projet.

2. Les Parties contractantes pourront d'un commun accord faire appel à la participation financière et au concours d'organisations internationales pour l'exécution des programmes et projets résultant de l'application du présent Accord.

Article VIII

Les Parties contractantes faciliteront l'entrée et le séjour sur leur territoire des scientifiques, des techniciens et des consultants.

Article IX

Chacune des Parties contractantes assurera aux scientifiques et consultants détachés sur le territoire de l'autre Partie, en vertu du présent Accord, l'appui logistique et les moyens de transport, les informations et travaux nécessaires à l'accomplissement de leurs fonctions spécifiques et toutes autres facilités qui seront définies dans les Accords complémentaires visés à l'article IV.

Article X

Chacune des Parties contractantes accordera aux scientifiques, techniciens et consultants devant exercer leurs fonctions sur le territoire de l'autre Partie en vertu des Accords complémentaires visés à l'article IV, ainsi qu'aux membres de leur famille faisant partie de leur ménage :

a) Un visa officiel gratuit autorisant les intéressés à séjourner dans le pays pendant la période prévue dans l'Accord complémentaire pertinent;

b) L'exonération d'impôts et autres droits frappant l'importation des articles ménagers et des effets personnels lors de la première installation des intéressés, à condition que la durée prévue du séjour dans le pays d'accueil dépasse un an. Ces articles et effets devront être exportés à l'expiration de la mission, à moins d'acquitter les taxes d'importation dont ces biens ont été primitivement exonérés;

c) Une exonération identique à celle prévue à l'alinéa *b* lors de l'exportation des articles et effets susmentionnés;

d) L'exonération d'impôts sur les traitements et salaires qui leur seront versés par l'institution du pays d'envoi;

e) Des facilités de rapatriement en cas de crise.

Article XI

Les deux Parties contractantes exonéreront également de tous impôts et autres droits à l'importation et/ou à l'exportation les biens, équipements et matériaux envoyés d'un pays à un autre dans le cadre de l'exécution du présent Accord. Lesdits biens, équipements et matériaux ne pourront être vendus ou transférés dans le pays d'accueil qu'en vertu d'une autorisation préalable des autorités douanières et du paiement des taxes d'importation dont ils ont été primitivement exonérés.

Article XII

Les scientifiques, les techniciens et les consultants qui seront détachés d'un pays à l'autre en vertu du présent Accord seront assujettis aux dispositions des Accords supplémentaires et seront soumis aux lois et règlements en vigueur sur le territoire du pays d'accueil, [sous réserve des dispositions de l'article X du présent Accord[1]].

Article XIII

Chacune des Parties contractantes s'engage à ne pas divulguer les documents, les informations et autres données obtenus pendant l'exécution et la durée du présent Accord, ni à les communiquer à des tiers sans le consentement préalable par écrit de l'autre Partie.

Article XIV

Les Accords complémentaires stipuleront, s'il y a lieu, le régime juridique applicable aux inventions découlant des activités prévues dans lesdits accords, dans le respect des législations nationales respectives et des accords internationaux auxquels chaque pays est partie.

Article XV

1. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant 5 (cinq) ans et sera automatiquement reconduit pour des périodes successives de même durée, à moins que l'une des Parties ne décide d'y mettre fin. La dénonciation prendra effet six mois à compter de la date de réception de la notification à cet effet.

2. A moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement, la dénonciation du présent Accord n'affectera aucunement la réalisation des programmes et projets en cours d'exécution découlant des Accords.

3. Le présent Accord pourra être modifié par consentement mutuel des Parties. Les modifications entreront en vigueur de la manière indiquée au paragraphe 4 du présent article.

4. Chacune des Parties contractantes notifiera l'autre par la voie diplomatique de l'accomplissement des formalités constitutionnelles nécessaires à l'approbation du présent Accord, lequel entrera en vigueur à la date de la deuxième notification.

FAIT à la Havane, le 18 mars 1987, en deux exemplaires originaux, en langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :	Pour le Gouvernement de la République de Cuba :
[*Signé*]	[*Signé*]
ROBERTO DE ABREU SODRÉ	ISIDORO MALMIERCA

[1] Le texte entre crochets ne figure que dans le texte authentique portugais.

No. 27437

BRAZIL
and
PARAGUAY

Agreement for the establishment of a bonded warehouse in the Port of Rio Grande. Signed at Brasília on 21 July 1987

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 24 July 1990.

BRÉSIL
et
PARAGUAY

Accord en vue de la création d'un entrepôt franc dans le Port de Rio Grande. Signé à Brasília le 21 juillet 1987

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 24 juillet 1990.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

CONVÊNIO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA DO PARAGUAI PARA O ESTABELECIMENTO DE UM DEPÓSITO FRANCO NO PORTO DE RIO GRANDE

O Governo da República Federativa do Brasil e

O Governo da República do Paraguai,

Inspirados na fraterna amizade e crescente cooperação que animam as relações entre os dois países,

Cônscios da situação mediterrânea do Paraguai e com a determinação, ratificada no mais alto nível, da República Federativa do Brasil de desenvolver os melhores esforços tendentes a facilitar à nação irmã o acesso aos portos marítimos brasileiros,

Tendo presente o espírito e a letra do Tratado da Bacia do Prata e dos demais documentos que regem o sistema de desenvolvimento harmônico e a integração física na região,

Considerando o disposto no Artigo XIV do Tratado de Amizade e Cooperação, de 4 de dezembro de 1975,

Acordam o seguinte:

Artigo I

O Governo da República Federativa do Brasil compromete-se a conceder, no Porto de Rio Grande, para recebimento, armazenagem e distribuição de cereais a granel de procedência e origem paraguaias, transportados exclusivamente por via férrea, bem como para recebimento, armazenagem e expedição de cereais a granel destinados, pela mesma via, ao Paraguai, para seu consumo, um depósito franco, dentro do qual, para os efeitos aduaneiros, serão tais mercadorias consideradas em regime de suspensão de tributos, estando sujeitas apenas ao pagamento de taxas correspondentes a prestação de serviços.

Artigo II

O Governo da República do Paraguai instalará o depósito franco, comprometendo-se a dotá-lo da capacidade indispensável à armazenagem e movimentação dos cereais ali recebidos. Na organização do depósito franco, serão atendidas as conveniênicas do Brasil e do Paraguai, limitadas pelas exigências da legislação brasileira.

Artigo III

A fiscalização do depósito franco ficará a cargo das autoridades alfandegárias brasileiras.

Artigo IV

O Governo da República do Paraguai poderá manter no depósito franco um ou mais delegados seus, os quais representarão os proprietários dos cereais ali recebi-

dos em suas relações com as autoridades brasileiras, envolvidas nos aspectos operacionais de transporte, armazenamento, manipulação, venda ou embarque dos cereais de exportação paraguaia ou para o eventual recebimento de cereais importados e sua expedição para o Paraguai.

Artigo V

O Governo da República Federativa do Brasil regulamentará a utilização do depósito franco no Porto de Rio Grande, de modo a serem resguardadas as necessárias cautelas fiscais e atendidas as disposições legais vigentes sobre trânsito de mercadorias por território brasileiro.

Artigo VI

Cada Parte Contratante notificará a outra do cumprimento das respectivas formalidades constitucionais necessárias à aprovação do presente Convênio, o qual entrará em vigor na data do recebimento da segunda dessas notificações.

Artigo VII

O presente Convênio poderá ser denunciado por qualquer das Partes Contratantes a qualquer tempo, cessando seus efeitos após 1 (um) ano a contar da data da nota de denúncia.

FEITO em Brasília, aos 21 dias do mês de julho de 1987, em dois exemplares originais, nos idiomas português e espanhol, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

Pelo Governo
da República Federativa
do Brasil:

[*Signed — Signé*]

ROBERTO DE ABREU SODRÉ

Pelo Governo
da República do Paraguai:

[*Signed — Signé*]

CARLOS AUGUSTO SALDIVAR

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY, PARA EL ESTABLECIMIENTO EN EL PUERTO DE RIO GRANDE, DE UN DEPÓSITO FRANCO

El Gobierno de la República Federativa del Brasil y

El Gobierno de la República del Paraguay

Inspirados en la fraterna amistad y creciente cooperación que animan las relaciones entre los dos países;

Conscientes de la situación mediterranea del Paraguay y en la determinación, ratificada en el más alto nivel, de la República Federativa del Brasil de desenvolver los mejores esfuerzos tendientes a facilitar a la nación hermana el acceso a los puertos marítimos brasileños;

Teniendo presente el espiritu y la letra del Tratado de la Cuenca del Plata y los demás documentos que rígen el sistema de desarrollo armónico y la integración física en la región;

Considerando lo dispuesto en el Artículo XIV del Tratado de Amistad y Cooperación, del 4 de Diciembre de 1975;

Acuerdan lo siguiente:

Artículo I

El Gobierno de la República Federativa del Brasil se compromete a conceder en el Puerto de Rio Grande, para el recibo, almacenaje y distribución de cereales a granel de procedencia y origen paraguayos, transportados exclusivamente por vía férrea, asi como para recibo, almacenaje y expedición de cereales a granel destinados, por la misma vía, al Paraguay, para su consumo, un Depósito Franco, dentro del cual, para los efectos aduaneros, serán tales mercaderías consideradas en régimen de suspensión de tributos, estando sujetas solo al pago de tasas correspondientes a la prestación de servicios.

Artículo II

El Gobierno de la República del Paraguay instalará el Depósito Franco, comprometiéndose a dotarlo de capacidad indispensable al almacenaje y movimentación de los cereales allí recibidos, En la organización del Depósito Franco, serán atendidas las conveniencias del Brasil y del Paraguay limitadas por las exigencias de la legislación brasileña.

Artículo III

La fiscalización del Depósito Franco quedará a cargo de las autoridades aduaneras brasileñas.

Artículo IV

El Gobierno de la República del Paraguay podrá mantener en el Depósito Franco uno o más delegados suyos, los cuales representarán a los propietarios de los

cereales allí recibidos, en sus relaciones con las autoridades brasileñas, relacionadas con los aspectos operacionales del transporte, almacenamiento, manipulación, venta o embarque de los cereales de exportación paraguaya o para el eventual recibimiento de cereales importados y su expedición para el Paraguay.

Artículo V

El Gobierno de la República Federativa del Brasil reglamentará la utilización del Depósito Franco en el Puerto de Rio Grande, de modo que sean resguardadas las necesarias cautelas fiscales y atendidas las disposiciones legales vigentes sobre el transito de mercaderías por territorio brasileño.

Artículo VI

Cada Parte Contratante notificará a la otra del cumplimiento de las respectivas formalidades constitucionales necesarias de la aprobación del presente Convenio, el cual entrará en vigor en la fecha del recibimiento de la segunda de esas notificaciones.

Artículo VII

El presente Convenio podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes Contratantes, en cualquier tiempo, cesando sus efectos despues de 1 (un) año, a contar de la fecha de la nota de denuncia.

HECHO en ..... a los ..... dias de ..... 1987, en dos ejemplares originales, en portugues y español, siendo ambos textos igualmente autenticos.

Por el Gobierno
de la República Federativa
del Brasil:

[*Signed — Signé*]

ROBERTO DE ABREU SODRÉ

Por el Gobierno
de la República del Paraguay:

[*Signed — Signé*]

CARLOS AUGUSTO SALDIVAR

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY FOR THE ESTABLISHMENT OF A BONDED WAREHOUSE IN THE PORT OF RIO GRANDE

The Government of the Federative Republic of Brazil and

The Government of the Republic of Paraguay,

Inspired by the fraternity and growing cooperation that mark relations between the two countries,

Mindful of the landlocked situation of Paraguay and of the Federative Republic of Brazil's determination, as ratified at the highest level, to make every effort to provide its brother nation with access to Brazilian seaports,

Bearing in mind the spirit and letter of the Treaty of the River Plata Basin[2] and the other instruments governing the system of harmonious development and physical integration in the region,

Considering the provisions of article XIV of the Treaty of friendship and cooperation of 4 December 1975,[3]

Have agreed as follows:

Article I

The Government of the Federative Republic of Brazil undertakes to make available a bonded warehouse in the port of Rio Grande for the receipt, storage and distribution of bulk grain of Paraguayan provenance and origin, shipped exclusively by rail, and for the receipt, storage and shipment of bulk grain bound for Paraguay by the same mode of transport, for consumption in that country, the stored merchandise being considered for customs purposes to be duty-free and subject only to the payment of fees for services rendered.

Article II

The Government of the Republic of Paraguay shall set up the bonded warehouse and undertakes to provide it with the necessary capacity for storage and movement of the grain received there. In organizing the bonded warehouse, due attention shall be paid to the requirements of Brazil and of Paraguay within the limitations of Brazilian legislation.

Article III

Inspection of the bonded warehouse shall be carried out by Brazilian customs authorities.

[1] Came into force on 7 February 1990, the date of receipt of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the respective constitutional formalities for its approval, in accordance with article VI.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 875, p. 3.

[3] *Ibid.*, vol. 1242, p. 147.

Article IV

The Government of the Republic of Paraguay may station one or more agents at the bonded warehouse, where they shall act for the owners of grain received there in their relations with the Brazilian authorities, with respect to the operational aspects of transport, storage, handling, sale or loading of Paraguayan export grain or the possible receipt of imported grain and its shipment to Paraguay.

Article V

The Government of the Federative Republic of Brazil shall regulate the use of the bonded warehouse in the port of Rio Grande in such a way that the necessary fiscal precautions are taken and the existing legal provisions relating to the transit of merchandise through Brazilian territory are complied with.

Article VI

Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional formalities needed for the approval of this Convention, which shall enter into force on the date of receipt of the second of these notifications.

Article VII

This Agreement may be denounced by either Contracting Party at any time, and it shall cease to have effect one year from the date of the note of denunciation.

DONE at Brasília on 21 July 1987 in two original copies in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

[*Signed*]

ROBERTO DE ABREU SODRÉ

For the Government of the Republic of Paraguay:

[*Signed*]

CARLOS AUGUSTO SALDIVAR

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY EN VUE DE LA CRÉATION D'UN ENTREPÔT FRANC DANS LE PORT DE RIO GRANDE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement de la République du Paraguay,

Inspirés par l'amitié fraternelle et le resserrement de la coopération qui marquent les relations entre les deux pays,

Conscients du fait que le Paraguay est un pays privé de littoral, et vu la détermination, affirmée au niveau le plus élevé par la République fédérative du Brésil, de déployer tous ses efforts en vue de faciliter l'accès de la nation sœur aux ports de mer brésiliens,

Compte tenu de l'esprit et de la lettre du Traité du Bassin du Rio de la Plata[2] et des autres documents qui régissent le développement harmonieux et l'intégration physique de la région,

Considérant les dispositions de l'article XIV du Traité d'amitié et de coopération en date du 4 décembre 1975[3],

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil s'engage à concéder, dans le port de Rio Grande, pour la réception, le stockage et la distribution de céréales en vrac de provenance et d'origine paraguayennes, transportées exclusivement par voie ferrée, ainsi que pour la réception, le stockage et l'expédition de céréales en vrac destinées à être également acheminées par voie ferrée à destination du Paraguay pour sa consommation, un entrepôt franc où, aux fins de la douane, ces marchandises seront considérées comme sous le régime de la suspension de droits et seront assujetties seulement au paiement des redevances correspondant à des prestations de services.

Article II

Le Gouvernement de la République du Paraguay se chargera de l'installation de l'entrepôt franc et s'engage à lui donner la capacité indispensable pour le stockage et la manutention des céréales reçues. L'organisation de l'entrepôt franc prendra en compte les besoins du Brésil et du Paraguay, dans les limites des dispositions de la législation brésilienne.

[1] Entré en vigueur le 7 février 1990, date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles respectives nécessaires à son approbation, conformément à l'article VI.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 875, p. 3.

[3] *Ibid.*, vol. 1242, p. 147.

Article III

L'inspection de l'entrepôt franc incombera aux autorités brésiliennes.

Article IV

Le Gouvernement de la République du Paraguay pourra maintenir en poste à l'entrepôt franc un ou plusieurs délégués qui représenteront les propriétaires des céréales reçues dans leurs relations avec les autorités brésiliennes compétentes pour ce qui concerne le transport, le stockage, la manutention, la vente ou l'embarquement des céréales exportées du Paraguay, ou pour la réception des céréales importées et leur expédition à destination du Paraguay.

Article V

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil réglementera l'utilisation de l'entrepôt franc du port de Rio Grande de manière à faire respecter les règlements douaniers nécessaires ainsi que les dispositions légales en vigueur concernant le transit des marchandises sur le territoire brésilien.

Article VI

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'acomplissement des formalités constitutionnelles nécessaires à l'approbation du présent Accord, qui entrera en vigueur à la date de réception de la deuxième de ces notifications.

Article VII

Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes à n'importe quel moment, et cessera de prendre effet un (1) an à compter de la date de sa dénonciation.

FAIT à Brasília le 21 juillet 1987, en deux exemplaires originaux en langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérative
du Brésil :

[*Signé*]

ROBERTO DE ABREU SODRÉ

Pour le Gouvernement
de la République du Paraguay :

[*Signé*]

CARLOS AUGUSTO SALDIVAR

No. 27438

BRAZIL
and
ALGERIA

Agreement on economic cooperation. Signed at Algiers on 20 September 1987

Authentic texts: Portuguese, Arabic and French.

Registered by Brazil on 24 July 1990.

BRÉSIL
et
ALGÉRIE

Accord de coopération économique. Signé à Alger le 20 septembre 1987

Textes authentiques : portugais, arabe et français.

Enregistré par le Brésil le 24 juillet 1990.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE COOPERAÇÃO ECONÔMICA ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA ARGELINA DEMOCRATICA E POPULAR

O Governo da República Federativa do Brasil e

O Governo da República Argelina Democrática e Popular

(Doravante denominados "Partes"),

No espírito de amizade e de cooperação que une os dois países;

Desejosos de desenvolver a cooperação econômica e industrial entre os dois países, numa perspectiva de médio e longo prazo, e

Emprenhados em traduzir, em suas relações de cooperação, os objetivos comuns às duas Partes para efetivar uma cooperação sul-sul mutuamente proveitosa,

Convêm no seguinte:

Artigo I

A cooperação de que trata o presente Acordo visa à intensificação e diversificação das relações econômicas e comerciais entre os dois países, numa perspectiva de médio e longo prazo e no quadro de uma abordagem de conjunto.

Artigo II

A cooperação tem por objetivo aperfeiçoar e reforçar a estrutura econômica de cada um dos dois países, de acordo com os potenciais respectivos, especialmente no âmbito dos meios para a concepção e para a produção econômicas.

Artigo III

As Partes procurarão garantir o desenvolvimento e ampliação de sua cooperação econômica, de acordo com as necessidades e capacidades de suas respectivas economias, e em função de suas complementaridades e das prioridades estabelecidas em seus planos de desenvolvimento.

Artigo IV

As Partes promoverão o favorecimento de condições ótimas para a transferência de tecnologia por meio de medidas de estímulo, apoio e encorajmento.

Com esse objetivo, as Partes procurarão garantir uma articulação eficaz e coerente entre as diferentes formas de cooperação, em uma perspectiva global, de médio e longo prazo.

Artigo V

A fim de assegurar um desenvolvimento durável e harmonioso em sua cooperação, as Partes usarão sua influência e seus bons ofícios, de acordo com as suas leis e regulamentos respectivos, para favorecer o respeito dos compromissos contratuais que vierem a ser subscritos pelas empresas dos dois países em suas relações.

Elas agirão no sentido de facilitar a solução dos diferendos que possam surgir entre empresas e instituições dos dois países, e esforçar-se-ão por buscar soluções mutuamente satisfatórias a tais diferendos.

Artigo VI

As Partes convêm em examinar as possibilidades de novas formas de cooperação e, em especial, a criação de sociedades de economia mista entre empresas dos dois países, com vistas a atividades seja em um dos países, seja em terceiros países.

Artigo VII

As Partes convêm em estabelecer uma cooperação entre seus organismos respectivos de comércio exterior.

Artigo VIII

As Partes consideram que a cooperação financeira a médio e longo prazo é fundamental para o desenvolvimento das relações econômicas entre os dois países, e se comprometem a examinar, de acordo com as legislações respectivas, as condições de financiamento susceptíveis de favorecer o desenvolvimento de sua cooperação econômica e seu intercâmbio comercial.

Artigo IX

A Comissão Mista Brasileiro-Argelina para a Cooperação Econômica, Comercial, Científica, Tecnológica e Cultural, criada por Acordo firmado em Brasília em 3 de junho de 1981, será encarregada de acompanhar a execução do presente Acordo, de examinar os problemas decorrentes de sua execução, bem como de estudar as soluções apropriadas.

Artigo X

Todo diferendo sobre a interpretação ou sobre a aplicação do presente Acordo será solucionado de comum acordo entre os dois Governos.

Artigo XI

1. O presente Acordo entrará em vigor na data em que as Partes Contratantes tiverem notificado o cumprimento das formalidades previstas em suas respectivas legislações.

2. O presente Acordo permanecerá em vigor por um período de cinco anos, sendo automaticamente renovado; salvo em caso de denúncia por uma das Partes Contratantes, formulada com seis meses de antecedência.

3. O fim da vigência do presente Acordo não prejudicará a realização de projetos cuja execução já tenha sido iniciada durante seu período de validade, a menos que as Partes convenham de outra forma.

FEITO em Argel, aos 20 dias do mês de setembro de 1987, em dois exemplares em português, árabe e francês, sendo todos os textos igualmente válidos.

Pelo Governo
da República Federativa
do Brasil:

[*Signed — Signé*]

JOSÉ HUGO CASTELO-BRANCO
Ministro
da Indústria e do Comércio

Pelo Governo
da República Argelina Democrática
e Popular:

[*Signed — Signé*]

FAYÇAL BOURAA
Ministro
da Indústria Pesada

المادة 9: تتكلف اللجنة المشتركة البرازيلية-الجزائرية للتعاون الاقتصادي و التجاري و العلمي و التكنولوجي و التقني و الثقافي المنشأة بالاتفاق الموقع عليه بالجزائر بتاريخ 2 جوان 1981، بمتابعة تطبيق هذا الاتفاق و فحص المشاكل الناجمة عن تنفيذه و بدراسة الحلول الملائمة

المادة 10: ان كل نزاع متعلق بفهم او بتطبيق هذا الاتفاق يسوى باتفاق مشترك بين الطرفين .

المادة 11 أ) يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ في التاريخ الذي يخطر الطرفان المتعاقدان بعضهما باتمام الاجراءات المنصوص عليها من طرف تشريعاتهما .

ب) يبقى هذا الاتفاق ساري المفعول لمدة خمس سنوات و يجدد ضمنيا الا في حالة الغائه من أحد الطرفين و ذلك بالاشعار لمدة ستة أشهر مسبقا

ج) ان انتهاء مدة صلاحية هذا الاتفاق لاتأثر على سير المشاريع الجارية بمدة صلاحية الاتفاق المذكور الا اذا أتفق الطرفان على عكس ذلك .

حرر بالجزائر يوم 20 سبتمبر 1987 في نسختين باللغات البرتغالية و العربية و الفرنسية ،

و للنصوص الثلاثة نفس المفعول .

عن حكومة جمهورية البرازيل الاتحادية

جوزي هيجو كستيلو برانكو

وزير الصناعة و التجارة

عن حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ميلود وذراع

وزير الصناعة الثقيلة

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق اطار تعاون اقتصادي

بين

حكومة جمهورية البرازيل الاتحادية

و

حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

- ان حكومة جمهورية البرازيل الاتحادية و حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية المسمتين أعلاه بالطرفين

- ادراكا منهما لروابط الصداقة و التعاون التي تجمع بين البلدين ،

- و رغبة منهما في تدعيم التعاون الاقتصادي و العلمي بين البلدين في أفق متوسط و طويل المدى

- و حرصا على تحقيق الاهداف المشتركة بينهما في علاقاتهما التعاونية و ذلك لوضع تعاون حسب - حسب و فقا لمصلحتهما المشتركة

- قد اتفقتا على ما يلي :

المادة 1: يضع الطرفان تعاونهما في أفق متوسط و طويل المدى في اطارهم شامل يشجع تكثيف و توسيع علاقاتهما الاقتصادية و التجارية

المادة 2: يهدف هذا التعاون الى تحسين و تدعيم الهيكل الاقتصادي لكل من البلدين على أساس القدرات الموجودة في كليهما خاصة على مستوى التصميم و الانتاج الاقتصاديين .

المادة 3: يعمل الطرفان تطوير و توسيع تعاونهما الاقتصادي و فقا لحاجيات و امكانيات اقتصادهما المتبادل و حسب الاولويات المطروحة من طرف مخططيهما التنموي و تكاملهما الاقتصادي .

المادة 4: يشجع الطرفان بهدف تبادل حث و تدعيم و تشجيع من شأنها توفير أحسن الظروف لتحويل التكنولوجية و لهذا الغرض يحرص الطرفان بطرق ملائمة على تحقيق توظيف ناجع و انجاز ضروري بين مختلف اشكال تعاونهما و ذلك في نطاق تعاون شامل متوسط و طويل المدى .

المادة 5: و رغبة في تحقيق تنمية دائمة و مستمرة لتعاونهما ،يستعمل الطرفان نفوذهما و يبذلان مساعيهما الحميدة و فقا لقوانين و نظم البلدين ،لتشجيع احترام الالتزامات التعاقدية التي قد تبرم بين مؤسسات البلدين في نطاق علاقاتهما و تعمل كذلك على تسهيل التسوية بالتراضي للنزاعات التي قد تنشأ بين مؤسسات ووحدات البلدين و يحاول ايجاد حلول لها مرضية للطرفين.

المادة 6: يتفق الطرفان على فحص امكانيات أشكال جديدة للتعاون، خاصة في انشاء شركات اقتصادية مختلطة بين المتعاملين الاقتصاديين للبلدين و العاملة في كل من البلدين او بلد ثالث

المادة 7: اتفق الطرفان على وضع تعاون بين هيئات التجارة الخارجية لبلديهما .

المادة 8: اتفق الطرفان على ان التعاون المالي متوسط و طويل المدى هو أساسي لتطوير العلاقات الاقتصادية بين البلدين و يلتزمان بفحص كل شرط تسويل من شأنه أن يشجع تطوير تعاونهما الاقتصادي و ترقية تبادلهما التجاري و فقا لنشر بعثاتهما

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Le Gouvernement de la République Fédérative du Brésil, et le Gouvernement de la République Algérienne Démocratique et Populaire,

Ci-dessous dénommés « Parties »,

Animés de l'esprit d'amitié et de coopération qui unit les deux pays,

Désireux de développer davantage la coopération économique et industrielle entre les deux pays dans une perspective à moyen et à long terme,

Soucieux de traduire dans leurs rapports de coopération les objectifs communs aux deux Parties pour la mise en œuvre d'une coopération Sud-Sud mutuellement bénéfique,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les deux Parties inscriront leur coopération dans une perspective à moyen et à long terme, dans le cadre d'une approche globale permettant d'intensifier et de diversifier leurs relations économiques et commerciales.

Article 2

Cette coopération visera à améliorer et à renforcer la structure économique de chacun des deux pays sur la base des potentiels respectifs notamment au niveau des moyens de conceptions et de productions économiques.

Article 3

Les deux Parties assureront le développement et l'élargissement de leur coopération économique conformément aux besoins et aux capacités de leurs économies respectives et en fonction des priorités établies par leur plan de développement et des complémentarités de leurs économies.

Article 4

Les deux Parties prendront des mesures d'incitation, de soutien et d'encouragement de nature à favoriser les meilleures conditions de transfert de technologie.

A cette fin, elles veilleront, par des moyens appropriés, à assurer une articulation efficace et la cohérence nécessaire entre les différentes formes de leur coopération, dans une perspective de coopération globale à moyen et à long terme.

Article 5

En vue d'assurer un développement durable et harmonieux de leur coopération, les deux Parties useront de leur influence et de leurs bons offices, dans le cadre

[1] Entré en vigueur le 21 décembre 1989, date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié l'accomplissement des formalités prévues par leurs législations respectives, conformément au paragraphe A de l'article 11.

des lois et règlements respectifs, pour favoriser le respect des engagements contractuels auxquels auront souscrit les entreprises des deux pays dans le contexte de leurs relations.

Elles œuvreront aussi pour faciliter le règlement à l'amiable des différends qui pourraient surgir entre les entreprises et entités des deux pays et s'efforceront de trouver des solutions mutuellement satisfaisantes à ces différends.

Article 6

Les deux Parties conviennent d'examiner les possibilités de nouvelles formes de coopération, notamment la création de Sociétés d'Economie Mixte entre les agents économiques des deux pays opérant tant dans chacun des deux pays que dans des pays tiers.

Article 7

Les deux Parties conviennent d'établir une coopération entre leurs organismes respectifs de commerce extérieur.

Article 8

Les deux Parties conviennent que la coopération financière à moyen et à long terme est fondamentale pour le développement des relations économiques entre les deux pays et s'engagent à examiner toute condition de financement de nature à favoriser le développement de la coopération économique et de la promotion des échanges commerciaux conformément à leurs législations respectives.

Article 9

Le Comité Mixte Brésilo-algérien de Coopération Economique, Commerciale, Scientifique, Technologique, Technique et Culturelle créé par Accord signé à Brasilia le 3 juin 1981[1] sera chargé de suivre l'application du présent Accord, d'examiner les problèmes découlant de son exécution et d'étudier les solutions appropriées.

Article 10

Tout différend inhérent à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera réglé, d'un commun accord entre les deux Parties.

Article 11

A. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées l'accomplissement des formalités prévues par leurs législations respectives.

B. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de cinq ans. Il sera renouvelé par tacite reconduction sauf dénonciation d'une des deux Parties avec un préavis de six mois.

C. L'échéance du présent Accord ne préjugera pas de la mise en œuvre des projets déjà engagés pendant la période de validité dudit Accord, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1344, p. 23.

FAIT à Alger, le 20 septembre 1987, en double exemplaire en langues Portugaise, Arabe et Française, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérative
du Brésil :

[*Signé*]

JOSÉ HUGO CASTELO-BRANCO
Ministre
de l'Industrie et du Commerce

Pour le Gouvernement
de la République Algérienne
Démocratique et Populaire :

[*Signé*]

FAYÇAL BOUDRAA
Ministre
de l'Industrie Lourde

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] ON ECONOMIC COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF ALGERIA

The Government of the Federative Republic of Brazil and

The Government of the People's Democratic Republic of Algeria,

Hereinafter known as the "Parties",

Motivated by the spirit of friendship and cooperation which unites the two countries,

Wishing to develop further economic and industrial cooperation between them over the medium and long term,

Wishing to reflect in their cooperation relations the objectives common to both Parties for the establishment of a mutually beneficial South-South cooperation,

Have agreed as follows:

Article 1

The two Parties shall cooperate over the medium and long term within the context of a comprehensive approach, enabling them to intensify and diversify their economic and trade relations.

Article 2

Such cooperation shall be designed to improve and strengthen the economic structure of each of the two countries on the basis of their respective potentials, particularly with respect to the means of economic conception and production.

Article 3

The two Parties shall ensure the development and expansion of their economic cooperation in accordance with the needs and capacities of their respective economies and on the basis of the priorities established under their development plans and the complementarity of their economies.

Article 4

The two Parties shall take measures to give impetus, support and encouragement to activities to promote optimum conditions for the transfer of technology.

To that end, they shall ensure, by appropriate means, that there is effective linkage and the requisite coherence between the various forms of their cooperation, within the framework of comprehensive cooperation over the medium and long term.

---

[1] Came into force on 21 December 1989, the date on which the Contracting Parties notified each other of the completion of the formalities required by their respective legislations, in accordance with article 11 (A).

Article 5

With a view to ensuring the lasting and harmonious development of cooperation between them, the two Parties shall use their influence and their good offices, within the framework of their respective laws and regulations, to encourage compliance with the contractual commitments undertaken by enterprises of the two countries in the context of relations between them.

They shall also endeavour to facilitate the amicable settlement of any differences that may arise between the enterprises and entities of the two countries and shall seek to find mutually satisfactory solutions to such differences.

Article 6

The two Parties agree to consider the possibilities of new forms of cooperation, in particular the formation of mixed investment companies between the economic agents of the two countries, operating in each of the two countries as well as in third countries.

Article 7

The two Parties agree to establish cooperation between their respective foreign trade bodies.

Article 8

The two Parties agree that medium- and long-term financial cooperation is essential to the development of economic relations between the two countries and undertake to consider any financing terms which are likely to further the development of economic cooperation and the promotion of trade, in accordance with the legislation of their respective countries.

Article 9

The Joint Brazilian-Algerian Committee for economic, commercial, scientific, technological, technical and cultural cooperation, established by the Agreement signed at Brasília on 3 June 1981,[1] shall be responsible for monitoring the implementation of this Agreement, examining the problems arising from its execution and considering appropriate solutions.

Article 10

Any dispute arising over the interpretation or implementation of this Agreement shall be resolved by the two Parties by common agreement.

Article 11

A. This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties inform each other that they have completed the formalities required under the legislation of their respeetive countries.

B. This Agreement shall remain in force for a period of five years. It shall be renewed by tacit agreement unless it is denounced, at least six months in advance, by one of the two Parties.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1344, p. 23.

C. The expiry of this Agreement shall not affect the execution of projects initiated during the period in which it was in force, unless the Parties decide otherwise.

DONE at Algiers on 20 September 1987, in two copies, in the Portuguese, Arabic and French languages, the three texts being equally authentic.

For the Government
of the Federative Republic
of Brazil:

[*Signed*]

JOSÉ HUGO CASTELO-BRANCO
Minister
of Industry and Commerce

For the Government
of the People's Democratic
Republic of Algeria:

[*Signed*]

FAYÇAL BOUDRAA
Minister
of Heavy Industry

No. 27439

BRAZIL
and
SPAIN

Treaty concerning extradition. Signed at Brasília on 2 February 1988

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 24 July 1990.

BRÉSIL
et
ESPAGNE

Traité d'extradition. Signé à Brasília le 2 février 1988

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 24 juillet 1990.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

TRATADO DE EXTRADIÇÃO ENTRE A REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O REINO DA ESPANHA

A República Federativa do Brasil e

O Reino da Espanha

(Doravante denominados "Estados"),

Conscientes dos intensos vínculos históricos que unem ambas as Nações, e

Desejosos de traduzir tais vínculos em instrumentos jurídicos de cooperação nas áreas de interesse comum, entre elas as de cooperação que facilite a justiça em matéria penal,

Acordam o seguinte:

TÍTULO I. DO OBJETO DO TRATADO

Artigo I

Os Estados obrigam-se reciprocamente à entrega, de acordo com as condições estabelecidas no presente Tratado, e de conformidade com as formalidades legais vigentes no Estado requerente e no Estado requerido, dos indivíduos que respondam a processo penal ou tenham sido condenados pelas autoridades judiciárias de um deles e se encontrem no território do outro.

TÍTULO II. CASOS QUE AUTORIZAM A EXTRADIÇÃO

Artigo II

1. Autorizam a extradição os fatos a que as Leis do Estado requerente e do Estado requerido imponham pena privativa de liberdade superior a um ano, independentemente das circunstâncias modificativas e da denominação do delito.

2. Se a extradição for solicitada para execução de uma sentença, será necessário que a parte da pena ainda não cumprida seja superior a um ano.

3. Quando o pedido de extradição referir-se a mais de um delito, e alguns deles não cumprirem com os requisitos dos parágrafos 1 e 2 deste Artigo, a extradição poderá ser concedida se um dos delitos preencher as referidas exigências.

4. A extradição é cabível quanto a autores, co-autores e cúmplices, qualquer que seja o grau de execução do delito.

5. Autorizam igualmente a extradição os fatos previstos em acordos multilaterais, devidamente ratificados por ambos os Estados.

6. Em matéria de infrações penais fiscais contra a Fazenda Pública — incluídas as de contrabando — e relativas a controle cambial, a extradição será concedida com observância deste Tratado e da legislação do Estado requerido. A extradição não poderá ser negada em razão de a lei do Estado requerido não estabelecer o mesmo tipo de imposto ou taxa, ou não contemplar o mesmo tipo de regulamentação que a lei do Estado requerente.

TÍTULO III. CASOS QUE NÃO AUTORIZAM A EXTRADIÇÃO

Artigo III

1. Quando a pessoa reclamada for nacional do Estado requerido, este não será obrigado a entregá-la. Neste caso, não sendo concedida a extradição, o indivíduo será processado e julgado no Estado requerido, a pedido do Estado requerente, pelo fato determinante do pedido de extradição, salvo se tal fato não for punível pelas leis do Estado requerido.

2. No caso acima previsto, o Estado requerente deverá fornecer os elementos de convicção para o processo e julgamento do acusado, obrigando-se o outro Estado a comunicar-lhe a sentença ou resolução definitiva sobre a causa.

3. A condição de nacional será determinada pela legislação do Estado requerido, apreciada no momento da decisão sobre a extradição, a sempre que a nacionalidade não tenha sido adquirida com o propósito fraudulento de impedí-la.

Artigo IV

1. Não será concedida a extradição:

a) Quando o Estado requerido for competente, segundo suas leis, para julgar o delito;

b) Quando, pelo mesmo fato, a pessoa reclamada esteja sendo ou já tenha sido julgada no Estado requerido, ou tenha sido anistiada ou indultada no Estado requerido;

c) Quando a ação penal ou a pena já estiver prescrita, segundo as leis do Estado requerente ou do Estado requerido;

d) Quando a pessoa reclamada tiver de comparecer, no Estado requerente, perante Tribunal ou Juízo de exceção;

e) Quando a infração penal pela qual é pedida a extradição for de natureza puramente militar;

f) Quando a infração constituir delito político ou fato conexo;

g) Quando o Estado requerido tiver fundados motivos para supor que o pedido de extradição foi apresentado com a finalidade de perseguir ou punir a pessoa reclamada por motivo de raça, religião, nacionalidade ou opiniões políticas; bem como supor que a situação da mesma seja agravada por esses motivos.

2. A apreciação do caráter do crime caberá exclusivamente às autoridades do Estado requerido.

3. A alegação do fim ou motivo político não impedirá a extradição se o fato constituir, principalmente, infração da lei comum. Neste caso, a concessão da extradição ficará condicionada ao compromisso formal por parte do Estado requerente, de que o fim ou motivo político não concorrerá para a agravação da pena.

4. Para os efeitos deste Tratado, considerar-se-ão delitos puramente militares as infrações penais que encerrem atos ou fatos estranhos ao direito penal comum e que derivem, unicamente, de uma legislação especial aplicável aos militares e tendente à manutenção da ordem ou da disciplina nas Forças Armadas.

5. Não serão consideradas como infrações de natureza política:

a) O atentado contra a vida de um Chefe de Estado ou Governo estrangeiro, ou contra membro de sua família;

b) Os atos de terrorismo;

c) Os crimes de guerra e os que se cometam contra a paz e a segurança de humanidade.

TÍTULO IV. DAS GARANTIAS À PESSOA DO EXTRADITANDO

Artigo V

1. A pessoa extraditada em virtude deste Tratado não poderá:

a) Ser entregue a terceiro país que a reclame, salvo se nisso convier o Estado requerido, e

b) Ser processada e julgada por qualquer outra infração cometida anteriormente, a menos que o próprio indivíduo, expressa e livremente, nisso consinta; ou, ainda, se posto em liberdade e advertido das consequências a que o exporá sua permanência, por prazo superior a 30 dias, no território do Estado onde for julgado, nele permanecer além desse prazo.

2. Quando a qualificação do fato imputado vier a modificar-se durante o processo, a pessoa reclamada somente será processada ou julgada na medida em que os elementos constitutivos do delito que correspondem à nova qualificação permitam a extradição.

Artigo VI

1. A extradição não será concedida sem que o Estado requerente dê garantias de que será computado o tempo da prisão que tiver sido imposta ao reclamado no Estado requerido, por força de extradição.

2. Quando a infração determinante do pedido de extradição for punível com pena de morte, prisão perpétua ou penas atentatórias à integridade física, tratamentos desumanos ou degradantes, o Estado requerido poderá condicionar a extradição à garantia prévia, dada pelo Estado requerente, por via diplomática, de que, em caso de condenação, tais penas não serão aplicadas, convertendo-se as duas primeiras na pena máxima privativa de liberdade prevista na legislação do Estado requerido.

Artigo VII

Se a pessoa reclamada tiver sido condenada à revelia, a extradição não será concedida se, a juízo do Estado requerido, o processo que deu origem à sentença não tiver respeitado os direitos mínimos de defesa reconhecidos a toda pessoa acusada de um delito. Poderá, porém, conceder-se a extradição se o Estado requerente der garantias suficientes de que a pessoa reclamada poderá utilizar os recursos e outras garantias processuais previstas na legislação do Estado requerente.

Artigo VIII

O Estado requerido poderá recusar a extradição de um reclamado a quem tenha concedido ou tencione conceder asilo. Neste caso, aplicar-se-á previsto no Artigo III.

TÍTULO V. DO PROCEDIMENTO

Artigo IX

1. O pedido de extradição será feito por via diplomática, mediante apresentação dos seguintes documentos:

a) Quando se tratar de indivíduo não-condenado: orginal ou cópia autêntica do mandado de prisão ou do ato de processo criminal equivalente, emanado da autoridade estrangeira competente;

b) Quando se tratar de condenado: original ou cópia autêntica da sentença condenatória, e certidão de que a mesma não foi totalmente cumprida e do tempo que faltou para seu cumprimento.

2. As peças ou documentos apresentados deverão conter a indicação precisa do fato imputado, a data e o lugar em que foi praticado, bem como dados ou antecedentes necessários à comprovação da identidade da pessoa reclamada. Deverão ainda ser acompanhadas de cópias dos textos da lei aplicados à espécie no Estado requerente, dos que fundamentem a competência deste, bem como das disposições legais relativas à prescrição da ação penal ou da condenação.

3. O Estado requerente apresentará ainda provas ou indícios de que a pessoa reclamada ingressou ou permanece no território do Estado requerido.

4. A apresentação do pedido de extradição por via diplomática constituirá prova suficiente da autenticidade dos documentos exibidos para esse fim, os quais serão, assim, havidos por legalizados.

5. Os documentos que instruírem o pedido de extradição serão acompanhados de sua tradução na língua do Estado requerido. Em caso de urgência, o pedido de prisão preventiva poderá ser formulado na língua do Estado requerente.

6. Nas hipóteses dos Artigos IV parágrafo 3, VI e VII, o Estado requerente oferecerá as garantias aí previstas.

Artigo X

Se o pedido de extradição não estiver devidamente instruído, o Estado requerido solicitará ao Estado requerente que, no prazo de 60 dias, supra as deficiências observadas; decorrido esse prazo, o pedido será julgado à luz dos elementos disponíveis.

Artigo XI

A pessoa reclamada serão permitidas ampla defesa, de acordo com a legislação do Estado requerido, a assistência de um defensor e, se necessário, de intérprete.

Artigo XII

O Estado requerente poderá solicitar, em caso de urgência, a prisão preventiva do reclamado, assim como a apreensão dos objetos relativos ao delito. O pedido deverá conter a declaração da existência de um dos documentos enumerados no Artigo IX e ser seguido da apresentação, dentro de 80 dias, do pedido formal de extradição devidamente instruído. Não sendo formalizado o pedido no prazo supra, o reclamado será posto em liberdade e só se admitirá novo pedido de prisão, pelo mesmo fato, se instruído na forma do Artigo IX.

Artigo XIII

1. Concedida a extradição, o Estado requerido comunicará imediatamente ao Estado requerente que o extraditando se encontra à sua disposição.

2. Se, no prazo de 60 dias contados de tal comunicação, o reclamado não tiver sido retirado pelo Estado requerente, o Estado requerido dar-lhe-á liberdade e não o deterá novamente pelo mesmo fato delituoso.

3. A entrega da pessoa reclamada ficará adiada, sem prejuízo da efetividade da extradição:

a) Quando enfermidade grave impedir que, sem perigo de vida, seja ela transportada para o Estado requerente;

b) Quando se achar sujeita à ação penal do Estado requerido, por outra infração; neste caso, se estiver sendo processada, sua extradição poderá ser adiada até o fim do processo e, em caso de condenação, até o momento em que tiver cumprido a pena, ou

c) Quando circunstâncias excepcionais de caráter pessoal e suficientemente sérias a tornarem incompatível com razões humanitárias.

Artigo XIV

Caso haja sido negada, a extradição da pessoa reclamada não poderá novamente ser solicitada pelo mesmo fato determinante do pedido original. A denegação total ou parcial será motivada.

Artigo XV

O Estado requerente poderá enviar ao Estado requerido, com prévia aquiescência deste, agentes devidamente autorizados, quer para auxiliarem o reconhecimento da identidade do extraditando, quer para o conduzirem ao território do primeiro. Esses agentes não poderão exercer atos de autoridade no território do Estado requerido e ficarão subordinados às autoridades deste; os gastos que fizerem correrão por conta do Estado requerente.

Artigo XVI

1. O trânsito, pelo território de qualquer dos Estados, de pessoa entregue por terceiro Estado a um dos Estados, e que não seja nacional do país de trânsito, será permitido, independentemente de qualquer formalidade judiciária, mediante simples solicitação feita por via diplomática, acompanhada da apresentação, em original ou cópia autêntica, do documento pelo qual o Estado de refúgio tiver concedido a extradição.

2. O trânsito poderá ser recusado por graves razões de ordem pública, ou quando o fato que determinou a extradição seja daqueles que, segundo este Tratado, não a justificariam.

3. Não será necessário solicitar o trânsito do extraditando quando se empreguem meios de transporte aéreo que não prevejam aterrisagem em território do Estado de trânsito, ressalvado o caso de aeronaves militares.

Artigo XVII

Correrão por conta do Estado requerido as despesas decorrentes do pedido de extradição, até o momento da entrega do extraditando aos agentes devidamente

habilitados do Estado requerente, e por conta do Estado requerente, as posteriores à dita entrega, inclusive as despesas de trânsito.

Artigo XVIII

1. Ressalvados os direitos de terceiros, e atendidas as disposições da legislação do Estado requerido, todos os objetos, valores, ou documentos que se relacionem com o delito e, no momento da prisão, tenham sido encontrados em poder do reclamado, serão entregues, com este, ao Estado requerente.

2. Os objetos, valores e documentos em poder de terceiros e que tenham igualmente relação com o delito serão também apreendidos, mas só serão entregues depois de resolvidas as exceções opostas pelos interessados.

3. Atendidas as ressalvas acima expressas, a entrega dos referidos objetos, valores e documentos ao Estado requerente será efetuada, ainda que a extradição, já concedida, não se tenha podido efetuar, por motivo de fuga ou morte do reclamado.

4. O Estado requerido poderá conservá-los temporariamente, ou entregá-los sob a condição de que sejam restituídos, caso forem tais objetos, valores e documentos necessários à instrução de um processo penal em trâmite.

Artigo XIX

O indivíduo que, depois de entregue por um Estado a outro, lograr subtrair-se à ação da justiça e adentrar o território do Estado requerido, será detido mediante simples requisição feita por via diplomática, e entregue, de novo, sem outra formalidade, ao Estado ao qual já fora concedida a sua extradição.

Artigo XX

O Estado que obtiver a extradição comunicará ao que a concedeu a decisão final proferida sobre a causa que deu origem ao pedido de extradição, se tal decisão inocentar o reclamado.

TÍTULO VI. DO CONCURSO DE PEDIDOS

Artigo XXI

1. Quando a extradição de uma mesma pessoa for pedida por mais de um Estado, será dada preferência, pela ordem:

a) Ao Estado com o qual houver Tratado de Extradição;

b) Ao Estado em cujo território a infração tiver sido cometida, se se tratar do mesmo fato;

c) Ao Estado em cujo território tiver sido cometida a infração mais grave, a juízo do Estado requerido;

d) Ao Estado que tiver apresentado o pedido em primeiro lugar, se se tratar de fatos distintos que o Estado requerido repute de igual gravidade;

e) Ao Estado de origem ou domicílio do extraditando, se os pedidos forem simultâneos.

2. Nos casos omissos, decidirá sobre a preferência o Estado requerido.

TÍTULO VII. DISPOSIÇÕES GERAIS

Artigo XXII

O presente Tratado aplicar-se-á a pessoas que ingressem no território do Estado requerido em qualquer momento após a sua entrada em vigor; ou às que nele se encontrarem 45 dias após sua entrada em vigor, qualquer que seja a data em que o delito tiver sido cometido.

Artigo XXIII

O presente Tratado está sujeito a Ratificação e entrará em vigor no último dia do mês seguinte ao da troca de Instrumentos de Ratificação, que terá lugar na cidade de Madri.

Artigo XXIV

O presente Tratado terá duração indeterminada. Contudo, qualquer dos Estados poderá denunciá-lo mediante notificação escrita, por via diplomática. A denúncia terá efeito a partir do último dia do sexto mês seguinte ao da notificação.

FEITO em Brasília, aos 02 dias do mês de fevereiro de 1988, em dois exemplares em português e espanhol, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

Pela República Federativa do Brasil:

[*Signed — Signé*]

PAULO TARSO FLECHA DE LIMA

Pelo Reino da Espanha:

[*Signed — Signé*]

FERNANDO LEDESMA BARTRET

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE EXTRADICIÓN ENTRE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL Y EL REINO DE ESPAÑA

La República Federativa del Brasil y el Reino de España (en adelante denominados "Estados"),

Conscientes de los intensos vínculos históricos que unen a ambas Naciones y

Deseando traducir tales vínculos en instrumentos jurídicos de cooperación en áreas de interés común y entre ellas las de una cooperación que facilite la justicia en materia penal,

Acuerdan lo siguiente:

TÍTULO I. OBJETO DEL TRATADO

Artículo I

Los dos Estados se obligan recíprocamente a la entrega, de acuerdo con las condiciones establecidas en el presente Tratado y de conformidad con las formalidades legales vigentes en el Estado requirente y en el Estado requerido, de los individuos que estén sujetos a un proceso penal o hayan sido condenados por las autoridades judiciales de uno de ellos y se encontraren en el territorio del otro.

TÍTULO II. CASOS QUE AUTORIZAN LA EXTRADICIÓN

Artículo II

1. Darán lugar a extradición aquellos hechos para los que las leyes del Estado requirente y del Estado requerido impongan una pena privativa de libertad superior a un año, independientemente de las circunstancias modificativas y de la denominación del delito.

2. Si se solicitase la extradición para la ejecución de una sentencia, será necesario que la parte de pena aún no cumplida, sea superior a un año.

3. Cuando la petición de extradición se refiriese a más de un delito y en algunos de ellos no concurrieren los requisitos de los dos párrafos precedentes, la extradición se podrá conceder si en alguno de ellos concurrieren las referidas exigencias.

4. La extradición procederá respecto a autores, cómplices y encubridores y cualquiera que sea el grado de ejecución del delito.

5. La extradición cabrá igualmente en relación a los hechos previstos en acuerdos multilaterales, debidamente ratificados por ambos Estados.

6. En materia de delitos fiscales, contra la Hacienda Pública, incluidos los de contrabando y en los relativos a control de cambios, la extradición se concederá de acuerdo con lo previsto en este Tratado y en la legislación del Estado requerido. La extradición no podrá ser denegada, por el motivo de que la ley del Estado requerido no impusiere el mismo tipo de impuesto o tasa o no tuviere la misma reglamentación que la ley del Estado requirente.

TÍTULO III. CASOS QUE NO AUTORIZAN LA EXTRADICIÓN

Artículo III

1. Cuando la persona reclamada fuere nacional del Estado requerido éste no estará obligado a entregarlo. En este caso, al no ser concedida la extradición, el individuo será sometido a proceso en el Estado requerido, a solicitud del Estado requirente, por el hecho determinante de la solicitud de extradición, salvo si tal hecho no fuese punible según las leyes del Estado requerido.

2. En el caso anteriormente previsto, el Estado requirente deberá suministrar los elementos de prueba para el enjuiciamiento del acusado, obligándose el otro Estado a comunicarle la sentencia o resolución definitiva sobre la causa.

3. La condición de nacional se determinará según la legislación del Estado requerido, apreciándose en el momento de la decisión sobre la extradición y siempre que la nacionalidad no haya sido adquirida con el fraudulento propósito de impedir aquella.

Artículo IV

1. No se concederá la extradición:

A) Cuando el Estado requerido fuere competente, según sus leyes, para juzgar el delito;

B) Cuando, por el mismo hecho, la persona reclamada esté sujeta a proceso o ya haya sido juzgada en el Estado requerido o en él haya sido amnistiada o indultada;

C) Cuando la acción penal o la pena hubiere prescrito según las leyes del Estado requirente o del Estado requerido;

D) Cuando la persona reclamada hubiere de comparecer, en el Estado requirente, ante un tribunal o juicio de excepción;

E) Cuando el delito por el cual se solicita la extradición fuere de naturaleza puramente militar;

F) Cuando el delito constituyere un delito político o fuere conexo con éste;

G) Cuando el Estado requerido tuviera fundados motivos para suponer que la solicitud de extradición fue presentada con la finalidad de perseguir o castigar a la persona reclamada por motivos de raza, religión, nacionalidad u opiniones políticas o que la situación de la misma se vería agravada por dichos motivos.

2. La apreciación del carácter del delito es de competencia exclusiva de las autoridades del Estado requerido.

3. La alegación de un fin o motivo político no impedirá la extradición si el hecho constituyere, principalmente, una infracción de la ley común. En este caso, la concesión de la extradición quedará condicionada al compromiso formal, por parte del Estado requirente, de que el fin o motivo político no contribuirá a la agravación de la pena.

4. Para los efectos de este Tratado, se consideran delitos puramente militares los delitos que se refieran a hechos ajenos al derecho penal común y que deriven, únicamente, de una legislación especial aplicable a los militares y tendente al mantenimiento del orden o de la disciplina en las Fuerzas Armadas.

5. No se considerarán como delitos de naturaleza política:

A) El atentado contra la vida de un Jefe de Estado o de Gobierno extranjero, o contra un miembro de su familia;

B) Los actos de terrorismo;

C) Los crímenes de guerra o contra la paz y seguridad de la humanidad.

TÍTULO IV. DE LAS GARANTÍAS DE LA PERSONA RECLAMADA

Artículo V

1. La persona extraditada en virtud de este Tratado no podrá:

A) Ser entregada a un tercer país que la reclame, salvo que diere su consentimiento el Estado requerido;

B) Ser sometida a enjuiciamiento por cualquier otro hecho realizado anteriormente, a menos que el propio individuo consienta, expresa y libremente o si habiendo sido puesto en libertad y advertido de las consecuencias de su permanencia por plazo superior a 30 días, en el territorio del Estado donde fue juzgado, permaneciere en él después de dicho plazo.

2. Cuando la calificación del hecho imputado se modificara durante el proceso, la persona reclamada no será perseguida o sentenciada, sino en la medida en que los elementos constitutivos del delito que correspondan a la nueva calificación hubieren permitido la extradición.

Artículo VI

1. No se concederá la extradición sin que el Estado requirente dé garantías de que será computado el tiempo de prisión que hubiere sufrido la persona reclamada en el Estado requerido, como consecuencia de la extradición.

2. Cuando el hecho determinante de la solicitud de extradición estuviere castigado con pena de muerte, prisión perpetua o penas atentatorias a la integridad física o a tratamientos inhumanos o degradantes, el Estado requerido podrá condicionar la extradición a la previa garantía, dada por el Estado requirente por vía diplomática, de que, en caso de condena tales penas no serán aplicadas, convirtiéndose las dos primeras en la pena máxima privativa de libertad prevista en la legislación del Estado requerido.

Artículo VII

Si la persona reclamada hubiere sido condenada en rebeldía, no se concederá la extradición si, a juicio del Estado requerido, el proceso que dió origen a la sentencia no hubiere respetado los derechos mínimos de defensa reconocidos a toda persona acusada de un delito. Podrá sin embargo concederse la extradición si el Estado requirente diere suficientes garantías de que la persona reclamada podrá utilizar los recursos y otras garantías procesales previstas en la legislación del Estado requirente.

Artículo VIII

El Estado requerido podrá denegar la extradición de una persona reclamada, a quien concedido o esté en trámite de conceder asilo. En este caso se aplicará lo dispuesto en el artículo III.

TÍTULO V. PROCEDIMIENTO

Artículo IX

1. La solicitud de extradición se hará por vía diplomática, mediante la presentación de los siguientes documentos:

A) Cuando se trate de un individuo no condenado: orginal o copia auténtica del auto de prisión o de un acto procesal penal equivalente, emanado de la autoridad extranjera competente.

B) Cuando se tratare de condenado: original o copia auténtica de la sentencia condenatoria y certificación de que la misma no fue totalmente cumplida y del tiempo que falta por cumplir.

2. Los documentos presentados deberán contener la indicación precisa del hecho imputado, la fecha y el lugar en que fue realizado, así como los datos o antecedentes necesarios para la comprobación de la identidad de la persona reclamada. Se deberá acompañar también copia de los preceptos legales aplicables en el Estado requirente, de los que fundamenten su competencia, así como de las disposiciones legales relativas a la prescripción de la acción penal o de la pena.

3. El Estado requirente presentará también las pruebas o indicios de que la persona reclamada entró o permanece en el territorio del Estado requerido.

4. La presentación de la solicitud de extradición por vía diplomática constituirá prueba suficiente de la autenticidad de los documentos presentados para ese fin, los que se tendrán por legalizados.

5. Los documentos que acompañaren la solicitud de extradición se acompañarán de una traducción en la lengua del Estado requerido. En caso de urgencia, la solicitud de prisión preventiva podrá ser formulada en la lengua del Estado requirente.

6. En los casos previstos en los artículos IV, párrafo 3, VI y VII, el Estado requirente deberá ofrecer las garantías allí previstas.

Artículo X

Si la solicitud de extradición no estuviere debidamente formalizada el Estado requerido solicitará al Estado requirente que, en el plazo de 60 días, supla las deficiencias observadas y transcurrido dicho plazo, la solicitud será considerada de acuerdo con los elementos disponibles.

Artículo XI

La persona reclamada dispondrá de los derechos de defensa de acuerdo con la legislación del Estado requerido, incluida la asistencia de un defensor y si fuere necesario de un intérprete.

Artículo XII

El Estado requirente podrá solicitar, en caso de urgencia, la prisión preventiva del reclamado, así como la aprehensión de objetos relativos al delito. La solicitud deberá contener la declaración de la existencia de alguno de los documentos del artículo IX, debiendo presentarse, en el plazo de 80 días, la solicitud formal de extradición, debidamente formalizada. En el caso de que no se formalizare la petición en el plazo antes citado, la persona reclamada será puesta en libertad y sólo se

admitirá una nueva solicitud de prisión por el mismo hecho, si se formalizare en la forma prevista en el artículo IX.

Artículo XIII

1. Concedida la extradición, el Estado requerido comunicará inmediatamente al Estado requirente que la persona reclamada se encuentra a su disposición.

2. Si en el plazo de 60 días, contados desde tal comunicación, la persona reclamada no hubiese sido recibida por el Estado requirente, el Estado requerido decretará su libertad y no será detenida nuevamente por el mismo hecho delictivo.

3. La entrega de la persona reclamada se aplazará, sin perjuicio de la efectividad de la extradición:

A. Cuando una enfermedad grave impidiere que, sin peligro de su vida, fuere transportada al Estado requirente;

B) Cuando se encontrare sujeto a proceso penal en el Estado requerido, por otro delito, en cuyo caso la extradición podrá ser aplazada hasta el fin del proceso o, en caso de condena, hasta el momento en que hubiere cumplido la pena;

C) Cuando por circunstancias excepcionales de carácter personal y suficientemente serias, el traslado fuera incompatible con razones humanitarias.

Artículo XIV

Cuando se denegara la extradición, no se podrá solicitar nuevamente por el mismo hecho determinante de la solicitud original. La negativa, total o parcial, será motivada.

Artículo XV

El Estado requirente podrá enviar al Estado requerido, previo acuerdo con éste, agentes debidamente autorizados, para que auxilien al reconocimiento de identidad de la persona reclamada, así como para su conducción al territorio del primero. Dichos agentes no podrán ejercer actos de autoridad en el territorio del Estado requerido, quedando subordinados a las autoridades de éste. Los gastos que devengaren serán a cargo del Estado requirente.

Artículo XVI

1. El tránsito, por el territorio de cualquiera de los dos Estados, de una persona entregada por un tercer Estado a alguno de ellos y que no sea nacional del país de tránsito, será permitido, sin necesidad de formalidad judicial alguna, siendo suficiente una solicitud por vía diplomática, acompañada de una presentación, en original o copia auténtica, del documento por el cual el Estado de refugio hubiere concedido la extradición.

2. El tránsito podrá ser denegado por graves razones de orden público o cuando el hecho que determinó la extradición no hubiere permitido, de acuerdo con este Tratado, justificarla.

3. No será necesario solicitar el tránsito cuando se empleen medios de transporte aéreo que no prevean aterrizajes en el territorio del Estado de tránsito, salvo que se trate de aeronaves militares.

Artículo XVII

Correrán por cuenta del Estado requerido los gastos derivados de la solicitud de extradición hasta el momento de la entrega a los agentes debidamente autorizados del Estado requirente, siendo de cuenta del Estado requirente los posteriores a dicha entrega, incluidos los gastos de tránsito.

Artículo XVIII

1. Sin perjuicio de los derechos de terceros y teniendo en cuenta la legislación del Estado requerido, todos los objetos, valores o documentos que se relacionen con el delito y que en el momento de la prisión hayan sido encontrados en poder del reclamado, serán entregados, junto con éste, al Estado requirente.

2. Los objetos, valores y documentos en poder de terceros y que igualmente tengan relación con el delito, también serán aprehendidos, pero sólo se entregarán después de resueltas las reclamaciones formuladas por los interesados.

3. Resueltas las reclamaciones anteriormente expresadas, la entrega de los referidos objetos, valores y documentos al Estado requirente será efectuada, incluso si la extradición ya concedida no se hubiere podido efectuar, por causa de fuga o muerte de la persona reclamada.

4. El Estado requerido podrá conservarlos temporalmente o entregarlos bajo la condición de que sean restituidos, en el caso de que tales objetos, valores y documentos fueren necesarios para la instrucción de un proceso penal,

Artículo XIX

El individuo que, después de entregado por un Estado al otro, lograse sustraerse a la acción de la justicia y entrare en el territorio del Estado requerido, será detenido mediante solicitud hecha por vía diplomática y entregado de nuevo, sin otras formalidades, al Estado al que ya se concedió la extradición.

Artículo XX

El Estado que obtuviera la extradición comunicará al que la concedió la decisión final recaída en la causa que dió origen a la solicitud de extradición, si de tal decisión resultare la inocencia del reclamado.

TÍTULO VI. CONCURSO DE SOLICITUDES DE EXTRADICIÓN

Artículo XXI

1. Cuando la extradición de una misma persona fuere pedida por más de un Estado, se dará preferencia, según el orden siguiente:

A) Al Estado con el cual existiere Tratado de Extradición;

B) Al Estado en cuyo territorio se hubiere cometido el delito, si se tratare del mismo hecho;

C) Al Estado en cuyo territorio se hubiere cometido el delito más grave, a juicio del Estado requerido;

D) Al Estado que hubiere presentado la solicitud en primer lugar, si se tratare de hechos distintos que el Estado requerido considere de igual gravedad;

E) Al Estado de origen o domicilio de la persona reclamada, si las solicitudes fueren simultáneas.

2. En los casos nos previstos anteriormente, decidirá sobre la preferencia el Estado requerido.

TÍTULO VII. DISPOSICIONES GENERALES

Artículo XXII

El presente Tratado se aplicará a las personas que entren en el territorio del Estado requerido en cualquier momento posterior a su entrada en vigor o a las que se encontraren en él 45 días después de su entrada en vigor cualquiera que sea la fecha en que se hubiere cometido el delito.

Artículo XXIII

El presente Tratado está sujeto a ratificación, entrando en vigor el último día del mes siguiente al canje de los Instrumentos de Ratificación, que tendrá lugar en la Ciudad de Madrid.

Artículo XXIV

El presente Tratado tendrá una duración indefinida. Cualquiera de los dos Estados podrá denunciarlo mediante notificación escrita por vía diplomática. La denuncia surtirá efectos a partir del último día del sexto mes siguiente al de la notificación.

HECHO en Brasilia, a [2] del mes de [febrero] de 1988, en dos ejemplares en español y portugués, siendo los dos textos igualmente auténticos.

Por la República federativa del Brasil:

[*Signed — Signé*]

PAULO TARSO FLECHA DE LIMA

Por el Reino de España:

[*Signed — Signé*]

FERNANDO LEDESMA BARTRET

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY[1] CONCERNING EXTRADITION BETWEEN THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE KINGDOM OF SPAIN

The Federative Republic of Brazil and

The Kingdom of Spain

(Hereinafter referred to as "States"),

Conscious of the close historical ties uniting the two nations, and

Desiring to reflect those ties in legal instruments concerning cooperation in areas of common interest, including cooperation to facilitate the administration of justice in criminal matters,

Have agreed as follows:

TITLE I. PURPOSE OF THE TREATY

Article I

The two States undertake to surrender to each other, subject to the conditions laid down in this Treaty and in accordance with the legal formalities in force in the requesting and the requested States, persons against whom criminal proceedings have been instituted or who have been sentenced by the judicial authorities of one State and are present in the territory of the other State.

TITLE II. CASES IN WHICH EXTRADITION IS ALLOWABLE

Article II

1. Extradition shall be granted in respect of acts punishable under the laws of the requesting State and of the requested State by deprivation of liberty for a term of more than one year, independent of modifying circumstances and the description of the offence.

2. If extradition is requested for the enforcement of a sentence, the part of the term remaining to be served must be greater than one year.

3. When the request for extradition refers to more than one offence, and some of the offences do not meet the requirements of the two preceding paragraphs, extradition may be granted if any of the offences meet those requirements.

4. Extradition shall be carried out in respect of perpetrators, accessories and accessories after the fact, whatever the degree of execution of the offence.

5. Extradition shall also be granted in respect of acts covered by multilateral agreements duly ratified by both States.

6. Extradition shall be granted for fiscal offences against the Treasury, including those relating to contraband and exchange control, in accordance with the terms of this Treaty and the law of the requested State. Extradition may not be refused on the grounds that the law of the requested State does not impose the same

[1] Came into force on 30 June 1990, i.e., the last day of the month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Madrid on 11 May 1990, in accordance with article XXIII.

kind of tax or duty or does not contain the same kind of regulations as the law of the requesting State.

TITLE III. CASES IN WHICH EXTRADITION IS NOT ALLOWABLE

Article III

1. When the person claimed is a national of the requested State, that State shall not be obliged to surrender him. In the event that extradition is not granted, the individual shall, if the other State so requests, be prosecuted in the requested State for the act which prompted the request for extradition, unless that act is not punishable under the law of the requested State.

2. In the aforementioned case, the requesting State shall supply evidence for the prosecution of the accused and the other State shall undertake to inform it of the sentence or final decision concerning the matter.

3. Nationality shall be determined under the law of the requested State, as at the time of the decision concerning extradition, provided that nationality was not acquired for the fraudulent purpose of preventing extradition.

Article IV

1. Extradition shall not be granted:

(*a*) When, according to its own law, the requested State is competent to adjudicate on the offence;

(*b*) When the person claimed is liable to prosecution or has already been tried for the same act in the requested State or has been granted an amnesty or pardon in that State;

(*c*) When the person claimed has, according to the law of either the requesting or the requested State, become immune by reason of lapse of time from criminal prosecution or punishment;

(*d*) When the person claimed would be tried in the requesting State before a court or tribunal of special jurisdiction;

(*e*) When the offence for which extradition is requested is purely military in nature;

(*f*) When the offence is political or connected with a political offence;

(*g*) When the requested State has substantial reasons for believing that the request for extradition has been made for the purpose of prosecuting or punishing the person claimed on account of his race, religion, nationality or political opinion, or that that person's position may be prejudiced for any of these reasons.

2. The authorities of the requested State shall have exclusive competence to evaluate the nature of the offence.

3. Allegations of political purposes or motives shall not prevent extradition if the act constitutes principally a violation of ordinary law. In that event, extradition shall be granted provided that the requesting State gives a formal assurance that political purposes or motives will not contribute to the imposition of a heavier sentence.

4. For the purposes of this Treaty, offences shall be considered to be purely military when they involve acts not covered by ordinary criminal law and are de-

rived solely from special legislation applicable to members of the armed forces and intended to maintain order or discipline in those forces.

5. The following shall not be considered as political offences:

(*a*) An attempt against the life of a foreign Head of State or Government or a member of his family;

(*b*) Terrorist acts;

(*c*) War crimes or crimes against the peace and security of mankind.

TITLE IV. GUARANTEES APPLICABLE TO THE PERSON CLAIMED

Article V

1. A person extradited by virtue of this Treaty shall not:

(*a*) Be surrendered to a third country which claims him without the consent of the requested State;

(*b*) Be tried for any prior act, unless the individual himself expressly and freely consents, or, having been set free and warned of the consequences of remaining for more than 30 days in the territory of the State where he was tried, he has remained there past that time-limit.

2. If the description of the act charged is altered in the course of proceedings, the person claimed shall only be proceeded against or sentenced in so far as the offence under its new description is shown by its constituent elements to be an offence which would allow extradition.

Article VI

1. Extradition shall not be granted unless the requesting State guarantees that the time the person claimed has spent in custody in the requested State as a result of the request for extradition will be counted.

2. If the act giving rise to the request for extradition is punishable by death, life imprisonment or penalties involving physical punishment or inhuman or degrading treatment, the requested State may make extradition conditional on a prior guarantee from the requesting State through the diplomatic channel that, if the person is convicted, such sentences will not be imposed, and that the first two will be converted into the maximum term of deprivation of liberty provided under the law of the requested State.

Article VII

If the person claimed has been sentenced by default, extradition shall not be granted if, in the view of the requested State, the basic right to a defence accorded to all persons accused of an offence has not been respected in the proceedings giving rise to the sentence. Extradition may, however, be granted if the requesting State gives sufficient assurances that the person claimed may make use of the remedies and other procedural guarantees provided under the law of the requesting State.

Article VIII

The requested State may deny extradition of a person claimed to whom it has granted or is in the process of granting asylum. In this case, the provisions of article III shall apply.

TITLE V. PROCEDURES

Article IX

1. The request for extradition shall be made through the diplomatic channel, upon submission of the following documents:

(*a*) In the case of an individual who has not been sentenced: the original or an authenticated copy of the detention order or equivalent criminal procedure document, issued by the competent foreign authority;

(*b*) In the case of an individual who has been sentenced: the original or an authenticated copy of the sentence and proof that it has not been served in full, indicating the time remaining to be served.

2. The documents submitted should contain a precise indication of the act with which the person claimed is charged and the time and place of its perpetration, together with the information or records required to confirm the identity of that person. They should also include a copy of the legal provisions applicable in the requesting State establishing its competence and of the legal provisions concerning the periods of limitation in respect of criminal proceedings or punishment.

3. The requesting State shall also submit proof or evidence that the person claimed has entered or remains in the territory of the requested State.

4. Submission of the request for extradition through the diplomatic channel shall constitute sufficient proof of the authenticity of documents submitted for this purpose, which shall be taken as authenticated.

5. The documents accompanying the request for extradition shall be accompanied by a translation into the language of the requested State. In case of urgency, the request for provisional arrest may be in the language of the requesting State.

6. In the cases covered by articles IV, paragraph 3, VI and VII, the requesting State shall provide the guarantees required under those articles.

Article X

If the request for extradition has not been properly prepared, the requested State shall ask the requesting State to rectify the deficiencies noted within 60 days, after which time the request shall be considered on the basis of the available documentation.

Article XI

The person claimed shall benefit from the right to a defence under the law of the requested State, including the assistance of counsel and, if necessary, of an interpreter.

Article XII

In case of urgency, the requesting State may request the provisional arrest of the person claimed and the seizure of property related to the offence. The request should contain a statement to the effect that one of the documents mentioned in article IX exists. The request for extradition, duly prepared, should be submitted within 80 days. If the request is not prepared within that time-limit, the person claimed shall be set free and a new request for detention for the same act shall be accepted only if prepared in the manner prescribed in article IX.

Article XIII

1. If extradition is granted, the requested State shall immediately inform the requesting State that the person claimed is available for surrender.

2. If within 60 days of such notice, the person claimed has not been taken over by the requesting State, the requested State shall release him, and he may not be detained again for the same offence.

3. The surrender of the person claimed shall be postponed, without prejudice to the effectiveness of the extradition:

(*a*) If a serious illness makes it impossible to transport him to the requesting State without endangering his life;

(*b*) If the person claimed is subject to criminal proceedings in the requested State for another offence, in which case extradition may be postponed until the proceedings have been completed or, if a sentence is imposed, until that sentence has been served;

(*c*) If, for exceptional and sufficiently serious personal reasons, the transfer would be incompatible with humanitarian considerations.

Article XIV

If extradition is denied, it may not be requested again for the same act which gave rise to the original request. Reasons shall be given for any total or partial refusal.

Article XV

Upon prior agreement, the requesting State may send duly authorized agents to the requested State to assist in the identification of the person claimed and to escort that person to its territory. Such agents may not exercise authority in the territory of the requested State, remaining subordinate to its authorities. Any expenses incurred in this connection shall be borne by the requesting State.

Article XVI

1. Transit through the territory of either State of a person who is not a national of the transit country and who is being surrendered to either State by a third State shall be permitted without any judicial formalities being required; a request submitted through the diplomatic channel, accompanied by the original or an authenticated copy of the document by which the State of refuge has granted extradition, shall suffice.

2. Transit may be denied if it seriously jeopardizes the maintenance of law and order or if the act for which extradition is requested would not, according to this Treaty, have justified extradition.

3. It shall not be necessary to request transit when air transport is used and no landings in the territory of the transit State are planned, except in the case of military aircraft.

Article XVII

Expenses incurred in connection with the request for extradition up to the time of surrender to the duly authorized agents of the requesting State shall be borne by

the requested State; expenses incurred after that time, including transit costs, shall be borne by the requesting State.

Article XVIII

1. Without prejudice to the rights of third parties and taking into account the law of the requested State, all property, assets or documents relating to the offence found in the possession of the person claimed at the time of his arrest shall be handed over to the requesting State when the person is surrendered.

2. Property, assets and documents relating to the offence that are in the possession of third parties shall also be seized, but shall be handed over only upon settlement of the claims submitted by those concerned.

3. The property, assets and documents referred to shall be handed over to the requesting State upon settlement of the above-mentioned claims, even if the extradition granted cannot be carried out owing to the escape or death of the person claimed.

4. The requested State may temporarily retain such property, assets and documents or may hand them over on condition that they shall be returned if they should be necessary for pre-trial criminal proceedings.

Article XIX

If, after being surrendered by one State to the other, an individual succeeds in evading the judicial process and enters the territory of the requested State, he shall be detained upon a request made through the diplomatic channel and shall be surrendered again, without any further formalities, to the State to which extradition has already been granted.

Article XX

The State to which extradition has been granted shall inform the State granting it of the final verdict in the case which led to the request for extradition, if the person claimed is found innocent.

TITLE VI. CONFLICTING EXTRADITION REQUESTS

Article XXI

1. When the extradition of a person is requested by more than one State, preference shall be given, in the following order:

(*a*) To the State with which an extradition treaty exists;

(*b*) To the State in whose territory the offence was committed, if the requests concern the same act;

(*c*) To the State in whose territory the offence which the requested State considers to be the most serious was committed;

(*d*) To the State which submitted its request first, if the requests concern different acts which the requested State considers to be equally serious;

(*e*) To the State of origin or residence of the person claimed, if the requests were simultaneous.

2. In cases not covered above, the requested State shall decide on the preference to be given.

TITLE VII. GENERAL PROVISIONS

Article XXII

This Treaty shall apply to persons who enter the territory of the requested State at any time after its entry into force and to those present in its territory within 45 days after its entry into force, whatever the date on which the offence was committed.

Article XXIII

This Treaty is subject to ratification. It shall enter into force on the last day of the month following the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Madrid.

Article XXIV

This Treaty is concluded for an indefinite period. Either State may denounce it in writing through the diplomatic channel. The denunciation shall take effect beginning on the last day of the sixth month following notification.

DONE at Brasília, 2 February 1988, in two copies in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Federative Republic of Brazil:

[*Signed*]

PAULO TARSO FLECHA DE LIMA

For the Kingdom of Spain:

[*Signed*]

FERNANDO LEDESMA BARTRET

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ D'EXTRADITION[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE ROYAUME D'ESPAGNE

La République fédérative du Brésil et

Le Royaume d'Espagne

(Ci-après dénommés « les Etats »),

Conscients de la force des liens historiques qui unissent les deux nations, et

Désireux de convertir ces liens en instruments juridiques de coopération dans des domaines d'intérêt commun, et notamment dans celui d'une coopération de nature à faciliter l'administration de la justice en matière pénale,

Sont convenus de ce qui suit :

TITRE I. OBJET DU TRAITÉ

Article premier

Les deux Etats s'obligent réciproquement à remettre, conformément aux conditions prévues dans le présent Traité et aux formalités légales en vigueur dans l'Etat requérant et dans l'Etat requis, les individus faisant l'objet d'une procédure légale ou condamnés par les autorités judiciaires de l'un d'eux qui se trouvent sur le territoire de l'autre.

TITRE II. CAS OÙ L'EXTRADITION EST AUTORISÉE

Article II

1. Donnent lieu à extradition les faits punis par la législation de l'Etat requérant et de l'Etat requis d'une peine privative de liberté de plus d'un an, indépendamment des circonstances et de la qualification du délit.

2. Si l'extradition est demandée pour l'exécution d'une sentence, la durée de la peine restant à accomplir doit être supérieure à un an.

3. Lorsque la demande d'extradition a trait à plusieurs délits et que certains ne remplissent pas les conditions prévues aux deux paragraphes précédents, l'extradition peut être accordée si l'un d'eux y satisfait.

4. L'extradition touche les auteurs, co-auteurs et complices du délit, quelque soit le degré d'exécution de ce dernier.

5. L'extradition est également accordée pour les faits visés dans des conventions multilatérales, dûment ratifiées par les deux Etats.

6. En matière de délits fiscaux, commis à l'encontre du Trésor public, y compris ceux de contrebande et ceux intéressant le contrôle des changes, l'extradition est accordée conformément aux dispositions du présent Traité et de la législation de

[1] Entré en vigueur le 30 juin 1990, soit le dernier jour du mois ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Madrid le 11 mai 1990, conformément à l'article XXIII.

l'Etat requis. L'extradition ne peut être refusée au motif que la législation de l'Etat requis ne comporte pas le même type d'impôts ou de droits et ne contient pas les mêmes règlements que celle de l'Etat requérant.

TITRE III. CAS OÙ L'EXTRADITION N'EST PAS ACCORDÉE

Article III

1. Quand la personne réclamée est un national de l'Etat requis, celui-ci n'est pas tenu de la livrer. En pareil cas, lorsque l'extradition n'est pas accordée, l'individu en cause fait l'objet de poursuites judiciaires dans l'Etat requis, à la demande de l'Etat requérant, pour le fait déterminant la demande d'extradition, à moins que ce fait ne soit pas punissable en vertu de la législation de l'Etat requis.

2. Dans le cas susmentionné, l'Etat requérant doit fournir tous les éléments de preuve nécessaires au jugement de l'accusé, l'autre Etat s'engageant à lui communiquer la sentence ou la décision définitive prise au sujet de l'affaire.

3. La nationalité est déterminée suivant la législation de l'Etat requis, l'appréciation étant faite au moment de la décision d'extrader ou non, à condition toutefois que la nationalité n'ait pas été acquise dans le but frauduleux d'empêcher l'extradition.

Article IV

1. L'extradition n'est pas accordée :

a) Quand l'Etat requis est compétent, en vertu de ses lois, pour juger le délit;

b) Quand la personne réclamée fait l'objet de poursuites ou a déjà été jugée pour le même fait dans l'Etat requis, ou qu'elle a été amnistiée ou graciée dans celui-ci;

c) Quand l'action pénale ou la peine est prescrite selon la législation de l'Etat requérant ou de l'Etat requis;

d) Quand la personne réclamée doit être traduite devant un tribunal ou une juridiction d'exception dans l'Etat requis;

e) Quand le délit pour lequel l'extradition est demandée est de nature purement militaire;

f) Quand le délit constitue un délit politique ou est lié à un tel délit;

g) Quand l'Etat requis a des motifs valables de supposer que la demande d'extradition est présentée dans le but de poursuivre ou de punir la personne réclamée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques; ou que la situation de cette personne peut être aggravée par de tels motifs.

2. L'appréciation de la nature du délit est de la compétence exclusive des autorités de l'Etat requis.

3. L'allégation selon laquelle l'extradition aurait un but ou des motifs politiques n'y fait pas obstacle si le fait constitue essentiellement une infraction de droit commun. En pareil cas, l'extradition n'est accordée qu'à condition que l'Etat requérant prenne l'engagement formel que le but ou le motif politique ne contribuera pas à l'aggravation de la peine.

4. Aux fins du présent Traité, sont considérés comme des délits de nature purement militaire les délits relatifs à des faits ne relevant pas du droit pénal ordi-

naire et qui découlent uniquement d'une législation spéciale applicable aux militaires, visant au maintien de l'ordre et/ou de la discipline dans les forces armées.

5. Ne sont pas considérés comme des délits de nature politique :

a) Les attentats contre la vie d'un chef d'Etat ou de gouvernement étranger, ou contre un membre de sa famille;

b) Les actes de terrorisme;

c) Les crimes de guerre ou les crimes contre la paix et la sécurité de l'humanité.

TITRE IV. GARANTIES ACCORDÉES AUX PERSONNES RÉCLAMÉES

Article V

1. La personne extradée en vertu du présent Traité ne peut :

a) Etre remise à un pays tiers qui la réclame, si ce n'est avec le consentement de l'Etat requis; et

b) Etre traduite en jugement pour quelque autre fait commis antérieurement à moins qu'elle n'y consente expressément et librement, ou à moins qu'ayant été mise en liberté et avertie des conséquences de son séjour sur le territoire dans lequel elle a été jugée pendant plus de 30 jours, elle y reste une fois ce délai passé.

2. Quand la qualification du fait qui lui est imputé est modifiée durant la procédure, la personne réclamée ne peut être poursuivie ou jugée que dans la mesure où les éléments constitutifs du délit selon la nouvelle qualification auraient permis l'extradition.

Article VI

1. L'extradition n'est pas accordée sans que l'Etat requérant ait donné des assurances que le temps de prison accompli par la personne réclamée dans l'Etat requis par suite de l'extradition lui sera compté.

2. Quand le fait déterminant la demande d'extradition est puni de la peine capitale, de prison perpétuelle ou de peine portant atteinte à l'intégrité physique ou de traitements inhumains ou dégradants, l'Etat requis peut subordonner l'extradition à l'octroi par l'Etat requérant, par la voie diplomatique, de la garantie préalable, au cas ou l'intéressé serait condamné, que ces peines ne seront pas appliquées, et que les deux premières d'entre elles seront converties en la peine maximale privative de liberté prévue par la législation de l'Etat requis.

Article VII

Si la personne réclamée a été condamnée par défaut, l'extradition n'est pas accordée si, de l'avis de l'Etat requis, les droits minimaux de défense reconnus à tout accusé n'ont pas été respectés au cours de la procédure qui est à l'origine de la condamnation. L'extradition peut néanmoins être accordée si l'Etat requérant donne des garanties suffisantes que la personne réclamée pourra se prévaloir de tous les recours et autres garanties de procédure prévus dans la législation dudit Etat.

Article VIII

L'Etat requis peut refuser l'extradition d'une personne réclamée si elle a accordé ou est en voie d'accorder l'asile. En pareil cas, les dispositions de l'article III s'appliqueront.

TITRE V. PROCÉDURES

Article IX

1. La demande d'extradition est transmise par la voie diplomatique, accompagnée des documents suivants :

a) Quand il s'agit d'un individu qui n'a pas été condamné : l'original ou une copie certifiée conforme du mandat de dépôt ou d'un acte de procédure pénale équivalent émanant de l'autorité étrangère compétente;

b) Quand la personne a été condamnée : l'original ou une copie certifiée conforme de la sentence condamnatoire et une pièce attestant que la peine n'a pas été entièrement purgée ainsi que le temps qui reste à accomplir.

2. Les documents présentés doivent contenir la mention précise du fait imputé, de la date et du lieu où il a été perpétré, ainsi que les données ou antécédents nécessaires pour établir l'identité de la personne réclamée. Ils devront être également accompagnés d'une copie des prescriptions légales applicables dans l'Etat requérant, de celles qui fondent de sa compétence, ainsi que des dispositions légales relatives à la prescription de l'action pénale ou de la peine.

3. L'Etat requérant présente également des preuves ou des indices permettant d'établir que la personne réclamée a pénétré sur le territoire de l'Etat requis ou y séjourne.

4. La présentation de la demande d'extradition par la voie diplomatique constitue une preuve suffisante de l'authenticité des documents présentés à cette fin, qui seront considérés comme ayant été légalisés.

5. Les documents accompagnant la demande d'extradition sont accompagnés d'une traduction dans la langue de l'Etat requis. En cas d'urgence, la demande de détention préventive peut être formulée dans la langue de l'Etat requérant.

6. Dans les cas visés au paragraphe 3 de l'article IV, et aux articles VI et VII, l'Etat requérant doit fournir les garanties prévues dans ces textes.

Article X

Si la demande d'extradition n'est pas dûment établie, l'Etat requis demande à l'Etat requérant de bien vouloir remédier aux insuffisances ou défauts observés dans un délai de 60 jours, et, passé ce délai, examine la demande sur la base des éléments disponibles.

Article XI

La personne réclamée dispose de moyens de défense conformément à la législation de l'Etat requis, et notamment du concours d'un défenseur et, si besoin est, d'un interprète.

Article XII

L'Etat requérant peut, en cas d'urgence, demander la détention préventive de l'individu réclamé, ainsi que la saisie des objets touchant au délit. La demande devra contenir une déclaration attestant l'existence de certains des documents visés à l'article IX, la demande officielle d'extradition dûment établie devant être présentée dans les 80 jours. Si cette demande n'est pas présentée dans le délai cité, la personne réclamée est mise en liberté et une nouvelle demande de mise en détention pour le même fait n'est recevable que si elle est établie dans la forme prévue à l'article IX.

Article XIII

1. Lorsque l'extradition est accordée, l'Etat requis informe immédiatement l'Etat requérant que la personne réclamée est à sa disposition.

2. Si dans un délai de 60 jours à compter de cette communication, la personne n'a pas été reçue par l'Etat requérant, l'Etat requis la met en liberté et elle n'est pas à nouveau retenue pour le même fait délictueux.

3. La remise de la personne réclamée est différée, sans préjudice de la validité de l'extradition :

a) Si une maladie grave interdit, sous peine de mettre sa vie en danger, qu'elle soit transportée dans l'Etat requérant;

b) Quand elle fait l'objet d'une procédure pénale dans l'Etat requis pour un autre délit; dans ce cas, l'extradition peut être différée jusqu'à la fin de la procédure ou, en cas de condamnation, jusqu'au moment où elle aura purgé sa peine;

c) Quand, dans des circonstances exceptionnelles de caractère personnel et présentant une gravité suffisante, le transfert n'est pas compatible avec des considérations humanitaires.

Article XIV

Quand l'extradition est refusée, elle ne peut être demandée à nouveau pour le fait ayant déterminé la demande originelle. Tout refus, total ou partiel, est motivé.

Article XV

L'Etat requérant peut envoyer dans l'Etat requis, moyennant accord préalable, des agents dûment autorisés, pour qu'ils aident à établir l'identité de la personne réclamée, ainsi que pour la conduire sur le territoire du premier Etat. Ces agents ne peuvent faire acte d'autorité sur le territoire de l'Etat requis, et ils demeurent subordonnés aux autorités de ce dernier. Les frais qu'ils exposent sont à la charge de l'Etat requérant.

Article XVI

1. Le transit, par le territoire d'un quelconque des Etats, d'une personne remise par un Etat tiers à l'un d'eux et qui n'est pas un national du pays de transit, est autorisé, sans formalité judiciaire aucune, sur simple présentation d'une demande par la voie diplomatique; cette demande doit être accompagnée de l'original ou d'une copie certifiée conforme du document attestant que l'Etat de refuge a accordé l'extradition.

2. Le transit peut être refusé pour des raisons sérieuses d'ordre public quand le fait à l'origine de l'extradition n'aurait pas justifié cette dernière conformément au présent Traité.

3. Il n'y a pas lieu de demander d'autorisation de transit lorsque sont employés des moyens de transport aérien qui ne comportent pas d'atterrissage sur le territoire de l'Etat de transit, sauf s'il s'agit d'avions militaires.

Article XVII

Les frais entraînés par l'extradition sont à la charge de l'Etat requis jusqu'au moment de la remise de la personne réclamée aux agents dûment autorisés de l'Etat requérant; les frais postérieurs à la remise, y compris ceux afférents au transit, sont à la charge de l'Etat requérant.

Article XVIII

1. Sans préjudice des droits des tiers, et compte tenu de la législation de l'Etat requis, tous les objets, valeurs ou documents ayant trait au délit et trouvés en possession de la personne réclamée au moment de la détention sont remis, en même temps que celui-ci, à l'Etat requérant.

2. Les objets, valeurs et documents en possession de tiers et qui ont également trait au délit sont eux aussi saisis, mais la remise n'en est effectuée qu'après règlement des réclamations formulées par les intéressés.

3. Une fois réglées les réclamations susmentionnées, il est procédé à la remise des objets, valeurs et documents à l'Etat requérant, même si l'extradition déjà accordée ne peut être effectuée par suite de l'évasion ou du décès de l'individu réclamé.

4. L'Etat requis peut garder temporairement ou remettre sous condition de restitution les objets, valeurs et documents en question, s'il les juge nécessaires à l'instruction, le cas échéant, d'un procès pénal.

Article XIX

La personne qui, après avoir été remise par un Etat à l'autre, parvient à se soustraire à l'action de la justice et à pénétrer sur le territoire de l'Etat requis, est détenue moyennant une demande présentée par la voie diplomatique, et remise à nouveau, sans autre formalité, à l'Etat auquel l'extradition a déjà été accordée.

Article XX

L'Etat qui a obtenu l'extradition communique à celui qui l'a accordée la décision définitive intervenue dans l'affaire qui est à l'origine de la demande d'extradition, au cas où cette décision se traduirait par l'innocence de la personne réclamée.

TITRE VI. CONCOURS DE DEMANDES D'EXTRADITION

Article XXI

1. Quand l'extradition d'une même personne est demandée par plusieurs Etats, la préférence est donnée, dans l'ordre suivant :

a) A l'Etat avec lequel a été conclu un traité d'extradition;

b) A l'Etat sur le territoire duquel le délit a été commis s'il s'agit du même fait;

c) A l'Etat sur le territoire duquel a été commis le délit le plus grave, de l'avis de l'Etat requis;

d) A l'Etat qui a été le premier à présenter la demande d'extradition, s'il s'agit de faits distincts qui, de l'avis de l'Etat requis, présentent une égale gravité;

e) A l'Etat d'origine ou à l'Etat de domicile de la personne réclamée, si les demandes sont simultanées.

2. Pour les cas qui n'ont pas été prévus ci-dessus, l'Etat requis statuera sur l'ordre de préférence.

TITRE VII. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article XXII

Le présent Traité s'applique aux personnes qui pénètrent sur le territoire de l'Etat requis à tout moment postérieur à son entrée en vigueur ou à celles qui s'y

trouvent 45 jours après la date de son entrée en vigueur, indépendamment de la date de commission du délit.

Article XXIII

Le présent Traité est sujet à ratification et entrera en vigueur au dernier jour du mois suivant l'échange des instrnments de ratification qui aura lieu en la ville de Madrid.

Article XXIV

Le présent Traité est conclu pour une durée indéfinie. L'un quelconque des deux Etats pourra le dénoncer moyennant notification écrite par la voie diplomatique. La dénonciation produira ses effets à compter du dernier jour du sixième mois suivant celui de la notification.

FAIT à Brasília, le 2 février 1988, en deux exemplaires en langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérative du Brésil :

[*Signé*]

PAULO TARSO FLECHA DE LIMA

Pour le Royaume d'Espagne :

[*Signé*]

FERNANDO LEDESMA BARTRET

No. 27440

BRAZIL
and
CZECHOSLOVAKIA

Agreement on economic cooperation (with annex). Signed at Brasília on I2 May 1988

Authentic texts: Portuguese and Czech.

Registered by Brazil on 24 July 1990.

BRÉSIL
et
TCHÉCOSLOVAQUIE

Accord de coopération économique (avec annexe). Signé à Brasília le I2 mai 1988

Textes authentiques : portugais et tchèque.

Enregistré par le Brésil le 24 juillet 1990.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO SOBRE COOPERAÇÃO ECONÔMICA ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA SOCIALISTA DA TCHECOSLOVÁQUIA

O Governo da República Federativa do Brasil e

O Governo da República Socialista da Tchecoslováquia

(Doravante denominados "Partes Contratantes"),

Tendo em conta o interesse dos dois países em desenvolver e diversificar suas relações econômicas;

Tendo presente os princípios de cooperação consubstanciados no Acordo de Comércio firmado entre ambos Governos em 19 de julho de 1977, e

Com o objetivo de fortalecer a cooperação em todas as áreas de suas relações bilaterais, a fim de assegurar seu desenvolvimento dinâmico e a longo prazo,

Acordam o seguinte:

Artigo I. PRINCÍPIOS DA COOPERAÇÃO

1. Na medida de suas possibilidades, as Partes Contratantes criarão condições favoráveis para ampliar sua cooperação econômica, em bases de vantagens recíprocas e equilibradas a longo prazo.

2. Para alcançar esse objetivo, as Partes Contratantes buscarão um aproveitamento mais efetivo de suas potencialidades econômicas, técnicas, tecnológicas e científicas.

3. Ainda dentro de suas possibilidades, as Partes Contratantes buscarão:

a) Criar condições favoráveis à realização de uma efetiva colaboração entre empresas, organizações e instituições interessadas dos dois países;

b) Incentivar atividades destinadas à ampliação dos conhecimentos e informações sobre as condições e possibilidades econômicas mútuas, e

c) Estimular a participação de uma das Partes Contratantes em feiras, exposições e simpósios organizados pela outra Parte Contratante.

4. As Partes Contratantes se comprometem a envidar esforços para lograr maior dinamismo em sua cooperação econômica, com o objetivo de que, no ano 2000, o valor de comércio entre os dois países atinja o patamar mínimo de 1 bilhão de dólares dos Estados Unidos da América.

5. Anexas ao presente Acordo, encontram-se listas indicativas de produtos e projetos que deverão contribuir para a dinamização do comércio bilateral.

Artigo II. FORMAS DE COOPERAÇÃO

1. As Partes Contratantes favorecerão o cooperação econômica tanto bilateral, compreendidas nesta as atividades conjuntas em terceiros países, quanto multilateral, através de medidas tendentes a:

a) Aproveitar a capacidade de absorção dos mercados internos dos dois países, a fim de melhor satisfazer suas respectivas necessidades;

b) Aumentar e diversificar os volumes anuais do intercâmbio comercial recíproco;

c) Ampliar a colaboração comercial, pela utilização de operações compensatórias e de outra natureza, respeitados os compromissos internacionais de cada Parte Contratante;

d) Realizar empreendimentos conjuntos e atividades de cooperação na produção de máquinas e equipamentos, bem como atividades de cooperação técnica e treinamento de especialistas;

e) Estabelecer intercâmbio de informações sobre programas de investimentos futuros e sobre alterações das diretrizes e regulamentos concernentes a comércio exterior e a "joint-ventures", e

f) Intensificar contatos entre autoridades dos dois países, sobretudo as da esfera econômica, e também entre empresários.

2. A cooperação econômica prevista no presente Acordo se realizará por meio de contratos a serem celebrados entre pessoas jurídicas independentes tchecoslovacas, autorizadas a operar em atividades econômicas externas, e empresas, instituições e operadores brasileiros, respeitadas as condições do mercado internacional e tendo presente a necessidade de compatibilizar as operações com os interesses das respectivas indústrias nacionais.

Artigo III. Áreas de Cooperação

Levando-se em conta as estruturas econômicas dos dois países, bem como seus respectivos programas de desenvolvimento econômico e social, as Partes Contratantes concentrarão os programas de cooperação previstos no presente Acordo nos setores energético, metalúrgico, de maquinaria, agropecuário, petroquímico, de saúde, mineração, transportes, materiais de construção e bens de consumo.

Artigo IV. Financiamento

1. Cada Parte Contratante envidará esforços para conceder recursos de financiamento até o valor de 50 milhões de dólares dos Estados Unidos da América, para fomentar as exportações recíprocas dos produtos manufaturados mencionados no Anexo do presente Acordo.

2. A Parte tchecoslovaca se dispõe a participar na obtenção de recursos de até 150 milhões de dólares dos Estados Unidos da América para o financiamento dos custos locais de projetos realizados no Brasil, nas áreas mencionadas no Artigo III, dos quais venham a participar empresas, entidades e operadores da Tchecoslováquia. A concessão de tais recursos será feita caso a caso.

Artigo V. Execução do Acordo

Caberá à Comissão Mista criada pelo Artigo XII do Acordo de Comércio firmado em 19 de julho de 1977:

a) Supervisionar e avaliar a execução do presente Acordo;

b) Identificar e propor novas formas de cooperação, e

c) Incentivar acordos entre empresas, organizações e instituições dos dois países.

Artigo VI. DISPOSIÇÕES FINAIS

1. O presente Acordo vigorará provisoriamente a partir da data de sua assinatura, e definitivamente quando, após as Partes Contratantes se terem reciprocamente notificado sobre o cumprimento de suas respectivas formalidades internas, for realizada a troca dos Instrumentos de Ratificação.

2. O presente Acordo vigorará até o dia 31 de dezembro do ano 2000, sendo, após essa data, renovado automaticamente por períodos sucessivos de dois anos.

3. A qualquer tempo, as Partes Contratantes poderão, por via diplomática e com uma antecedência mínima de seis meses, comunicar sua intenção de dar o presente Acordo por terminado.

FEITO em Brasília, aos 12 dias do mês de maio de 1988, em dois exemplares nas línguas portuguesa e tcheca, sendo ambos os textos autênticos.

Pelo Governo
da República Federativa
do Brasil:

[*Signed — Signé*]

ROBERTO DE ABREU SODRÉ

Pelo Governo
da República Socialista
da Tchecoslováquia:

[*Signed — Signé*]

JAN STERBA

ANEXO AO ACORDO DE COOPERAÇÃO ECONOMICA ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA SOCIALISTA DA TCHECOSLOVÁQUIA

A) *Lista indicativa de produtos brasileiros de exportação para a Tchecoslováquia*

— Minério de ferro;
— Minério de manganês;
— Alumínio;
— Ferro-ligas;
— Farelo de soja;
— Café e café solúvel;
— Sucos de frutas e produtos alimentícios industrializados;
— Têxteis, inclusive artigos de vestuário;
— Manufaturados de couro;
— Calçados;
— Aparelhos eletrodomésticos e eletrônicos;
— Máquinas operatrizes e componentes;
— Máquinas e equipamentos para construção civil;
— Carros de passeio, acessórios e autopeças;
— Computadores, componentes de informática e periféricos;
— Aço laminado;
— Artigos de cutelaria;
— Máquinas de escrever e calcular;
— Equipamento para telecomunicações;
— Produtos metalúrgicos e siderúrgicos;
— Aviões de passageiros para curtas distâncias;

B) *Lista indicativa de produtos tchecoslovacos de exportação para o Brasil*

— Malte;
— Lúpulo;
— Equipamentos para geração de energia termo e hidrelétrica;
— Equipamentos para fábricas de cimento;
— Equipamentos para usinas metalúrgicas;
— Equipamentos para irrigação;
— Equipamentos para produção de motores a diesel;
— Equipamentos para transporte urbano de massa;
— Equipamentos para produção de máquinas gráficas;
— Máquinas têxteis;
— Máquinas de calçados;
— Máquinas de curtume;
— Máquinas de costura industriais;

— Equipamentos para fabricação de cerveja;
— Equipamentos para produção de tratores;
— Equipamentos médico-hospitalares;
— Rolamentos ZVL.

C) *Lista indicativa de projetos de interesse mútuo das Partes Contratantes*

— Usina hidrelétrica de Itá;
— Usina hidrelétrica de Jaguara;
— Usina hidrelétrica a definir, conforme a PRS 2010;
— Usina termoelétrica de Igarapé;
— Usina termoelétrica de São Paulo;
— Usina termoelétrica a definir, conforme o PRS 2010;
— Fábrica de cimento em Mato Grosso e Capão Bonito;
— USIMAR;
— Projeto de irrigação de São Bernardo;
— Projetos de irrigação a serem definidos;
— Expansão das usinas a diesel para 1988-1990 para a CEAM;
— "Joint-ventures" ou cooperação industrial e técnica para a produção de motores a diesel;
— Projeto de bondes para transporte urbano de massa em São Luis Maranhão;
— Projeto de bondes para transporte urbano de massa para o Rio de Janeiro;
— Produção de máquinas gráficas na Zona Franca de Manaus;
— Cervejaria Santa Inês no Maranhão;
— Projeto de montagem e produção de tratores Zetor no Nordeste;
— Produção ou cooperação industrial para produção de máquinas têxteis.

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

DOHODA O HOSPODÁŘSKÉ SPOLUPRÁCI MEZI VLÁDOU BRAZILSKÉ FEDERATIVNÍ REPUBLIKY A VLÁDOU ČESKOSLOVENSKÉ SOCIALISTICKÉ REPUBLIKY

Vláda Brazilské federativní republiky a vláda Československé socialistické republiky, dále jen "smluvní strany",

majíce na zřeteli zájem obou zemí rozvíjet a diversifikovat své hospodářské vztahy,

respektujíce principy spolupráce stanovené v Obchodní dohodě, podepsané mezi oběma vládami dne 19. 7. 1977, a

s cílem posílit spolupráci ve všech oblastech svých dvoustranných vztahů, aby byl zajištěn její dynamický rozvoj na dlouhodobém základě,

dohodly se takto:

Článek I. PRINCIPY SPOLUPRÁCE

1. Smluvní strany budou v rámci svých možností vytvářet příznivé podmínky pro rozšiřování své hospodářské spolupráce na základě vzájemné výhodnosti a dlouhodobé vyrovnanosti.

2. Pro dosažení tohoto cíle, budou obě smluvní strany usilovat o efektivnější využití svých hospodářských, technických, technologických a vědeckých potenciálů.

3. Obě smluvní strany budou v rámci svých možností usilovat o:

a) Vytvoření příznivých podmínek pro uskutečňování efektivní spolupráce mezi zainteresovanými podniky, organizacemi a institucemi obou zemí,

b) Podporu činností zaměřených na rozšíření znalostí a informací o vzájemných hospodářských podmínkách a možnostech, a

c) Podněcování účasti jedné smluvní strany na veletrzích, výstavách a sympoziích, organizovaných druhou smluvní stranou.

4. Smluvní strany se zavazují, že budou usilovat o dosažení větší dynamiky ve své hospodářské spolupráci s cílem, aby v roce 2000 dosáhla hodnota obchodu mezi oběma zeměmi minimálního objemu 1 mld. US dolarů.

5. V příloze této dohody jsou uvedeny indikativní listiny výrobků a projektů, které musí přispět k dynamizaci dvoustranného obchodu.

Článek II. FORMY SPOLUPRÁCE

1. Smluvní strany budou podporovat hospodářskou spolupráci jak dvoustrannou, včetně společné aktivity na třetích trzích, tak vícestrannou, prostřednictvím opatření zaměrených na:

a) Využití absorbčních schopností vnitřních trhů obou zemí s cílem lepšího uspokojování jejich příslušných potřeb,

b) Zvýšení a diversifikaci ročních objemů vzájemné obchodní výměny,

c) Rozšiřování obchodní spolupráce využitím kompenzačních a jiných operací, při respektování mezinárodních závazků každé ze smluvních stran,

d) Společné podnikání a kooperaci při výrobě strojů a zařízení, jakož i technickou spolupráci a zaškolování odborníků,

e) Zavedení vzájemné výměny informací o budoucích investičních programech a změnách nařízení a předpisů, týkajících se zahraničního obchodu a joint-venture,

f) Zintenzivnění styků představitelů obou zemí, zejména hospodářské sféry a rovněž mezi podnikateli.

2. Hospodářská spolupráce předpokládaná touto dohodou se bude uskutečňovat na základě smluv, uzavíraných mezi čs. samostatnými pravnickými osobami, oprávněnými k provádění zahraničně hospodářské činnosti a brazilskými podniky, organizacemi a zařízeními, při respektování podmínek mezinárodního trhu a majíce na zřeteli potřebu dát tyto operace do souladu se zájmy příslušných národních průmyslů.

Článek III. Oblasti Spolupráce

S přihlédnutím k ekonomickým strukturám obou zemí, jakož i k jejich příslušným programům hospodářského a sociálního rozvoje, smluvní strany soustředí programy spolupráce předpokladané touto dohodou do oblasti energetiky, metalurgie, strojírenství, zemědělství, petrochemie, zdravotnictví, těžebního průmyslu, dopravy, stavebních hmot a spotřebního zboží.

Článek IV. Financování

1. Každá smluvní strana vynaloží úsilí k poskytnutí prostředků na financování až do hodnoty 50 mil. US dolarů, aby podpořily vzájemné vývozy hotových výrobků, uvedených v příloze této dohody.

2. Československá strana je ochotna podílet se na zajištění prostředků až do výše 150 mil. US dolarů pro financování místních nákladů projektů realizovaných v Brazílii, v oblastech uvedených v článku III, na nichž se budou podílet čs. podniky, instituce a zařízení. Poskytování takovýchto prostředků bude prováděno případ od případu.

Článek V. Plnění Dohody

Smíšené komisi zřízené článkem XII. Obchodní dohody, z 19. července 1977, přísluší:

a) Sledovat a hodnotit provádění této dohody,

b) Určovat a navrhovat nové formy spolupráce, a

c) Podněcovat smlouvy mezi podniky, organizacemi a institucemi obou zemí.

Článek VI. Závěrečná Ustanovení

1. Tato dohoda vstoupí prozatímně v platnost dnem jejího podpisu a definitivně po té, co si strany vzájemně oznámí splnění svých příslušných vnitrostátních náležitostí a výmění si ratifikační listiny.

2. Tato dohoda bude platit do 31. prosince 2000, přičemž po tomto datu bude automaticky prodlužována o dvouleté, po sobě jdoucí lhůty.

3. Smluvní strany budou kdykoliv moci diplomatickou cestou a nejméně 6 měsíců předem, oznámit svůj záměr tuto dohodu ukončit.

DÁNO v Brasília dne 12 hvětua 1988 ve dvou vyhotoveních, v jazyce portugalském a českém, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

Za vládu Brazilské federativní republiky:	Za vládu Československé socialistické republiky:
[*Signed — Signé*][1]	[*Signed — Signé*][2]

[1] Signed by Roberto de Abreu Sodré — Signé par Roberto de Abreu Sodré.
[2] Signed by Jan Sterba — Signé par Jan Sterba.

PŘÍLOHA K DOHODĚ O HOSPODÁŘSKÉ SPOLUPRÁCI MEZI VLÁDOU BRAZILSKÉ FEDERATIVNÍ REPUBLIKY A VLÁDOU ČESKOSLOVENSKÉ SOCIALISTICKÉ REPUBLIKY

A) *Indikativní listina brazilských výrobků pro vývoz do Československa*

— železná ruda,
— manganová ruda,
— hliník,
— feroslitiny,
— sojové šroty,
— káva a rozpustná káva,
— ovocné šťávy a hotové potravinové výrobky,
— textil, včetně oděvních výrobků,
— kožedělné výrobky,
— obuv,
— elektrospotřebiče a elektronika,
— obráběcí stroje a komponenty,
— stavební stroje a zařízení,
— osobní automobily, příslušenství a díly,
— počítače, komponenty oboru informatiky a obvody,
— valcovaná ocel,
— nožířské výrobky,
— psací a počítací stroje,
— telekomunikační zařízení,
— metalurgické a hutnické výrobky,
— osobní letadla na krátké vzdálenosti.

B) *Indikativní listina československých výrobků pro vývoz do Brazílie*

— slad,
— chmel,
— zařízení pro vodní a tepelné elektrárny,
— zařízení pro cementárny,
— zařízení pro metalurgické závody,
— zařízení pro zavlažování,
— zařízení na výrobu naftových motorů,
— zařízení pro městskou hromadnou dopravu,
— zařízení na výrobu grafických strojů,
— textilní stroje,
— obuvnické stroje,

— kožedělné stroje,

— průmyslové šicí stroje,

— zařízení pro pivovary,

— zařízení na výrobu traktorů,

— zdravotnická zařízení,

— ložiska ZVL.

C) *Indikativní listina projektů společného zájmu smluvních stran*

— vodní elektrárna Itá,

— vodní elektrárna Jaguará,

— vodní elektrárna, která bude určena ve shodě s "Plánem do roku 2010",

— tepelná elektrána Igarape,

— tepelná elektrárna São Paulo,

— tepelná elektrárna, která bude určena ve shodě s "Plánem do roku 2010",

— cementárny Mato Grosso a Capão Bonito,

— Usimar,

— projekt zavlažování São Bernardo,

— projekty zavlažování, které budou určeny,

— dodávky dieselagregátů a dieselmotorů v rámci "Programu 1988-1990" pro CEAM,

— joint-venture nebo průmyslová a technická spolupráce při výrobě dieselmotorů,

— projekt pro městskou hromadnou tramvajovou dopravu v São Luís-Maranhão,

— projekt pro městskou hromadnou tramvajovou dopravu pro Rio de Janeiro,

— výroba grafických strojů ve volné zóně Manaus,

— pivovar Santa Ines v Maranhão,

— projekt montovny a výroby traktorů Zetor na Severovýchodě,

— výroba nebo průmyslová spolupráce při výrobě textilních strojů.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] ON ECONOMIC COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF CZECHOSLOVAKIA

The Government of the Federative Republic of Brazil and

The Government of the Socialist Republic of Czechoslovakia,

(Hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Taking into account the interest of the two countries in developing and diversifying their economic relations,

Bearing in mind the principles of cooperation set forth in the Trade Agreement signed between the two Governments on 19 July 1977,[2] and

Desiring to strengthen cooperation in all areas of their bilateral relations, in order to ensure their dynamic, long-term development,

Have agreed as follows:

Article I. PRINCIPLES OF COOPERATION

1. The Contracting Parties shall, as far as possible, create favourable conditions for expanding their economic cooperation, on the basis of reciprocal and balanced long-term advantages.

2. In order to achieve this objective, the Contracting Parties shall seek to exploit their economic, technical, technological and scientific potential more effectively.

3. The Contracting Parties shall, also as far as possible, endeavour to:

(*a*) Create favourable conditions for achieving effective cooperation between interested companies, organizations and institutions of the two countries;

(*b*) Promote activities designed to expand awareness of and information on economic conditions and possibilities in the two countries; and

(*c*) Encourage the participation of each of the Contracting Parties in fairs, expositions and symposiums organized by the other Contracting Party.

4. The Contracting Parties undertake to make efforts to expand their economic cooperation, so that by the year 2000, trade between the two countries will have reached a minimum value of US$ 1 billion.

5. Indicative lists of products and projects which should contribute to the expansion of bilateral trade are annexed to this Agreement.

Article II. FORMS OF COOPERATION

1. The Contracting Parties shall promote both bilateral economic cooperation, including joint activities in third countries, and multilateral economic cooperation, through measures aimed at:

[1] Came into force provisionally on 12 May 1988, the date of signature, and definitively on 5 April 1990 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Brasília, in accordance with article VI (1).

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1102, p. 5.

(*a*) Exploiting the absorptive capacity of the domestic markets of the two countries, in order to better satisfy their respective needs;

(*b*) Increasing and diversifying the annual volume of reciprocal trade;

(*c*) Expanding commercial cooperation through the use of compensatory or other types of operations, while honouring the international commitments of each Contracting Party;

(*d*) Undertaking joint ventures and cooperation activities for the production of machinery and equipment, as well as technical cooperation activities and the training of specialists;

(*e*) Instituting an exchange of information on future investment programmes and on changes in the guidelines and regulations governing foreign trade and joint ventures, and

(*f*) Increasing contacts between the authorities of the two countries, particularly the economic authorities, and among entrepreneurs.

2. The economic cooperation provided for in this Agreement shall be conducted through contracts to be concluded between independent Czechoslovak legal entities authorized to engage in external economic activities and Brazilian companies, institutions and operators, taking into account the conditions of the international market and the need to harmonize operations with the interests of their respective national industries.

Article III. AREAS OF COOPERATION

Taking into account the economic structures of the two countries and their respective economic and social development programmes, the Contracting Parties shall concentrate the cooperation programmes provided for in this Agreement in the sectors of energy, metallurgy, machinery, agriculture, petrochemicals, health, mining, transport, construction materials and consumer goods.

Article IV. FINANCING

1. Each Contracting Party shall endeavour to provide financing of up to US$ 50 million to promote reciprocal exports of the manufactures mentioned in the annex to this Agreement.

2. The Czechoslovak party agrees to participate in obtaining resources of up to US$ 150 million for financing the local costs of projects carried out in Brazil in the areas mentioned in article III, in which Czechoslovak companies, entities and operators are involved. Such resources shall be made available on a case-by-case basis.

Article V. IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT

The Mixed Commission created pursuant to article XII of the Trade Agreement signed on 19 July 1977 shall:

(*a*) Supervise and evaluate the implementation of this Agreement;

(*b*) Identify and propose new forms of cooperation, and

(*c*) Promote agreements between companies, organizations and institutions of the two countries.

Article VI. FINAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force provisionally on the date of its signature and definitively when, after the Contracting Parties have notified each other of completion of their respective internal formalities, the instruments of ratification are exchanged.

2. This Agreement shall remain in force until 31 December 2000 and shall be automatically renewed after that date for successive periods of two years.

3. The Contracting Parties may, at any time, communicate through the diplomatic channel, their intention of terminating this Agreement, giving at least six months' notice.

DONE at Brasília on 12 May 1988, in two copies in the Portuguese and Czech languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federative Republic
of Brazil:

[*Signed*]

ROBERTO DE ABREU SODRÉ

For the Government
of the Socialist Republic
of Czechoslovakia:

[*Signed*]

JAN STERBA

ANNEX TO THE AGREEMENT ON ECONOMIC COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF CZECHOSLOVAKIA

A) *Indicative list of Brazilian exports to Czechoslovakia*

— Iron ore;
— Manganese ore;
— Aluminium;
— Iron alloys;
— Soya meal;
— Coffee and soluble coffee;
— Fruit juices and processed food products;
— Textiles, including articles of clothing;
— Manufactured leather goods;
— Footwear;
— Domestic appliances and electronic equipment;
— Operating machinery and components;
— Machinery and equipment for civil engineering;
— Passenger cars, accessories and spare parts;
— Computers, computer components and peripherals;
— Steel plate;
— Cutlery;
— Typewriters and calculators;
— Telecommunications equipment;
— Metallurgical and iron and steel products;
— Short-haul passenger planes.

(B) *Indicative list of Czechoslovak exports to Brazil*

— Malt;
— Hops;
— Thermal and hydroelectric power generating equipment;
— Equipment for cement factories;
— Equipment for metallurgical plants;
— Irrigation equipment;
— Equipment for the manufacture of diesel engines;
— Urban mass transport equipment;
— Equipment for the production of printing machines;
— Textile machinery;
— Machines for the manufacture of footwear;
— Tanning machines;
— Industrial sewing machines;

— Beer-manufacturing equipment;
— Tractor-manufacturing equipment;
— Medical and hospital equipment;
— ZVL bearings.

(C) *Indicative list of projects of mutual interest to the Contracting Parties*

— Itá hydroelectric plant;
— Jaguara hydroelectric plant;
— Hydroelectric plant to be determined in accordance with PRS 2010;
— Igarapé thermoelectric plant;
— São Paulo thermoelectric plant;
— Thermoelectric plant to be determined in accordance with PRS 2010;
— Cement factory in Mato Grosso and Capão Bonito;
— USIMAR;
— São Bernardo irrigation project;
— Irrigation projects to be determined;
— CEAM diesel plant expansion programme for 1988-1990;
— Joint ventures or industrial and technical cooperation for the production of diesel engines;
— Tram project for urban mass transport in São Luis-Maranhão;
— Tram project for urban mass transport in Rio de Janeiro;
— Production of printing equipment in the Manaus Free Zone;
— Santa Inêz brewery in Maranhão;
— Project for the assembly and production of Zetor tractors in the North-East;
— Production, or industrial cooperation for the production, of textile machinery.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE TCHÉCOSLOVAQUIE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement de la République socialiste de Tchécoslovaquie,

(Ci-après dénommés les « Parties Contractantes »),

Considérant l'intérêt que les deux pays portent au développement et à la diversification de leurs relations économiques,

Compte tenu des principes de coopération incorporés dans l'Accord commercial signé entre les deux Gouvernements le 19 juillet 1977[2], et

Dans le dessein de resserrer leur coopération dans tous les domaines de leurs relations bilatérales, en vue d'en assurer le développement dynamique à long terme,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PRINCIPES DE LA COOPÉRATION

1. Dans la mesure de leurs possibilités, les Parties Contractantes créeront les conditions favorables au développement de leur coopération économique sur la base de l'avantage réciproque et de l'équilibre sur longue période.

2. Pour atteindre cet objectif, les Parties Contractantes chercheront à exploiter de façon plus efficace leurs potentiels économiques, techniques, technologiques et scientifiques.

3. Toujours dans la mesure de leurs possibilités, les Parties Contractantes s'emploieront :

a) A créer les conditions favorables à une collaboration efficace entre les entreprises, organisations et institutions intéressées des deux pays;

b) A encourager les activités visant à l'extension des connaissances et informations sur les conditions et possibilités de leurs relations économiques mutuelles; et

c) A stimuler la participation de chacune des Parties Contractantes aux foires, expositions et colloques organisés par l'autre Partie Contractante.

4. Les Parties Contractantes s'engagent à s'efforcer de dynamiser davantage leur coopération économique, afin qu'en l'an 2000 la valeur des échanges commerciaux entre les deux pays atteigne au minimum 1 milliard de dollars des Etats-Unis d'Amérique.

5. En annexe au présent Accord figurent les listes indicatives des produits et projets qui devraient contribuer à la dynamisation du commerce bilatéral.

---

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 12 mai 1988, date de la signature, et à titre définitif le 5 avril 1990 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Brasília, conformément au paragraphe 1 de l'article VI.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1102, p. 5.

Article II. FORMES DE COOPÉRATION

1. Les Parties Contractantes favoriseront leur coopération économique aussi bien bilatérale — y compris des activités communes dans les pays tiers — que multilatérale, en mettant en œuvre des mesures visant à :

a) Exploiter la capacité d'absorption des marchés intérieurs des deux pays afin de mieux satisfaire à leurs besoins respectifs;

b) Augmenter et diversifier les volumes annuels de leurs échanges commerciaux réciproques;

c) Développer leur collaboration commerciale moyennant des opérations de compensation ou autres, dans le respect des engagements internationaux de chacune des parties Contractantes;

d) Réaliser des entreprises communes et des activités en coopération pour la fabrication de machines et d'équipements, ainsi que des activités de coopération technique et de formation de spécialistes;

e) Instaurer un échange d'informations sur leurs programmes d'investissement futurs et sur les modifications des directives et règlements concernant leur commerce extérieur et les co-entreprises; enfin

f) Intensifier les contacts entre les autorités des deux pays, principalement dans le domaine économique, ainsi que les contacts entre chefs d'entreprises.

2. La coopération économique prévue par le présent Accord se concrétisera par le biais de contrats conclus entre les personnes morales tchécoslovaques indépendantes, autorisées à mener des activités économiques à l'extérieur, et les entreprises, institutions et autres agents économiques brésiliens, dans le respect des conditions du marché international et compte tenu de la nécessité d'adapter les opérations réalisées aux intérêts des industries nationales des deux pays.

Article III. SECTEURS DE COOPÉRATION

Compte tenu des structures économiques des deux pays ainsi que de leurs programmes respectifs de développement économique et social, les Parties Contractantes concentreront les programmes de coopération prévus par le présent Accord dans les secteurs de l'énergie, de la métallurgie, des industries mécaniques, de l'agriculture et de l'élevage, de la pétrochimie, de la santé, des industries extractives, des transports, des matériaux de construction et des biens de consommation.

Article IV. FINANCEMENT

1. Chacune des Parties Contractantes s'efforcera de débloquer des moyens financiers à concurrence de 50 millions de dollars des Etats-Unis d'Amérique en vue du développement de leurs exportations réciproques des produits manufacturés mentionnés dans l'annexe au présent Accord.

2. La Partie tchécoslovaque s'engage à contribuer à concurrence de 150 millions de dollars des Etats-Unis d'Amérique au financement des coûts locaux au titre des projets réalisés au Brésil dans les secteurs mentionnés à l'article III et auxquels participeraient des entreprises, entités ou autres agents économiques tchécoslovaques. L'attestation de ces ressources s'effectuera cas par cas.

Article V. MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD

Il appartiendra à la Commission mixte créée conformément à l'article XII de l'Accord commercial signé le 19 juillet 1977 :

a) De superviser la mise en œuvre du présent Accord et d'y veiller;

b) De rechercher et proposer de nouvelles formes de coopération; et

c) D'encourager la conclusion d'accords entre les entreprises, organisations et institutions des deux pays.

Article VI. DISPOSITIONS FINALES

1. Le présent Accord prendra effet provisoirement à compter de la date de sa signature, et définitivement lorsque les Parties Contractantes, s'étant réciproquement signifié l'accomplissement de leurs formalités internes respectives, auront procédé à l'échange des instruments de ratification.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'au 31 décembre de l'an 2000 et sera, après cette date, renouvelé automatiquement pour des périodes successives de deux ans.

3. Les Parties Contractantes pourront, en tout temps, se signifier, par la voie diplomatique et avec un préavis minimum de six mois, leur intention de dénoncer le présent Accord.

FAIT à Brasília le 12 mai 1988, en deux exemplaires en langues portugaise et tchèque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérative
du Brésil :

[*Signé*]

ROBERTO DE ABREU SODRÉ

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
de Tchécoslovaquie :

[*Signé*]

JAN STERBA

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE TCHÉCOSLOVAQUIE

A) *Liste indicative de produits brésiliens pour l'exportation en Tchécoslovaquie*

— Minerai de fer
— Minerai de manganèse
— Aluminium
— Ferro-alliage
— Farine de soja
— Café et café soluble
— Jus de fruits et produits des industries alimentaires
— Textiles, y compris articles d'habillement
— Ouvrages en cuir
— Chaussures
— Appareils électroménagers et électroniques
— Machines-outils et leur parties
— Machines et matériels de génie civil
— Voitures de tourisme, leurs accessoires et pièces
— Ordinateurs, logiciels informatiques et matériels périphériques
— Tôles d'acier
— Articles de coutellerie
— Machines à écrire et à calculer
— Matériel de télécommunications
— Produits de la métallurgie et de la sidérurgie
— Avions de tourisme.

B) *Liste indicative de produits tchécoslovaques pour l'exportation au Brésil*

— Malt
— Lupuline
— Matériels de production hydroélectrique et thermoélectrique
— Matériels de cimenteries
— Matériels de métallurgie
— Matériels d'irrigation
— Matériels de production de moteurs Diesel
— Matériels de transports urbains collectifs
— Matériels de production de machines d'imprimerie
— Machines pour l'industrie textile
— Machines pour l'industrie de la chaussure
— Machines pour l'industrie du cuir
— Machines à coudre industrielles

— Matériels de brasserie
— Matériels de fabrication de tracteurs
— Matériels médico-hospitaliers
— Roulements ZVL.

C) *Liste indicative de projets d'intérêt mutuel pour les Parties Contractantes*

— Centrale hydroélectrique d'Itá
— Centrale hydroélectrique de Jaguara
— Centrale hydroélectrique à définir, conformément au PRS 2010
— Centrale thermoélectrique d'Igarapé
— Centrale thermoélectrique de São Paulo
— Centrale thermoélectrique à définir, conformément au PRS 2010
— Cimenterie au Mato Grosso et à Capão Bonito
— USIMAR
— Chantier d'irrigation de São Bernardo
— Chantiers d'irrigation à définir
— Agrandissement des usines diesel à réaliser en 1988-1990 pour la CEAM
— Co-entreprise ou projets de coopération industrielle et technique pour la production de moteurs Diesel
— Projet de tramways pour les transports urbains collectifs à São Luis-Maranhão
— Projet de tramways pour les transports urbains collectifs à Rio de Janeiro
— Production de machines d'imprimerie dans la zone franche de Manaus
— Brasserie Santa Inês à Maranhão
— Projet de montage et de fabrication de tracteurs Zetor dans le Nordeste
— Production ou coopération industrielle pour la production de machines textiles.

No. 27441

BRAZIL
and
VENEZUELA

Memorandnm of Understanding for the establishment of a political consnltation mechanism. Signed at Brasília on 20 Jnne 1990

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 24 July 1990.

BRÉSIL
et
VENEZUELA

Mémorandum d'Accord en vue de la création d'un dispositif politique de consultation. Signé à Brasília le 20 juin 1990

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 24 juillet 1990.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

MEMORANDUM DE ENTENDIMENTO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA DA VENEZUELA PARA O ESTABELECIMENTO DE UM MECANISMO POLÍTICO DE CONSULTA

O Governo da República Federativa do Brasil e

O Governo da República da Venezuela,

Comprometidos com o ideal comum de liberdade e democracia e desejosos de aprofundar os vínculos de amizade e cooperação existentes entre ambos os povos e Governos;

Considerando a coincidência de propósitos e objetivos sobre um conjunto de temas, entre os quais os fronteiriços, no âmbito bilateral, bem como os de caráter regional e mundial;

Conscientes de que a solidariedade entre países limítrofes e a vontade comum de imprimir às suas relações un maior dinamismo exigem que se aprofunde a cooperação política e se aperfeiçoem os mecanismos de consulta;

Acordam o seguinte:

1. Estabelecer um mecanismo político de consulta brasileiro-venezuelano com o objetivo de analisar assuntos de interesse para ambos os países, tanto no âmbito bilateral como no regional e mundial.

2. Os Ministérios das Relações Exteriores de ambos os países encarregar-se-ão de organizar as reuniões de mecanismo político.

3. As reuniões do referido mecanismo realizar-se-ão alternadamente no Brasil e na Venezuela. A agenda e a data das reuniões serão acordadas pelos Ministérios das Relações Exteriores de ambos os países.

4. Os dois Governos declaram que o presente Memorandum de Entendimento complementará as modalidades de comunicação já existentes entre eles e se comprometem, de acordo com o espírito deste instrumento, a intensificar o diálogo estabelecido através dos canais diplomáticos normais.

5. Este Memorandum entrará em vigor na data de sua assinatura e terá validade até que um dos Governos comunique ao outro, por via diplomática e com seis meses de antecedência, sua decisão de suspendê-lo.

FEITO em Brasília, em 20 de junho de 1990, em dois exemplares nos idiomas português e espanhol, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

Pelo Governo da República Federativa do Brasil:	Pelo Governo da República da Venezuela:
[*Signed — Signé*]	[*Signed — Signé*]
FRANCISCO REZEK	REINALDO FIGUEREDO PLANCHART

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MEMORANDUM DE ENTENDIMIENTO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE VENEZUELA PARA EL ESTABLECIMIENTO DE UN MECANISMO POLÍTICO DE CONSULTA

El Gobierno de la República Federativa del Brasil y

El Gobierno de la República de Venezuela,

Comprometidos con el ideal común de libertad y democracia, y deseosos de profundizar los vínculos de amistad y cooperación existentes entre ambos pueblos y gobiernos;

Considerando la coincidencia de propósitos y objetivos sobre un conjunto de temas entre ellos los fronterizos, en el ámbito bilateral, así como de índole regional y mundial;

Conscientes de que la solidaridad entre países limítrofes y la voluntad común de imprimir a sus relaciones un mayor dinamismo exigen que se profundice la cooperación política y se perfeccionen los mecanismos de consulta;

Acuerdan lo siguiente:

1. Establecer un mecanismo político de consulta brasileño-venezolano con el objetivo de analizar asuntos de interés para ambos países tanto en el ámbito bilateral como regional y mundial.

2. Los Ministerios de Relaciones Exteriores de ambos países tendrán a su cargo la organización de las reuniones del mecanismo político.

3. Las reuniones del referido mecanismo se celebrarán alternativamente en Brasil y Venezuela. La agenda y fecha de las reuniones serán convenidas por los Ministerios de Relaciones Exteriores de ambos países.

4. Los dos Gobiernos manifiestan que el presente Memorandum de Entendimiento complementará las modalidades de comunicación ya existentes entre ellos, y se comprometen, conforme al espíritu de este instrumento, a intensificar el diálogo establecido a través de los canales diplomáticos normales.

5. Este Memorandum entrará en vigor a partir de la fecha de su firma y tendrá validéz hasta que uno de los Gobiernos comunique al otro, por vía diplomática, y con seis meses de anticipación, su decisión de suspenderlo.

HECHO en Brasilia, a los 20 días del mes de junio de 1990, en dos ejemplares en los idiomas portugués y español, ambos igualmente auténticos.

[*Signed — Signé*]
FRANCISCO REZEK
Ministro
de Relaciones Exteriores
de Brasil

[*Signed — Signé*]
REINALDO FIGUEREDO PLANCHART
Ministro
de Relaciones Exteriores
de Venezuela

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA ON THE ESTABLISHMENT OF A POLITICAL CONSULTATION MECHANISM

The Government of the Federative Republic of Brazil and

The Government of the Republic of Venezuela,

Committed to the common ideal of freedom and democracy and desiring to strengthen the ties of friendship and cooperation existing between their two peoples and Governments,

Mindful of their common aims and objectives on a range of bilateral issues, including border issues, as well as regional and global issues;

Aware that solidarity between bordering countries and a common determination to impart greater dynamism to their relations necessitate the deepening of political cooperation and the enhancement of consultation mechanisms;

Agree as follows:

1. To establish a Brazilian-Venezuelan political consultation mechanism with a view to analysing matters of interest to both countries, both within the bilateral sphere and at the regional and global level.

2. The Ministries of Foreign Affairs of the two countries undertake to organize meetings of the political mechanism.

3. The meetings of the above-mentioned mechanism shall be held alternately in Brazil and Venezuela. The agenda and date of the meetings shall be agreed on by the Ministries of Foreign Affairs of the two countries.

4. The two Governments declare that this Memorandum of Understanding shall supplement the communication arrangements already existing between them and undertake, in accordance with the spirit of this instrument, to strengthen the dialogue established through normal diplomatic channels.

5. This Memorandum shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force until one of the Governments informs the other through the diplomatic channel, giving six months' advance notice, that it has decided to denounce it.

---

[1] Came into force on 20 June 1990 by signature, in accordance with article 5.

DONE at Brasília on 20 June 1990, in two copies in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federative Republic
of Brazil:

[*Signed*]

FRANCISCO REZEK
Minister
of Foreign Affairs
of Brazil

For the Government
of the Republic of Venezuela:

[*Signed*]

REINALDO FIGUEREDO PLANCHART
Minister
of Foreign Affairs
of Venezuela

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MÉMORANDUM D'ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VÉNÉZUELA EN VUE DE LA CRÉATION D'UN DISPOSITIF POLITIQUE DE CONSULTATION

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement de la République du Venezuela,

Partageant un idéal commun de liberté et de démocratie, et désireux de resserrer les liens d'amitié et de coopération existant entre les deux peuples et les deux Gouvernements;

Considérant la similitude de buts et d'objectifs qui les rapprochent sur un certain nombre de points, dans le cadre bilatéral aussi bien que dans le cadre régional et mondial;

Conscients que la solidarité entre pays limitrophes et la volonté commune d'imprimer à leurs relations plus de dynamisme exigent un appronfondissement de la coopération politique et un perfectionnement des dispositifs de consultation;

Sont convenus de ce qui suit :

1. Mettre en place un dispositif politique de consultations brasiléo-vénézuéliennes, afin d'étudier les affaires d'intérêt commun pour les deux pays aussi bien dans le cadre bilatéral que dans le cadre régional et mondial.

2. Les Ministères des relations extérieures des deux pays auront pour mission d'organiser les réunions de ce dispositif politique.

3. Les réunions dudit dispositif auront lieu alternativement au Brésil et au Venezuela. L'ordre du jour et la date des réunions seront convenus par les Ministères des relations extérieures des deux pays.

4. Les deux Gouvernements déclarent que le présent Mémorandum d'accord viendra compléter les modalités de communication déjà existantes entre eux, et ils s'engagent, conformément à l'esprit du présent instrument, à intensifier le dialogue déjà établi par les voies diplomatiques normales.

5. Le présent Mémorandum entrera en vigueur à compter de la date de sa signature et restera valide jusqu'à ce que l'un des Gouvernements fasse savoir à l'autre, par la voie diplomatique et avec un préavis de six mois, sa décision d'en suspendre l'application.

[1] Entré en vigueur le 20 juin 1990 par la signature, conformément à l'article 5.

FAIT à Brasília le 20 juin 1990, en deux exemplaires en langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérative
du Brésil :

Le Ministre
des relations extérieures
du Brésil,

[*Signé*]

FRANCISCO REZEK

Pour le Gouvernement
de la République du Venezuela :

Le Ministre
des relations extérieures
du Venezuela,

[*Signé*]

REINALDO FIGUEREDO PLANCHART

No. 27442

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
SUDAN

Basic Cooperation Agreement. Signed at Khartonm on 8 March 1988

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 27 July 1990.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
SOUDAN

Accord de hase en matière de coopération. Signé à Khartonm le 8 mars 1988

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 27 juillet 1990.

BASIC COOPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE SUDAN

Whereas Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

Whereas Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

Whereas in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the above mentioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

Determined to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

Conscious of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

Now therefore the Government of the Republic of the Sudan (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I. SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

[1] Came into force provisionally on 8 March 1988 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II. FORMS OF ASSISTANCE

Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(*a*) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(*b*) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(*e*) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(*f*) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(*g*) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III. SENIOR INDUSTRIAL DEVELOPMENT FIELD ADVISER

1. UNIDO may appoint, upon request from the Body or Unit concerned of the Government and where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a Senior Industrial Development Field Adviser (hereinafter referred to as "SIDFA") in the country. The SIDFA shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the SIDFA shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO assisted projects. The SIDFA shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate Body or Unit of the Government, which shall normally be the Ministry of Industry, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. If required to avoid charges to UNIDO's regular or operational budgets, the Government's contribution of adequate office space and other premises for the SIDFA and to the support costs of the SIDFA shall be laid down in a supplementary

agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV. IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted projeet, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II(*a*), (*b*) or (*c*) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity

to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the expert's contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO. Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V. Information concerning Projects

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article VI. Participation in and Contribution of the Government towards the Implementation of Projects

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and cooperate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(*a*) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(*b*) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(*c*) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project identifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII. CONTRIBUTION BY THE GOVERNMENT IN RESPECT OF OTHER ITEMS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(*a*) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(*b*) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(*c*) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provisions of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

Article VIII. RELATION TO ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX. USE OF ASSISTANCE

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the SIDFA and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The SIDFA of UNIDO and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise of their official functions. In particular, the SIDFA shall enjoy the same privileges and immunities as the Government accords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (*a*) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For final or revised texts of annexes to the Convention transmitted to the Secretary-General subsequent to the date of its registration, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

(*b*) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3 (*a*) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI. FACILITIES FOR IMPLEMENTATION OF UNIDO ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(*b*) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(*c*) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(*e*) The most favourable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(*g*) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO, or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty free exportation of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of the Sudan, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or

liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XII. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall take into account any justification presented in writing by the Government and shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall be subject to ratification by the Government and shall come into force upon receipt by UNIDO of notification from the Government of its ratification. Pending such ratification, it shall be given provisional effect by the Parties. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and

concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provisions of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs), under Article X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV. REGISTRATION

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Seeretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English language in two copies at Khartoum this 8th day of March 1988.

For the United Nations Industrial Development Organization:

[*Signed*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.

Director-General

For the Government of the Republic of the Sudan:

[*Signed*]

MUBARAK ABDULLAH AL-FADIL AL-MAHDI

Minister of Industry

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE[1] EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SOUDAN

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ci-après dénommée « l'ONUDI »)[2] stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales,

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation,

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6% du total dudit budget constitué par des contributions mises en recouvrement,

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel,

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les modalités et conditions fondamentales régissant la fourniture par l'ONUDI d'une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement de la République du Soudan (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier. PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les modalités et conditions fondamentales selon lesquelles l'ONUDI pourra aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine des activités de développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les documents relatifs aux projets dont le Gouveruement et l'ONUDI pourront convenir.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un document relatif au projet signé au nom du Gouveruement et de l'ONUDI, où seront précisées les modalités et

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 8 mars 1988 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par l'ONUDI. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents et applicables de l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsable devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III. CONSEILLER INDUSTRIEL PRINCIPAL HORS SIÈGE

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement, un conseiller industriel principal hors siège dans le pays. Ce conseiller sera responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il sera le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assurera la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonnera ses activités avec celles du coordonnateur résident des Nations Unies et celles du représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. S'il s'avère nécessaire pour lui de surseoir aux obligations relatives au budget régulier et au budget opérationnel de l'ONUDI, la contribution du Gouverne-

ment en ce qui concerne la fourniture de bureaux et autres locaux appropriés ainsi que les dépenses d'appui afférentes aux services du conseiller, sera stipulée dans un accord complémentaire qui deviendra partie intégrante du présent Accord.

Article IV. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au document relatif au projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le document relatif au projet correspondant et le plan de travail contenu dans ledit document, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement dans chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tous les arrangements à cet effet seront stipulés dans le document relatif au projet ou dans le plan de travail contenu dans ledit document, ainsi que les arrangements prévus pour déléguer cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, laquelle délégation de responsabilité devra être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent dans un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour l'assistance de l'ONUDI audit projet. Si cette assistance commence à être fournie avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion de l'ONUDI.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les documents relatifs aux projets, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, et relatif à l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme chargé de la coopération. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite con-

sultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, à moins et jusqu'au moment qu'ils ne soient cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui, selon des modalités et à des conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature sur les découvertes ou travaux résultant de l'assistance qu'elle fournira au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander concernant tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, ou son exécution, ou montrant qu'il demeure réalisable et judicieux ou que le Gouvernement s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du document relatif au projet.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à l'ONUDI, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication, selon qu'il conviendra, des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant qu'il est précisé dans le document relatif au projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que l'assistance de l'ONUDI prévoira la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses imprévues de manipulation ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le document relatif au projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel que précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposera lors de l'établissement desdits budgets.

5. Le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, si cela est stipulé dans le document relatif au projet et dans la mesure fixée dans le budget de projet contenu dans ledit document, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront déposées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes ainsi payables par le Gouvernement, précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif pour l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII. CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortis-

sants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans le foyer auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Des facilités et services médicaux pour le personnel international comparables à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

b) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires; et

c) Une assistance pour trouver des logements qui conviennent au personnel international et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

Article VIII. RAPPORT ENTRE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'assurer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX. UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le document relatif au projet.

Article X. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a accédé, à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de ladite Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention applicable à l'ONUDI.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals ou révisés des annexes communiquées au Secrétaire général postérieurement à la date d'enregistrement de la Convention, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

2. Le conseiller industriel principal hors siège de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le conseiller industriel principal hors siège jouira des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les documents relatifs aux projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses nationaux employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires en vertu de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ou de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas;

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires, les consultants et les personnes juridiques et naturelles ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à des règlements ou autres dispositions juridiques qui pourraient gêner des activités entreprises en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnement et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale et douanière; et

h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple du Soudan, le Gouvernement supportera tous les risques des activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répondra à toutes réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les mettra hors de cause en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité résultant des activités exécutées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII. SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis, gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle serait disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gouvernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit le Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les 30 jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les 15 jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'expert auprès du Gouvernement ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert opérationnel, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage à la demande du Gouvernement ou de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord sera soumis à la ratification du Gouvernement et entrera en vigueur dès que l'ONUDI recevra du Gouvernement notification de sa ratification. Dans l'intervalle, les Parties appliqueront l'Accord à titre provisoire. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants en ce qui concerne l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et tout bureau de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément au paragraphe 2 de l'article III (Dépenses relatives aux services du conseiller industriel principal hors siège), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit Accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV. ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Sccrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour classement et conservation dans les dossiers.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part, et du Gou-

vernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux exemplaires établis en langue anglaise, à Khartoum, le 8 mars 1988.

Pour l'Organisation
des Nations Unies
pour le développement industriel :

Le Directeur général,

[*Signé*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.

Pour le Gouvernement
de la République du Soudan :

Le Ministre de l'industrie,

[*Signé*]

MUBARAK ABDULLAH, AL-FADIL
AL-MAHDI

No. 27443

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
MOROCCO

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 6 September 1988

Authentic texts: English and French.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 27 July 1990.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
MAROC

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 6 septembre 1988

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 27 juillet 1990.

BASIC CO-OPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF MOROCCO

Whereas Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

Whereas Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

Whereas in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the abovementioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

Determined to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

Conscious of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

Now therefore the Government of His Majesty the King of Morocco (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I. SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

---

[1] Came into force provisionally on 6 September 1988 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II. FORMS OF ASSISTANCE

Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(*a*) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(*b*) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(*e*) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(*f*) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(*g*) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III. SENIOR INDUSTRIAL DEVELOPMENT FIELD ADVISER

1. UNIDO may appoint, where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a Senior Industrial Development Field Adviser (hereinafter referred to as "SIDFA") in the country. The SIDFA shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the SIDFA shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO assisted projects. The SIDFA shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the SIDFA shall be laid down in a supplementary agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV. IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II (*a*), (*b*) or (*c*) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The

Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the expert's contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO. Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V. Information concerning Projects

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article VI. Participation in and Contribution of the Government towards the Implementation of Projects

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and co-operate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(*a*) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(*b*) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(*c*) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project identifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII. CONTRIBUTION BY THE GOVERNMENT IN RESPECT OF OTHER ITEMS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(*a*) The necessary office space and other premises;

(*b*) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(*c*) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(*d*) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a SIDFA in the country, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the SIDFA and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(*a*) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the SIDFA;

(*b*) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(*c*) Transportation of the SIDFA and his staff for official purposes within the country;

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes; and

(*e*) Subsistence for the SIDFA and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (*b*) and (*e*).

5. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII. Relation to Assistance from Other Sources

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX. Use of Assistance

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X. Privileges and Immunities

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the SIDFA and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For final or revised texts of annexes to the Convention transmitted to the Secretary-General subsequent to the date of its registration, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

2. The SIDFA of UNIDO and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise of their official functions. In particular, the SIDFA shall enjoy the same privileges and immunities as the Government accords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (*a*) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(*b*) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3 (*a*) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI. FACILITIES FOR IMPLEMENTATION OF UNIDO ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(*b*) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(*c*) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(*e*) The most favourable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(*g*) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO,

or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty free exportation of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of His Majesty the King of Morocco, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XII. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either

Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall be subject to ratification by the Government, and shall come into force upon receipt by UNIDO of notification from the Government of its ratification. Pending such ratification, it shall be given provisional effect by the Parties. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provision of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs), under Articles X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV. REGISTRATION

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English and French languages in two copies at Vienna this 6th day of September 1988.

For the United Nations Industrial Development Organization:

[*Signed*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Director-General

For the Government of His Majesty the King of Morocco:

[*Signed*]

TAOUFIK KABBAJ
Permanent Representative to UNIDO

ACCORD DE BASE[1] EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DU MAROC

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales;

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation;

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6% du total dudit budget constitué par des contributions mises en recouvrement;

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel;

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les modalités et conditions fondamentales régissant la fourniture par l'ONUDI d'une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement de sa Majesté le Roi du Maroc (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier. PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les modalités et conditions fondamentales selon lesquelles l'ONUDI pourra aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine des activités de développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les documents relatifs aux projets dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un document relatif au projet signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les modalités et conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 6 septembre 1988 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par l'ONUDI. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents et applicables de l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsables devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III. CONSEILLER INDUSTRIEL PRINCIPAL HORS SIÈGE

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement, un conseiller industriel principal hors siège dans le pays. Ce conseiller sera responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il sera le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assurera la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonnera ses activités avec celles du Coordonnateur résident des Nations Unies et celles du Représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du conseiller sera stipulée dans un accord complémentaire, qui deviendra partie intégrante du présent accord.

Article IV. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au document relatif au projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le document relatif au projet correspondant et le plan de travail contenu dans ledit document, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement dans chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tous les arrangements à cet effet seront stipulés dans le document relatif au projet ou dans le plan de travail contenu dans ledit document, ainsi que les arrangements prévus pour déléguer cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, laquelle délégation de responsabilité devra être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent dans un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour l'assistance de l'ONUDI audit projet. Si cette assistance commence à être fournie avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion de l'ONUDI.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les documents relatifs aux projets, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, et relatif à l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme chargé de la coopération. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts

opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, à moins et jusqu'au moment qu'ils ne soient cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui, selon des modalités et à des conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature sur les découvertes ou travaux résultant de l'assistance qu'elle fournira au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander concernant tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, ou son exécution, ou montrant qu'il demeure réalisable et judicieux ou que le Gouvernement s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du document relatif au projet.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à l'ONUDI, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication, selon qu'il conviendra, des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI

en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant qu'il est précisé dans le document relatif au projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que l'assistance de l'ONUDI prévoira la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses imprévues de manipulation ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le document relatif au projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel que précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposera lors de l'établissement desdits budgets.

5. Le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, si cela est stipulé dans le document relatif au projet et dans la mesure fixée dans le budget de projet contenu dans ledit document, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront déposées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes ainsi payables par le Gouvernement, précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif par l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII. CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortissants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans le foyer auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que

l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devra verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des facilités et services médicaux pour le personnel international comparables à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance pour trouver des logements qui conviennent au personnel international et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI a un conseiller industriel principal hors siège dans le pays, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du conseiller industriel principal hors siège;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas *b* et *e*.

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII. RAPPORT ENTRE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'assurer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX. UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le document relatif au projet.

Article X. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a accédé, à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de ladite Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention applicable à l'ONUDI.

2. Le conseiller industriel principal hors siège de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le conseiller industriel principal hors siège jouira des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les documents relatifs aux projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses nationaux employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires en vertu de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ou de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas.

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires, les consultants et les personnes juridiques et naturelles ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals ou révisés des annexes communiquées au Secrétaire général postérieurement à la date d'enregistrement de la Convention, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à des règlements ou autres dispositions juridiques qui pourraient gêner des activités entreprises en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fouruissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnements et de fouruitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fouruissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale et douanière; et

h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fouruie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple de Sa Majesté le Roi du Maroc, le Gouvernement supportera tous les risques des activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répondra à toutes réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les mettra hors de cause en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité résultant des activités exécutées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII. SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis, gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle serait disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gou-

vernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit le Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'expert auprès du Gouvernement ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert opérationnel, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage à la demande du Gouvernement ou de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord sera soumis à la ratification du Gouvernement et entrera en vigueur dès que l'ONUDI recevra du Gouvernement notification de sa ratification. Dans l'intervalle, les Parties appliqueront l'Accord à titre provisoire. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants en ce qui concerne l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et tout bureau de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partic par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément à l'article III, paragraphe 2 (Dépenses relatives aux services du conseiller industriel principal hors siège), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV. ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au Secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour classement et conservation dans les dossiers.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part, et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux exemplaires établis en langues anglaise et française, à Vienne, le six septembre 1988.

Pour l'Organisation
des Nations Unies
pour le développement industriel :

[*Signé*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Directeur général

Pour le Gouvernement
de Sa Majesté le Roi du Maroc :

[*Signé*]

TAOUFIK KABBAJ
Représentant permanent
auprès de l'ONUDI

No. 27444

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
NIGER

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 20 September 1988

Authentic texts: English and French.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 27 July 1990.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
NIGER

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 20 septembre 1988

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 27 juillet 1990.

BASIC CO-OPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE NIGER

Whereas Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

Whereas Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

Whereas in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the abovementioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

Determined to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

Conscious of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

Now therefore the Government of the Republic of the Niger (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I. SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government

[1] Came into force on 20 September 1988 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II. FORMS OF ASSISTANCE

Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(*a*) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(*b*) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(*e*) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(*f*) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(*g*) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III. SENIOR INDUSTRIAL DEVELOPMENT FIELD ADVISER

1. UNIDO may appoint, where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a Senior Industrial Development Field Adviser (hereinafter referred to as "SIDFA") in the country. The SIDFA shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the SIDFA shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO assisted projects. The SIDFA shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the SIDFA shall be laid down in a supplementary agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV. IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related

Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II (*a*), (*b*) or (*c*) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and witb persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the expert's contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Unless the Parties agree otherwise in the Project Document, technical and other equipment as well as materials, supplies and other property financed or pro-

vided by UNIDO, shall be transferred to the Government or an entity nominated by it, at the latest at the end of the execution of the project.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO. Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V. INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article VI. PARTICIPATION IN AND CONTRIBUTION OF THE GOVERNMENT TOWARDS THE IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and cooperate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(*a*) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(*b*) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(*c*) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance

after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project identifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII. CONTRIBUTION BY THE GOVERNMENT IN RESPECT OF OTHER ITEMS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(*a*) The necessary office space and other premises;

(*b*) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(*c*) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(*d*) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a SIDFA in the country, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the SIDFA and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(*a*) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the SIDFA;

(*b*) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(*c*) Transportation of the SIDFA and his staff for official purposes within the country;

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes; and

(*e*) Subsistence for the SIDFA and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (*b*) and (*e*).

5. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII. RELATION TO ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX. USE OF ASSISTANCE

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the SIDFA and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The SIDFA of UNIDO and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For final or revised texts of annexes to the Convention transmitted to the Secretary-General subsequent to the date of its registration, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

of their official functions. In particular, the SIDFA shall enjoy the same privileges and immunities as the Government accords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (*a*) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(*b*) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3 (*a*) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI. FACILITIES FOR IMPLEMENTATION OF UNIDO ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(*b*) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(*c*) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(*e*) The most favourable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(*g*) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO,

or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty free exportation of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of the Republic of the Niger, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the abovementioned individuals.

Article XII. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either

Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature by the two Parties. It shall continue in force unless terminated under paragraph 3 below. Unless UNIDO and the Government decide otherwise in writing existing agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, shall remain in force and shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provisions of those agreements, provided that they do not contradict the provisions of the present Agreement.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs), under Articles X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV. REGISTRATION

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English and French languages in two copies at Vienna this 20th day of September 1988.

For the United Nations Industrial Development Organization:

[*Signed*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Director-General

For the Government of the Republic of the Niger:

[*Signed*]

GANY DIAROUMEYE
Premier Conseiller[1]
Chargé d'affaires a.i.

[1] First Counsellor.

ACCORD DE BASE[1] EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU NIGER

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales;

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation;

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6 % du total dudit budget constitué par des contributions mises en recouvrement;

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel;

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les modalités et conditions fondamentales régissant la fourniture par l'ONUDI d'une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement de la République du Niger (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier. PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les modalités et conditions fondamentales selon lesquelles l'ONUDI pourra aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine des activités de développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les documents relatifs aux projets dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un document relatif au projet signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les modalités et conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions

[1] Entré en vigueur le 20 septembre 1988 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par l'ONUDI. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents et applicables de l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsables devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III. CONSEILLER INDUSTRIEL PRINCIPAL HORS SIÈGE

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement, un conseiller industriel principal hors siège dans le pays. Ce conseiller sera responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il sera le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assurera la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonnera ses activités avec celles du Coordonnateur résident des Nations Unies et celles du Représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du conseiller sera stipulée dans un accord complémentaire, qui deviendra partie intégrante du présent accord.

Article IV. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au document relatif au projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le document relatif au projet correspondant et le plan de travail contenu dans ledit document, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement dans chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tous les arrangements à cet effet seront stipulés dans le document relatif au projet ou dans le plan de travail contenu dans ledit document, ainsi que les arrangements prévus pour déléguer cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, laquelle délégation de responsabilité devra être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent dans un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour l'assistance de l'ONUDI audit projet. Si cette assistance commence à être fournie avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion de l'ONUDI.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les documents relatifs aux projets, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, et relatif à l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme chargé de la coopération. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts

opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. A moins que les Parties n'en conviennent autrement dans le Document relatif au projet, le matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par l'ONUDI, seront cédés au Gouvernement ou à une institution désignée par lui, au plus tard, à la fin de l'exécution du projet.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature sur les découvertes ou travaux résultant de l'assistance qu'elle fournira au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander concernant tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, ou son exécution, ou montrant qu'il demeure réalisable et judicieux ou que le Gouvernement s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du document relatif au projet.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à l'ONUDI, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication, selon qu'il conviendra, des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI

en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant qu'il est précisé dans le document relatif au projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que l'assistance de l'ONUDI prévoira la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses imprévues de manipulation ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le document relatif au projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel que précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposera lors de l'établissement desdits budgets.

5. Le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, si cela est stipulé dans le document relatif au projet et dans la mesure fixée dans le budget de projet contenu dans ledit document, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront déposées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes ainsi payables par le Gouvernement, précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif pour l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII. CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortissants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans le foyer auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que

l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des facilités et services médicaux pour le personnel international comparables à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance pour trouver des logements qui conviennent au personnel international et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI a un conseiller industriel principal hors siège dans le pays, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du conseiller industriel principal hors siège;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas *b* et *e*.

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement de l'ONUDI qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII. RAPPORT ENTRE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'assurer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX. UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le document relatif au projet.

Article X. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a accédé, à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de ladite Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention applicable à l'ONUDI.

2. Le conseiller industriel principal hors siège de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le conseiller industriel principal hors siège jouira des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les documents relatifs aux projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses nationaux employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires en vertu de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ou de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas.

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires, les consultants et les personnes juridiques et naturelles ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals ou révisés des annexes communiquées au Secrétaire général postérieurement à la date d'enregistrement de la Convention, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à des règlements ou autres dispositions juridiques qui pourraient gêner des activités entreprises en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fouruissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnements et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale et douanière; et

h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple de la République du Niger, le Gouvernement supportera tous les risques des activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répondra à toutes réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les mettra hors de cause en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité résultant des activités exécutées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII. SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis, gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle serait disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gou-

vernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit le Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'expert auprès du Gouvernement ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert opérationnel, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage à la demande du Gouvernement ou de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature par les deux Parties. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A moins que l'ONUDI et le Gouvernement n'en conviennent autrement, par écrit, les accords existants, en ce qui concerne l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et tout bureau de l'ONUDI dans le pays, demeureront en vigueur et s'appliqueront à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays, en vertu des dispositions desdits accords, pourvu qu'ils ne soient pas contraires aux dispositions du présent Accord.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément à l'article III, paragraphe 2 (Dépenses relatives aux services du Conseiller industriel principal hors siège), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV. ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au Secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour classement et conservation dans les dossiers.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part, et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux exemplaires établis en langues anglaise et française, à Vienne, le 20 septembre 1988.

Pour l'Organisation
des Nations Unies
pour le développement industriel :

[*Signé*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Directeur général

Pour le Gouvernement
de la République du Niger :

[*Signé*]

GANY DIAROUMEYE
Premier Conseiller
Chargé d'affaires a.i.

No. 27445

UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION and BOLIVIA

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on I December 1988

Authentic texts: English and Spanish.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 27 July 1990.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL et BOLIVIE

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 1er décembre 1988

Textes authentiques : anglais et espagnol.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 27 juillet 1990.

BASIC CO-OPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BOLIVIA

Whereas Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

Whereas Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

Whereas in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the above mentioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

Determined to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

Conscious of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

Now therefore the Government of the Republic of Bolivia (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I. SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government

[1] Came into force provisionally on 1 December 1988 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II. FORMS OF ASSISTANCE

Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(*a*) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(*b*) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(*e*) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(*f*) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(*g*) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III. SENIOR INDUSTRIAL DEVELOPMENT FIELD ADVISER

1. UNIDO may appoint, where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a Senior Industrial Development Field Adviser (hereinafter referred to as "SIDFA") in the country. The SIDFA shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the SIDFA shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO-assisted projects. The SIDFA shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the SIDFA shall be laid down in a supplementary agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV. IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related

Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II (*a*), (*b*) or (*c*) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the expert's contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership

thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO. Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V. INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article VI. PARTICIPATION IN AND CONTRIBUTION OF THE GOVERNMENT TOWARDS THE IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and cooperate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(*a*) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(*b*) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(*c*) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance

after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project identifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII. CONTRIBUTION BY THE GOVERNMENT IN RESPECT OF OTHER ITEMS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(*a*) The necessary office space and other premises;

(*b*) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(*c*) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(*d*) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a SIDFA in the country, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the SIDFA and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(*a*) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the SIDFA;

(*b*) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(*c*) Transportation of the SIDFA and his staff for official purposes within the country;

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes; and

(*e*) Subsistence for the SIDFA and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (*b*) and (*e*).

5. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII. RELATION TO ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX. USE OF ASSISTANCE

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the SIDFA and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The SIDFA of UNIDO and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For final or revised texts of annexes to the Convention transmitted to the Secretary-General subsequent to the date of its registration, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

of their official functions. In particular, the SIDFA shall enjoy the same privileges and immunities as the Government accords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (*a*) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(*b*) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3 (*a*) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI. FACILITIES FOR IMPLEMENTATION OF UNIDO ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(*b*) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(*c*) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(*e*) The most favourable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(*g*) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO, or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty-free exportation of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of the Republic of Bolivia, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the abovementioned individuals.

Article XII. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall be subject to ratification by the Government, and shall come into force upon receipt by UNIDO of notification from the Government of its ratification. Pending such ratification, it shall be given provisional effect by the Parties. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provision of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs), under Article X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV. REGISTRATION

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English and Spanish languages in two copies at Vienna this 1st day of December 1988.

For the United Nations Industrial Development Organization:

[*Signed*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.

Director-General

For the Government of the Republic of Bolivia:

[*Signed*]

Dr. GUILLERMO BEDREGAL-GUTIÉRREZ

Minister for Foreign Affairs and Worship

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO BÁSICO DE COOPERACIÓN ENTRE LA ORGANIZACIÓN DE LAS NACIONES UNIDAS PARA EL DESARROLLO INDUSTRIAL Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE BOLIVIA

Considerando que en el Artículo 16 de la Constitución de la Organización de las Naciones Unidas para el Desarrollo Industrial (denominada en adelante "la ONUDI") se dispone que el Director General de la ONUDI, en nombre de la Organización y con sujeción a sus normas financieras, podrá aceptar contribuciones voluntarias a la Organización procedentes de gobiernos, organizaciones intergubernamentales o no gubernamentales u otras fuentes no gubernamentales;

Considerando que en el Artículo 17 de la Constitución de la ONUDI se dispone que, a fin de aumentar los recursos de la ONUDI y acrecentar su capacidad para satisfacer con rapidez y flexibilidad las necesidades de los países en desarrollo, la ONUDI tendrá un Fondo para el Desarrollo Industrial que se financiará mediante las contribuciones volontarias a la Organización y otros ingresos que puedan preverse en las normas financieras de la Organización;

Considerando que, de conformidad con el Artículo 13 y el anexo II de la Constitución de la ONUDI, los gastos de la Organización correspondientes a asistencia técnica y otras actividades conexas en la esfera del desarrollo industrial se sufragarán con cargo a las mencionadas contribuciones voluntarias y mediante una participación de hasta el 6% del total del presupuesto ordinario prorrateado de la Organización;

Resueltos a intensificar la eficacia de la ONUDI como instrumento de cooperación internacional en la esfera del desarrollo industrial;

Conscientes de la conveniencia y la utilidad de establecer las condiciones básicas con arreglo a las cuales la ONUDI podrá proporcionar asistencia para el desarrollo industrial financiada con cargo al Fondo para el Desarrollo Industrial u otros fondos administrados por la ONUDI;

El Gobierno de la República de Bolivia (denominado en adelante "el Gobierno") y la ONUDI han acordado celebrar el siguiente Acuerdo Básico de Cooperación:

Artículo I. ALCANCE DEL ACUERDO

1. El presente Acuerdo contiene las condiciones básicas con arreglo a las cuales la ONUDI podrá prestar asistencia al Gobierno en el logro de sus objetivos en la esfera de las actividades de desarrollo industrial. El Acuerdo se aplicará a toda la asistencia de este tipo que preste la ONUDI y, en particular, a los Documentos de Proyecto que puedan acordar el Gobierno y la ONUDI.

2. Cada proyecto se describirá detalladamente en un Documento de Proyecto, que será firmado en nombre del Gobierno y de la ONUDI y en el cual figurarán las condiciones concretas relativas a las actividades y la financiación del proyecto, así

como las correspondientes funciones y responsabilidades del Gobierno y de la ONUDI a este respecto.

3. La ONUDI prestará asistencia en virtud del presente Acuerdo sólo en respuesta a solicitudes presentadas por el Gobierno y aprobadas por la ONUDI. Se concederá tal asistencia al Gobierno, o a la entidad que el Gobierno designe, y se proporcionará y recibirá de conformidad con las resoluciones, decisiones y reglamentos pertinentes aplicables a la ONUDI y a reserva de que la ONUDI disponga de los fondos necesarios.

Artículo II. FORMAS DE ASISTENCIA

La asistencia que la ONUDI puede prestar al Gobierno en virtud del presente Acuerdo será la siguiente:

(*a*) Los servicios de funcionarios, expertos asesores, expertos asociados o consultores, así como de empresas u organizaciones subcontratadas, seleccionados por la ONUDI y responsables ante ella;

(*b*) Los servicios de expertos operacionales seleccionados por la ONUDI para que desempeñen funciones de índole operacional, ejecutiva o administrativa en calidad de funcionarios del Gobierno o como empleados de las entidades que el Gobierno designe en virtud del párrafo 1 del Artículo I;

(*c*) Los servicios de los Voluntarios de las Naciones Unidas (llamados en adelante "voluntarios");

(*d*) Equipo y suministros necesarios para la ejecución de un proyecto aprobado;

(*e*) Proyectos de demostración, grupos de trabajo de expertos, seminarios y actividades afines;

(*f*) Becas de estudio o especialización, programas de capacitación o arreglos similares que permitan a los candidatos propuestos por el Gobierno y aprobados por la ONUDI estudiar o recibir capacitación en el país o en el extranjero; y

(*g*) Cualquier otra forma de asistencia en la esfera del desarrollo industrial en que convengan el Gobierno y la ONUDI.

Artículo III. ASESOR SUPERIOR EXTRASEDE DE DESARROLLO INDUSTRIAL

1. La ONUDI podrá nombrar en el país, en consulta con el Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo si procede, un asesor superior extrasede de desarrollo industrial para que desempeñe sus funciones en el país. El asesor superior extrasede de desarrollo industrial será responsable de las actividades operacionales de desarrollo industrial de la ONUDI referidas al país. En el desempeño de sus funciones el asesor superior extrasede de desarrollo industrial será el principal canal de comunicación entre el Gobierno y la ONUDI en los asuntos relativos a la formulación, ejecución y evaluación de proyectos que reciban ayuda de la ONUDI. El asesor superior extrasede de desarrollo industrial se encargará de mantener el enlace, en nombre de la ONUDI, con los órganos competentes del Gobierno, y coordinará sus actividades con las del Coordinador Residente de las Naciones Unidas y el Representante Residente del Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo en el país.

2. La contribución del Gobierno a los gastos de apoyo por concepto de los servicios del asesor superior extrasede de desarrollo industrial se establecerá en un

acuerdo complementario, que por este mismo acto queda incorporado al presente Acuerdo y forma parte de él.

Artículo IV. EJECUCIÓN DE PROYECTOS

1. El Gobierno tendrá la responsabilidad general de todo proyecto que reciba ayuda de la ONUDI, incluida la responsabilidad por la ejecución de cada proyecto y la realización de sus objetivos, de conformidad con el correspondiente Documento del Proyecto.

2. El Gobierno y la ONUDI llevarán a cabo las actividades o aplicarán las medidas estipuladas en el Documento de Proyecto pertinente y en el Plan de Trabajo conexo, que formará parte del Documento del Proyecto, y que se han comprometido a cumplir al firmar este último.

3. El Gobierno informará a la ONUDI cuál será el Organismo de Cooperación del Gobierno que tendrá directamente a su cargo la participación del Gobierno en cada uno de los proyectos que reciban ayuda de la ONUDI. Sin perjuicio de la responsabilidad general del Gobierno por los proyectos que reciban ayuda de la ONUDI, el Gobierno y la ONUDI podrán acordar que la ONUDI asuma la responsabilidad primordial en la ejecución de un proyecto, en consulta y de acuerdo con el Organismo de Cooperación; cualquier arreglo en este sentido será estipulado en el Documento del Proyecto o en el Plan de Trabajo conexo, que formará parte del Documento de Proyecto, junto con los arreglos necesarios para la transferencia de tal responsabilidad al Gobierno o a la entidad designada por éste, que se indicará durante la ejecución del proyecto y, a más tardar, a la terminación de sus operaciones.

4. El cumplimiento por parte del Gobierno de cualesquiera obligaciones previas que de común acuerdo se consideren necesarias para la asistencia de la ONUDI a un proyecto será condición para que la ONUDI cumpla sus responsabilidades con respecto a ese proyecto. Si la prestación de esa asistencia se inicia antes de que se cumplan esas obligaciones previas, podrá suspenderse o terminarse sin previo aviso, a discreción de la ONUDI.

5. Todo acuerdo entre el Gobierno y la ONUDI, incluidos los Documentos de Proyecto, o entre el Gobierno y cualquiera de las personas que se hace referencia en los párrafos (*a*), (*b*) o (*c*) del Artículo II *supra*, relativo a la ejecución de un proyecto que reciba ayuda de la ONUDI, estará sujeto a las disposiciones del presente Acuerdo.

6. El Organismo de Cooperación designará, según proceda y en consulta con la ONUDI, un director a jornada completa para cada proyecto, quien desempeñará las funciones que le confíe el Organismo de Cooperación. La ONUDI designará, según proceda y en consulta con el Gobierno, un Asesor Técnico Principal o Coordinador del Proyecto, responsable ante la ONUDI, para supervisar la participación de la ONUDI en el proyecto, a nivel del proyecto. El Asesor supervisará y coordinará las actividades de los expertos y demás personal de la ONUDI y será responsable de la capacitación en el empleo del personal gubernamental de contreparte. Se encargará de la administración y la utilización eficaz de todos los insumos financiados por la ONUDI, incluido el equipo facilitado para el proyecto.

7. En el desempeño de sus funciones, los expertos asesores o asociados, los consultores, las empresas, las organizaciones y los voluntarios actuarán en estrecha consulta con el Gobierno y las personas u organismos designados por éste, y se-

guirán las instrucciones que les dé el Gobierno, habida cuenta de la índole de sus deberes y de la asistencia de que se trate, en la forma mutuamente acordada entre la ONUDI y el Gobierno. Los expertos operacionales serán responsables únicamente ante el Gobierno o la entidad a la que sean adscritos, bajo cuya dirección exclusiva actuarán, pero no se les exigirá desempeñar función alguna que sea incompatible con su estatuto internacional o con los objetivos de la ONUDI. El Gobierno se compromete a asegurar que la fecha en que cada experto operacional comience a trabajar coincida con la fecha de entrada en vigor de su contrato con la ONUDI.

8. Los beneficiarios de becas serán seleccionados por la ONUDI. Tales becas se administrarán de conformidad con las políticas y prácticas de la ONUDI en esa materia.

9. El equipo técnico y de otra índole, los materiales, suministros y demás bienes financiados o proporcionados por la ONUDI serán propiedad de la ONUDI a menos que o hasta que, con arreglo a modalidades y condiciones mutuamente convenidas entre el Gobierno y la ONUDI, se transfiera su propiedad al Gobierno o a la entidad que éste designe.

10. Los derechos de patente, de autor y otros derechos similares relacionados con cualquier invención o procedimiento que se originen en la asistencia prestada por la ONUDI en virtud del presente Acuerdo serán de propiedad de la ONUDI. Sin embargo, a menos que el Gobierno y la ONUDI convengan expresamente en lo contrario en cada caso, el Gobierno tendrá derecho a utilizar tales invenciones o procedimientos en el país libres de regalías o cualquier gravamen similar.

Artículo V. INFORMACIÓN RELATIVA A LOS PROYECTOS

1. El Gobierno proporcionará a la ONUDI los informes, mapas, cuentas, expedientes, estados, documentos, datos estadísticos y cualquier otra información que pueda solicitar en relación con todo proyecto que reciba ayuda de la ONUDI, o referentes a su ejecución, a la permanencia de sus condiciones de viabilidad y validez o al cumplimiento por el Gobierno de sus responsabilidades en virtud del presente Acuerdo o de los Documentos de Proyecto.

2. La ONUDI se compromete a mantener informado al Gobierno del progreso de sus actividades de asistencia en virtud del presente Acuerdo. Cada una de las Partes tendrá derecho, en cualquier momento, a observar el progreso de las operaciones de los proyectos que reciban ayuda de la ONUDI.

3. Una vez terminado un proyecto que reciba ayuda de la ONUDI, el Gobierno proporcionará a la ONUDI, a solicitud de ésta, la información sobre los beneficios derivados del proyecto y las actividades emprendidas para alcanzar sus objetivos, incluida la información necesaria o apropiada para la evaluación del proyecto o de la asistencia de la ONUDI y, a estos fines, consultará con la ONUDI y le permitirá observar la situación.

4. El Gobierno y la ONUDI se consultarán mutuamente sobre la publicación, según proceda, de cualquier información relativa a un proyecto que reciba ayuda de la ONUDI o a los beneficios derivados del mismo. Sin embargo, la ONUDI podrá proporcionar a los posibles inversionistas cualquier información relativa a un proyecto orientado hacia la inversión, a menos que el Gobierno le solicite por escrito que restrinja el suministro de información sobre ese proyecto.

Artículo VI. PARTICIPACIÓN Y CONTRIBUCIÓN DEL GOBIERNO EN LA EJECUCIÓN DE PROYECTOS

1. El Gobierno, en cumplimiento de su obligación de participar y cooperar en la ejecución de los proyectos que reciban ayuda de la ONUDI en virtud del presente Acuerdo, aportará las siguientes contribuciones en especie en la medida en que se determine en los Documentos de Proyecto pertinentes:

(*a*) Servicios de profesionales locales y de otro personal, incluido el personal nacional de contraparte de los expertos operacionales;

(*b*) Terrenos, edificios, capacitación y otros servicios disponibles o producidos en el país;

(*c*) Equipo, materiales y suministros disponibles o producidos en el país.

2. Siempre que el suministro de equipo forme parte de la asistencia de la ONUDI al Gobierno, éste sufragará los gastos que ocasione el despacho de aduana de dicho equipo, su transporte y su seguro desde el puerto de entrada hasta el lugar del proyecto, junto con cualesquiera gastos incidentales de manipulación o de almacenamiento y otros gastos conexos, su seguro después de la entrega en el lugar del proyecto y, a menos que se disponga de otro modo en el documento de proyecto pertinente, su instalación, puesta en servicio y mantenimiento.

3. El Gobierno abonará también los sueldos de las personas que reciban capacitación y de los becarios durante el período de sus becas.

4. El costo detallado en los Presupuestos de los Proyectos en relación con las partidas que constituyan la contribución en especie del Gobierno a la ejecución del proyecto se considerarán como estimaciones basadas en la mejor información de que se disponga en el momento de preparar los Presupuestos de los Proyectos.

5. Si así lo dispone el Documento del Proyecto, el Gobierno pagará o dispondrá que se paguen a la ONUDI, en la cuantía determinada en el Presupuesto del Proyecto del Documento de Proyecto, las sumas requeridas para el suministro de cualquiera de los elementos enumerados en el párrafo 1 del presente Artículo, con lo cual la ONUDI obtendrá los bienes y servicios necesarios.

6. Las sumas pagaderas a la ONUDI de conformidad con el párrafo anterior se depositarán en una cuenta designada al efecto por el Director General de la ONUDI y serán administradas por la ONUDI de conformidad con sus normas financieras. Cuando sea necesario, el importe de las sumas pagaderas por el Gobierno, según lo especificado en los Presupuestos de los Proyectos, estarán sujetas a reajuste, a fin de que reflejen el costo real que estos bienes y servicios representan para la ONUDI en el momento de verificarse la transacción.

7. El Gobierno pondrá en cada proyecto, según convenga, carteles adecuados que indiquen que el proyecto se ejecuta con la asistencia de la ONUDI.

Artículo VII. CONTRIBUCIÓN DEL GOBIERNO EN RELACIÓN CON OTRAS PARTIDAS PAGADERAS EN MONEDA LOCAL

1. Además de la contribución a que se refiere el Artículo VI *supra*, el Gobierno ayudará también a la ONUDI a pagar directamente a cada experto operacional el sueldo, los subsidios y otros emolumentos conexos que pagaría a uno de sus nacionales si fuese nombrado para ese puesto. El Gobierno concederá al experto operacional las mismas vacaciones anuales y licencia por enfermedad que la ONUDI

conceda a sus propios funcionarios y adoptará todas las medidas necesarias para permitirle que tome las vacaciones en el país de origen a que tiene derecho en virtud de sus condiciones de servicio con la ONUDI. Si el Gobierno rescindiere los servicios del experto en circunstancias que obliguen a la ONUDI a pagarle una indemnización con arreglo al contrato entre el experto y la Organización, el Gobierno contribuirá a sufragar los gastos pertinentes con la cantidad de indemnización por rescisión de contrato que habría que pagar a un funcionario nacional o un empleado similar de categoría equivalente que fuera separado del servicio en las mismas circunstancias.

2. El Gobierno se compromete a proporcionar en especie los siguientes servicios e instalaciones locales:

(*a*) Las oficinas y otros locales necesarios;

(*b*) Las mismas instalaciones y servicios médicos para el personal internacional que se faciliten a los funcionarios nacionales;

(*c*) Alojamiento sencillo pero debidamente amueblado para los voluntarios; y

(*d*) Asistencia al personal internacional para encontrar vivienda adecuada y suministro de vivienda a los expertos operacionales en las mismas condiciones que a los funcionarios nacionales de categoría similar.

3. Si la ONUDI envía al país a un asesor superior extrasede de desarrollo industrial, el Gobierno contribuirá también a los gastos de mantenimiento del asesor superior extrasede de desarrollo industrial y de su personal pagando anualmente a la ONUDI una cantidad global mutuamente acordada para cubrir los siguientes gastos:

(*a*) Una oficina apropiada dotada de equipo y material adecuados a las necesidades del asesor superior extrasede de desarrollo industrial;

(*b*) Personal local administrativo y de oficina adecuado, intérpretes, traductores y servicios conexos;

(*c*) Los gastos de transporte del asesor superior extrasede de desarrollo industrial y de su personal en los viajes oficiales que realicen dentro del país;

(*d*) Los gastos de correos y telecomunicaciones para fines oficiales; y

(*e*) Las dietas del asesor superior extrasede de desarrollo industrial y de su personal cuando se hallen en viaje oficial dentro del país.

4. El Gobierno tendrá la opción de proporcionar en especie los servicios e instalaciones mencionados en el párrafo 3 *supra*, con excepción de los comprendidos en los incisos (*b*) y (*e*).

5. Las sumas convenidas conforme a lo dispuesto en el presente Artículo, excepto las previstas en el párrafo 1, serán pagadas por el Gobierno y administradas por la ONUDI con arreglo al párrafo 6 del Artículo VI del presente Acuerdo.

Artículo VIII. RELACIÓN CON LA ASISTENCIA PROCEDENTE DE OTRAS FUENTES

En caso de que la asistencia para la ejecución de un proyecto no proceda del Gobierno ni de la ONUDI sino de otras fuentes, las Partes se consultarán con miras a coordinar y utilizar eficazmente la asistencia recibida de todas las fuentes. Las obligaciones del Gobierno en virtud del presente Acuerdo no serán modificadas por

ningún arreglo que pueda convenir con otras entidades que cooperen con él en la ejecución de un proyecto.

Artículo IX. Utilización de la asistencia

El Gobierno hará cuanto esté a su alcance para utilizar con la mayor eficacia la asistencia proporcionada por la ONUDI y destinará dicha asistencia al fin para el que haya sido asignada. Sin restringir el alcance general de la anterior disposición, el Gobierno adoptará a tal efecto las medidas estipuladas en el Documento del Proyecto.

Artículo X. PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

1. El Gobierno aplicará a la ONUDI, a sus órganos, bienes, fondos y haberes y a sus funcionarios, incluidos el asesor superior extrasede de desarrollo industrial y su personal en el país, las disposiciones de la Convención sobre Privilegios e Inmunidades de las Naciones Unidas, salvo cuando el Gobierno haya adherido a la Convención sobre los Privilegios e Inmunidades de los Organismos Especializados en lo que respecta a la ONUDI, en cuyo caso aplicará las disposiciones de esta última Convención, comprendido cualquier Anexo a la Convención que se aplique a la ONUDI.

2. Al asesor superior extrasede de desarrollo industrial de la ONUDI y a su personal que se halle en el país se les concederán los privilegios e inmunidades adicionales que sean necesarios para que puedan desempeñar eficazmente sus funciones oficiales. En particular, el asesor superior extrasede de desarrollo industrial gozará de los mismos privilegios e inmunidades que el Gobierno reconozca a los representantes diplomáticos de conformidad con el derecho internacional.

3. (*a*) Salvo cuando el Gobierno y la ONUDI acuerden lo contrario en los Documentos de Proyecto relativos a proyectos determinados, el Gobierno concederá a todas las personas, con excepción de los nacionales del Gobierno contratados localmente, que presten servicios por cuenta de la ONUDI y que no estén incluidos en los párrafos 1 y 2 *supra*, los mismos privilegios e inmunidades que se conceden a los funcionarios en virtud de las Secciones 18 ó 19, respectivamente, de las Convenciones sobre los Privilegios e Inmunidades de las Naciones Unidas o de los Organismos Especializados.

(*b*) A los efectos de los instrumentos sobre privilegios e inmunidades mencionados anteriormente en este Artículo:

(i) Todos los papeles y documentos relativos a un proyecto que se hallen en poder o bajo el control de las personas mencionadas en el inciso 3 (*a*) *supra* se considerarán documentos pertenecientes a la ONUDI; y

(ii) El equipo, materiales y suministros que dichas personas hayan traído al país, o hayan comprado o alquilado dentro del país con destino al proyecto, se considerarán propiedad de la ONUDI.

4. La expresión "personas que presten servicios" utilizada en los Artículos X, XI y XIV del presente Acuerdo, comprende a los expertos operacionales, voluntarios y consultores, así como a las personas jurídicas y naturales y a sus empleados. En ella están comprendidas las organizaciones gubernamentales o no gubernamentales y las empresas que utilice la ONUDI para ejecutar o ayudar en la ejecución de la asistencia que la ONUDI prestare a un proyecto, y sus empleados. Ninguna de las disposiciones del presente Acuerdo se interpretará de modo que limite los privile-

gios, inmunidades o facilidades concedidas a tales organizaciones o empresas o a sus empleados en cualquier otro instrumento.

Artículo XI. FACILIDADES PARA LA PRESTACIÓN DE LA ASISTENCIA DE LA ONUDI

1. El Gobierno adoptará todas las medidas necesarias para que la ONUDI, sus expertos y demás personas que presten servicios por cuenta de ellos, estén exentos de los reglamentos u otras disposiciones legales que puedan entorpecer las operaciones que se realicen en virtud del presente Acuerdo, y les dará las demás facilidades que sean necesarias para la rápida y eficiente realización de la asistencia de la ONUDI. En particular, les concederá los derechos y facilidades siguientes:

(*a*) Pronta autorización de los expertos y de otras personas que presten servicios por cuenta de la ONUDI;

(*b*) Expedición rápida y gratuita de los visados, permisos o autorizaciones necesarios;

(*c*) Acceso a los lugares de ejecución de los proyectos y todos los derechos de tránsito necesarios;

(*d*) Derecho de circular libremente dentro del país y de entrar o salir de él, en la medida necesaria para la adecuada realización de la asistencia de la ONUDI;

(*e*) El tipo de cambio legal más favorable;

(*f*) Todas las autorizaciones necesarias para la importación libre de impuestos y aranceles de equipo, materiales y suministros, así como para su exportación ulterior en las mismas condiciones;

(*g*) Todas las autorizaciones necesarias para la importación libre de impuestos y aranceles de bienes destinados al uso o consumo personal pertenecientes a los funcionarios de la ONUDI o a otras personas que presten servicios por cuenta de la ONUDI y para la ulterior exportación de tales bienes en las mismas condiciones; y

(*h*) Pronta tramitación por las aduanas de los artículos mencionados en los incisos (*f*) y (*g*) *supra*.

2. Dado que la asistencia prevista en el presente Acuerdo se presta en beneficio del Gobierno y el pueblo de la República de Bolivia, el Gobierno asumirá todos los riesgos de las operaciones que se ejecuten en virtud del presente Acuerdo. El Gobierno deberá responder de toda reclamación que sea presentada por terceros contra la ONUDI, contra su personal o contra otras personas que presten servicios por su cuenta, y los exonerará de cualquier reclamación o responsabilidad resultante de las operaciones realizadas en virtud del presente Acuerdo. Esta disposición no se aplicará cuando el Gobierno y la ONUDI convengan en que tal reclamación o responsabilidad se ha debido a negligencia grave o a una falta intencional de dichas personas.

Artículo XII. SUSPENSIÓN O TERMINACIÓN DE LA ASISTENCIA

1. Mediante notificación escrita dirigida al Gobierno, la ONUDI podrá suspender su asistencia a cualquier proyecto si, a juicio de la ONUDI, surge cualquier circunstancia que entorpezca o amenace con entorpecer la conclusión satisfactoria del proyecto o la consecución de sus objetivos. La ONUDI podrá, en la misma notificación escrita o en otra posterior indicar las condiciones en que está dispuesta a reanudar su asistencia al proyecto. Toda suspensión continuará hasta que el Go-

bierno acepte tales condiciones y la ONUDI notifique por escrito al Gobierno que está dispuesta a reanudar su asistencia.

2. Lo dispuesto en el presente Artículo se aplicará sin perjuicio de ninguno de los demás derechos o acciones que la ONUDI tenga en tales circunstancias, ya sea en virtud de los principios generales del derecho o por otras causas.

Artículo XIII. SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

1. Toda controversia que surja entre la ONUDI y el Gobierno a causa del presente Acuerdo o en relación con su interpretación o aplicación, y que no sea resuelta por medio de negociaciones o por otro medio de solución aceptado de común acuerdo se someterá a arbitraje a solicitud de cualquiera de las Partes. Cada una de las Partes nombrará un árbitro y los dos árbitros así nombrados designarán a un tercer árbitro, quien actuará de Presidente. Si dentro de los treinta días siguientes a la presentación de la solicitud de arbitraje una de las Partes no ha nombrado todavía árbitro, o si dentro de los quince días siguientes al nombramiento de los dos árbitros no se ha designado al tercer árbitro, cualquiera de las Partes podrá pedir al Presidente de la Corte Internacional de Justicia que nombre un árbitro. Los árbitros establecerán el procedimiento arbitral y las costas del arbitraje correrán a cargo de las Partes en las proporciones que determinen los árbitros. El laudo arbitral contendrá una exposición de los motivos en que esté fundado y las Partes lo aceptarán como solución definitiva de la controversia.

2. Toda controversia entre el Gobierno y un experto operacional que surja a causa de sus condiciones de servicio con el Gobierno o en relación con las mismas podrá ser sometida a la ONUDI por el Gobierno o por el experto operacional interesado, y la ONUDI interpondrá sus buenos oficios para ayudarlos a llegar a un acuerdo. Si la controversia no puede resolverse de conformidad con la forma indicada o por otro medio de solución aceptado de común acuerdo, el asunto podrá someterse a arbitraje a petición del Gobierno o de la ONUDI siguiendo las mismas disposiciones establecidas en el párrafo 1 de este Artículo, salvo que el árbitro no designado por ninguna de las Partes o por los árbitros de las Partes sea designado por el Secretario General de la Corte Permanente de Arbitraje.

Artículo XIV. DISPOSICIONES GENERALES

1. El presente Acuerdo estará sujeto a ratificación por el Gobierno, y entrará en vigor en el momento en que la ONUDI reciba del Gobierno la notificación de su ratificación. Hasta tanto se produzca tal ratificación, las Partes darán aplicación provisional al presente Acuerdo. Este continuará en vigor hasta que sea denunciado con arreglo al párrafo 3 del presente Artículo. Al entrar en vigor el presente Acuerdo reemplazará a los acuerdos existentes relativos a la prestación de asistencia al Gobierno con recursos de la ONUDI y a cualquier Oficina de la ONUDI en el país y se aplicará a toda la asistencia prestada al Gobierno y a cualquier Oficina de la ONUDI establecida en el país con arreglo a las disposiciones de los acuerdos reemplazados.

2. El presente Acuerdo podrá ser modificado por acuerdo escrito de las Partes. Toda cuestión que no haya sido prevista en el presente Acuerdo será resuelta por las Partes de conformidad con las resoluciones o decisiones pertinentes de los órganos competentes de la ONUDI. Cada Parte examinará con toda atención y ánimo favorable cualquier propuesta formulada por la otra Parte en virtud del presente párrafo.

3. El presente Acuerdo podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes mediante notificación escrita dirigida a la otra Parte y dejará de surtir efecto a los sesenta días de haberse recibido tal notificación.

4. Las obligaciones asumidas por las Partes en virtud de los Artículos V (relativo a la información sobre el proyecto) y IX (relativo a la utilización de la asistencia) subsistirán después de la expiración o denuncia del presente Acuerdo. Las obligaciones asumidas por el Gobierno en cualquier acuerdo complementario celebrado de conformidad con el párrafo 2 del Artículo III (relativo a gastos de apoyo) o en virtud de los Artículos X (relativo a los privilegios e inmunidades), XI (relativo a las facilidades para la prestación de la asistencia de la ONUDI) y XIII (relativo a la solución de controversias) subsistirán después de la expiración o denuncia del presente Acuerdo en la medida que sea necesario para permitir que se retire ordenadamente el personal, los fondos y los bienes de la ONUDI o de cualesquiera personas que presten servicios por cuenta de ella en virtud del presente Acuerdo.

Artículo XV. REGISTRO

El presente Acuerdo será registrado en la Secretaría de la ONUDI, que proporcionará una copia certificada del mismo a la Secretaría de las Naciones Unidas para su archivo y registro.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, representantes debidamente designados de la Organización de las Naciones Unidas para el Desarrollo Industrial y del Gobierno, respectivamente, han firmado el presente Acuerdo en nombre de las Partes en dos ejemplares preparados en los idiomas inglés y español en Viena el día primero de diciembre de 1988.

Por la Organización
de las Naciones Unidas
para el Desarrollo Industrial:

[*Signed — Signé*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.

Director-General

Por el Gobierno
de la República de Bolivia:

[*Signed — Signé*]

Dr. GUILLERMO BEDREGAL-GUTIÉRREZ
Ministro
de Relaciones Exteriores
y Culto

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE[1] EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales,

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation,

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6% du total dudit budget constitué par des contributions mises en recouvrement,

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel,

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les modalités et conditions fondamentales régissant la fourniture par l'ONUDI d'une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement de la République de Bolivie (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier. PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les modalités et conditions fondamentales selon lesquelles l'ONUDI pourra aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine des activités de développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les documents relatifs aux projets dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un document relatif au projet signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les modalités et

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 1er décembre 1988 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par l'ONUDI. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents et applicables de l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsable devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III. CONSEILLER INDUSTRIEL PRINCIPAL HORS SIÈGE

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement, un conseiller industriel principal hors siège dans le pays. Ce conseiller sera responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il sera le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assurera la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonnera ses activités avec celles du coordonnateur résident des Nations Unies et celles du représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du conseiller sera stipulée dans un accord complémentaire, qui deviendra partie intégrante du présent Accord.

Article IV. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au document relatif au projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le document relatif au projet correspondant et le plan de travail contenu dans ledit document, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement dans chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tous les arrangements à cet effet seront stipulés dans le document relatif au projet ou dans le plan de travail contenu dans ledit document, ainsi que les arrangements prévus pour déléguer cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, laquelle délégation de responsabilité devra être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent dans un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour l'assistance de l'ONUDI audit projet. Si cette assistance commence à être fournie avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion de l'ONUDI.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les documents relatifs aux projets, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, et relatif à l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L 'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme chargé de la coopération. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite con-

sultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, à moins et jusqu'au moment qu'ils ne soient cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui, selon des modalités et à des conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature sur les découvertes ou travaux résultant de l'assistance qu'elle fournira au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander concernant tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, ou son exécution, ou montrant qu'il demeure réalisable et judicieux ou que le Gouvernement s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du document relatif au projet.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à l'ONUDI, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication, selon qu'il conviendra, des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant qu'il est précisé dans le document relatif au projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que l'assistance de l'ONUDI prévoira la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses imprévues de manipulation ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le document relatif au projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel que précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposera lors de l'établissement desdits budgets.

5. Le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, si cela est stipulé dans le document relatif au projet et dans la mesure fixée dans le budget de projet contenu dans ledit document, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront déposées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes ainsi payables par le Gouvernement, précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif pour l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII. CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortis-

sants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans le foyer auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des facilités et services médicaux pour le personnel international comparables à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance pour trouver des logements qui conviennent au personnel international et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI a un conseiller industriel principal hors siège dans le pays, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du conseiller industriel principal hors siège;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas *b* et *e*.

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII. RAPPORT ENTRE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'as-

surer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX. UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le document relatif au projet.

Article X. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a accédé, à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de ladite Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention applicable à l'ONUDI.

2. Le conseiller industriel principal hors siège de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le conseiller industriel principal hors siège jouira des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les documents relatifs aux projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses nationaux employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires en vertu de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ou de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas;

b) Aux fins des instrnments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires,

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals ou révisés des annexes communiquées au Secrétaire général postérieurement à la date d'enregistrement de la Convention, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

les consultants et les personnes juridiques et naturelles ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à des règlements ou autres dispositions juridiques qui pourraient gêner des activités entreprises en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnement et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale et douanière; et

h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple de la République de Bolivie, le Gouvernement supportera tous les risques des activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répondra à toutes réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les mettra hors de cause en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité résultant des activités exécutées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII. SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis,

gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle serait disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gouvernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit le Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les 30 jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les 15 jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'expert auprès du Gouvernement ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert opérationnel, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage à la demande du Gouvernement ou de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord sera soumis à la ratification du Gouvernement et entrera en vigueur dès que l'ONUDI recevra du Gouvernement notification de sa ratification. Dans l'intervalle, les Parties appliqueront l'Accord à titre provisoire. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants en ce qui concerne l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et tout bureau de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance

toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément au paragraphe 2 de l'article III (Dépenses relatives aux services du conseiller industriel principal hors siège), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit Accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV. ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour classement et conservation dans les dossiers.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part, et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux exemplaires établis en langues anglaise et espagnole, à Vienne, le 1er décembre 1988.

Pour l'Organisation
des Nations Unies
pour le développement industriel :

Le Directeur général,

[*Signé*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.

Pour le Gouvernement
de la République de Bolivie :

Le Ministre
des affaires étrangères et des cultes,

[*Signé*]

GUILLERMO BEDREGAL-GUTIÉRREZ

No. 27446

UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION and UNITED ARAB EMIRATES

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on I December 1988

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 27 July 1990.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL et ÉMIRATS ARABES UNIS

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le Ier décembre 1988

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 27 juillet 1990.

BASIC CO-OPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED ARAB EMIRATES

Whereas Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

Whereas Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

Whereas in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the abovementioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

Determined to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

Conscious of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

Now therefore the Government of the United Arab Emirates (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I. SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government

[1] Came into force provisionally on 1 December 1988 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II. FORMS OF ASSISTANCE

Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(*a*) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(*b*) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(*e*) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(*f*) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(*g*) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III. SENIOR INDUSTRIAL DEVELOPMENT FIELD ADVISER

1. UNIDO may appoint, where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a Senior Industrial Development Field Adviser (hereinafter referred to as "SIDFA") in the country. The SIDFA shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the SIDFA shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO assisted projects. The SIDFA shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the SIDFA shall be laid down in a supplementary agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV. IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related

Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II (*a*), (*b*) or (*c*) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the expert's contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership

thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO. Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V. INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article VI. PARTICIPATION IN AND CONTRIBUTION OF THE GOVERNMENT TOWARDS THE IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and cooperate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(*a*) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(*b*) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(*c*) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance

after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project identifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII. CONTRIBUTION BY THE GOVERNMENT IN RESPECT OF OTHER ITEMS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(*a*) The necessary office space and other premises;

(*b*) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(*c*) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(*d*) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a SIDFA in the country, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the SIDFA and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(*a*) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the SIDFA;

(*b*) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(*c*) Transportation of the SIDFA and his staff for official purposes within the country;

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes; and

(*e*) Subsistence for the SIDFA and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (*b*) and (*e*).

5. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII. RELATION TO ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX. USE OF ASSISTANCE

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the SIDFA and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The SIDFA of UNIDO and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For final or revised texts of annexes to the Convention transmitted to the Secretary-General subsequent to the date of its registration, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

of their official functions. In particular, the SIDFA shall enjoy the same privileges and immunities as the Government accords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (*a*) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(*b*) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3 (*a*) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-goverumental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI. FACILITIES FOR IMPLEMENTATION OF UNIDO ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(*b*) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(*c*) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(*e*) The most favourable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(*g*) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO, or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty free exportation of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of the United Arab Emirates, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XII. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall be subject to ratification by the Government, and shall come into force upon receipt by UNIDO of notification from the Government of its ratification. Pending such ratification, it shall be given provisional effect by the Parties. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provision of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs), under Articles X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV. REGISTRATION

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English language in two copies at Vienna this 1st day of December 1988.

For the United Nations Industrial Development Organization:

[*Signed*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Director-General

For the Government of the United Arab Emirates:

[*Signed*]

ABDUL AZIZ NASIR AL OWAIS
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
Permanent Representative of the United Arab Emirates to UNIDO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE[1] EN MATIERE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DES ÉMIRATS ARABES UNIS

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales,

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation,

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6 % du total dudit budget constitué par des contributions mises en recouvrement,

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel,

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les modalités et conditions fondamentales régissant la fourniture par l'ONUDI d'une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement des Emirats arabes unis (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier. PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les modalités et conditions fondamentales selon lesquelles l'ONUDI pourra aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine des activités de développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les documents relatifs aux projets dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 1er décembre 1988 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un document relatif au projet signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les modalités et conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par l'ONUDI. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents et applicables de l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsable devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III. CONSEILLER INDUSTRIEL PRINCIPAL HORS SIÈGE

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement, un conseiller industriel principal hors siège dans le pays. Ce conseiller sera responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il sera le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assurera la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonnera ses activités avec celles du coordonnateur résident des Nations Unies et celles du représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du conseiller sera stipulée dans un accord complémentaire, qui deviendra partie intégrante du présent Accord.

Article IV. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au document relatif au projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le document relatif au projet correspondant et le plan de travail contenu dans ledit document, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement dans chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tous les arrangements à cet effet seront stipulés dans le document relatif au projet ou dans le plan de travail contenu dans ledit document, ainsi que les arrangements prévus pour déléguer cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, laquelle délégation de responsabilité devra être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent dans un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour l'assistance de l'ONUDI audit projet. Si cette assistance commence à être fournie avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion de l'ONUDI.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les documents relatifs aux projets, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, et relatif à l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L 'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme chargé de la coopération. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite con-

sultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, à moins et jusqu'au moment qu'ils ne soient cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui, selon des modalités et à des conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature sur les découvertes ou travaux résultant de l'assistance qu'elle fournira au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander concernant tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, ou son exécution, ou montrant qu'il demeure réalisable et judicieux ou que le Gouvernement s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du document relatif au projet.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à l'ONUDI, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication, selon qu'il conviendra, des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant qu'il est précisé dans le document relatif au projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que l'assistance de l'ONUDI prévoira la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses imprévues de manipulation ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le document relatif au projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel que précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposera lors de l'établissement desdits budgets.

5. Le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, si cela est stipulé dans le document relatif au projet et dans la mesure fixée dans le budget de projet contenu dans ledit document, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront déposées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes ainsi payables par le Gouvernement, précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif pour l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII. CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortis-

sants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans le foyer auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des facilités et services médicaux pour le personnel international comparables à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance pour trouver des logements qui conviennent au personnel international et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI a un conseiller industriel principal hors siège dans le pays, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du conseiller industriel principal hors siège;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas *b* et *e*.

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII. RAPPORT ENTRE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'as-

surer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX. UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le document relatif au projet.

Article X. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a accédé, à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de ladite Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention applicable à l'ONUDI.

2. Le conseiller industriel principal hors siège de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le conseiller industriel principal hors siège jouira des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les documents relatifs aux projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses nationaux employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires en vertu de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ou de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas;

b) Aux fins des instrnments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires,

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals ou révisés des annexes communiquées au Secrétaire général postérieurement à la date d'enregistrement de la Convention, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

les consultants et les personnes juridiques et naturelles ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à des règlements ou autres dispositions juridiques qui pourraient gêner des activités entreprises en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnement et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale et douanière; et

h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple des Emirats arabes unis, le Gouvernement supportera tous les risques des activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répondra à toutes réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les mettra hors de cause en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité résultant des activités exécutées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII. SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis,

gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle serait disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gouvernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit le Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les 30 jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les 15 jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'expert auprès du Gouvernement ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert opérationnel, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage à la demande du Gouvernement ou de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord sera soumis à la ratification du Gouvernement et entrera en vigueur dès que l'ONUDI recevra du Gouvernement notification de sa ratification. Dans l'intervalle, les Parties appliqueront l'Accord à titre provisoire. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants en ce qui concerne l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et tout bureau de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance

toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément à l'article III, paragraphe 2 (Dépenses relatives aux services du conseiller industriel principal hors siège), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit Accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV. ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour classement et conservation dans les dossiers.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part, et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux exemplaires établis en langue anglaise, à Vienne, le 1er décembre 1988.

Pour l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel :	Pour le Gouvernement des Emirats arabes unis :
Le Directeur général,	L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire et représentant permanent auprès de l'ONUDI,
[*Signé*]	[*Signé*]
DOMINGO L. SIAZON, Jr.	ABDUL AZIZ NASIR AL OWAIS

No. 27447

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
SAINT LUCIA

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 6 September 1988, and at Castries on 24 February 1989

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 27 July 1990.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
SAINTE-LUCIE

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 6 septembre 1988, et à Castries le 24 février 1989

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 27 juillet 1990.

BASIC CO-OPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF SAINT LUCIA AND THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION

Whereas Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

Whereas Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

Whereas in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the abovementioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

Determined to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

Conscious of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

Now therefore the Government of Saint Lucia (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I. SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assist-

[1] Came into force on 26 March 1989, date of receipt by UNIDO of a copy duly signed by the Government, in accordance with article XIV (1).

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

ance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II. FORMS OF ASSISTANCE

Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(*a*) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(*b*) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(*e*) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(*f*) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(*g*) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III. SENIOR INDUSTRIAL DEVELOPMENT FIELD ADVISER

1. UNIDO may appoint, where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a Senior Industrial Development Field Adviser (hereinafter referred to as "SIDFA") in the country. The SIDFA shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the SIDFA shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO-assisted projects. The SIDFA shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the SIDFA shall be laid down in a supplementary agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV. IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II (*a*), (*b*) or (*c*) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the expert's contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO. Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V. INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article VI. PARTICIPATION IN AND CONTRIBUTION OF THE GOVERNMENT TOWARDS THE IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and co-operate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(*a*) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(*b*) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(*c*) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such

equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project indentifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII. CONTRIBUTION BY THE GOVERNMENT IN RESPECT OF OTHER ITEMS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(*a*) The necessary office space and other premises;

(*b*) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(*c*) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(*d*) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a SIDFA in the country, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the SIDFA and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(*a*) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the SIDFA;

(*b*) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(*c*) Transportation of the SIDFA and his staff for official purposes within the country;

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes; and

(*e*) Subsistence for the SIDFA and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (*b*) and (*e*).

5. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII. Relation to Assistance from Other Sources

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX. Use of Assistance

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X. Privileges and Immunities

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the SIDFA and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The SIDFA of UNIDO and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise of their official functions. In particular, the SIDFA shall enjoy the same privileges

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For final or revised texts of annexes to the Convention transmitted to the Secretary-General subsequent to the date of its registration, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

and immunities as the Government accords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (*a*) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(*b*) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3 (*a*) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement shall be constrned to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI. FACILITIES FOR IMPLEMENTATION OF UNIDO ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(*b*) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(*c*) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(*e*) The most favourable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(*g*) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO, or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty free exportation of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of Saint Lucia, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XII. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall come into force thirty (30) days from the date of signature by the Government or upon the date of receipt by UNIDO of a copy duly signed by the Government, whichever is later. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provision of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs), under Articles X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV. REGISTRATION

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in English, in two copies at Vienna this 6th day of September 1988 and at Castries on this 24th day of February 1989.

For the United Nations Industrial Development Organization:

[*Signed*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Director-General

For the Government of Saint Lucia:

[*Signed*]

EMMANUEL NEVILLE CENAC
Minister of Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE[1] EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SAINTE-LUCIE ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales,

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation,

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6% du total dudit budget constitué par des contributions mises en recouvrement,

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération interuationale dans le domaine du développement industriel,

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les modalités et conditions fondamentales régissant la fourniture par l'ONUDI d'une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement de Sainte-Lucie (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier. PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les modalités et conditions fondamentales selon lesquelles l'ONUDI pourra aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine des activités de développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les documents relatifs aux projets dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

[1] Entré en vigueur le 26 mars 1989, date de réception par l'ONUDI d'une copie certifiée conforme signée par le Gouvernement, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un document relatif au projet signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les modalités et conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par l'ONUDI. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents et applicables de l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE

L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsables devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III. CONSEILLER INDUSTRIEL PRINCIPAL HORS SIÈGE

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement, un conseiller industriel principal hors siège dans le pays. Ce conseiller sera responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il sera le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assurera la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonnera ses activités avec celles du coordonnateur résident des Nations Unies et celles du représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du conseiller sera stipulée dans un accord complémentaire, qui deviendra partie intégrante du présent Accord.

Article IV. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au document relatif au projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le document relatif au projet correspondant et le plan de travail contenu dans ledit document, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement dans chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tous les arrangements à cet effet seront stipulés dans le document relatif au projet ou dans le plan de travail contenu dans ledit document, ainsi que les arrangements prévus pour déléguer cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, laquelle délégation de responsabilité devra être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent dans un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour l'assistance de l'ONUDI audit projet. Si cette assistance commence à être fournie avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion de l'ONUDI.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les documents relatifs aux projets, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, et relatif à l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme chargé de la coopération. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite con-

sultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, à moins et jusqu'au moment qu'ils ne soient cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui, selon des modalités et à des conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature sur les découvertes ou travaux résultant de l'assistance qu'elle fournira au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander concernant tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, ou son exécution, ou montrant qu'il demeure réalisable et judicieux ou que le Gouvernement s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du document relatif au projet.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à l'ONUDI, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication, selon qu'il conviendra, des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant qu'il est précisé dans le document relatif au projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que l'assistance de l'ONUDI prévoira la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses imprévues de manipulation ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le document relatif au projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel que précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposera lors de l'établissement desdits budgets.

5. Le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, si cela est stipulé dans le document relatif au projet et dans la mesure fixée dans le budget de projet contenu dans ledit document, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront déposées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes ainsi payables par le Gouvernement, précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif pour l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII. CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortis-

sants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans le foyer auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des facilités et services médicaux pour le personnel international comparables à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance pour trouver des logements qui conviennent au personnel international et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI a un conseiller industriel principal hors siège dans le pays, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du conseiller industriel principal hors siège;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas *b* et *e*.

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII. Rapport entre l'assistance de l'ONUDI et l'assistance provenant d'autres sources

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'as-

surer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX. UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le document relatif au projet.

Article X. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a accédé, à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de ladite Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention applicable à l'ONUDI.

2. Le conseiller industriel principal hors siège de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le conseiller industriel principal hors siège jouira des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les documents relatifs aux projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses nationaux employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires en vertu de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ou de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas;

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires,

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals ou révisés des annexes communiquées au Secrétaire général postérieurement à la date d'enregistrement de la Convention, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

les consultants et les personnes juridiques et naturelles ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à des règlements ou autres dispositions juridiques qui pourraient gêner des activités entreprises en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnement et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale et douanière; et

h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple de Sainte-Lucie, le Gouvernement supportera tous les risques des activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répondra à toutes réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les mettra hors de cause en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité résultant des activités exécutées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII. SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis,

gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle serait disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gouvernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit le Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les 30 jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les 15 jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'expert auprès du Gouvernement ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert opérationnel, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage à la demande du Gouvernement ou de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur soit trente (30) jours suivant la date de sa signature, soit à la date de la réception par l'ONUDI d'un exemplaire dûment signé transmis par le Gouvernement, la dernière de ces deux dates étant effective. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants en ce qui concerne l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et tout bureau de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance

toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément au paragraphe 2 de l'article III (Dépenses relatives aux services du conseiller industriel principal hors siège), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit Accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV. ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour classement et conservation dans les dossiers.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part, et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux exemplaires établis en langue anglaise, à Vienne, le 6 septembre 1988 et à Castries le 24 février 1989.

Pour l'Organisation
des Nations Unies
pour le développement industriel :

Le Directeur général,

[*Signé*]
DOMINGO L. SIAZON, Jr.

Pour le Gouvernement
de Sainte-Lucie :

Le Ministre
des affaires étrangères,

[*Signé*]
EMMANUEL NEVILLE CENAC

No. 27448

UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION and LEBANON

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 14 March 1989

Authentic texts: English and French.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 27 July 1990.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL et LIBAN

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 14 mars 1989

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 27 juillet 1990.

BASIC CO-OPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF LEBANON

Whereas Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

Whereas Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

Whereas in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the abovementioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

Determined to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

Conscious of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

Now therefore the Government of Lebanon (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I. SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assist-

[1] Came into force provisionally on 14 March 1989 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

ance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II. FORMS OF ASSISTANCE

Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(*a*) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(*b*) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(*e*) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(*f*) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(*g*) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III. SENIOR INDUSTRIAL DEVELOPMENT FIELD ADVISER

1. UNIDO may appoint, where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a Senior Industrial Development Field Adviser (hereinafter referred to as "SIDFA") in the country. The SIDFA shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the SIDFA shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO-assisted projects. The SIDFA shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the SIDFA shall be laid down in a supplementary agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV. IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II (*a*), (*b*) or (*c*) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the expert's contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO. Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V. INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article VI. PARTICIPATION IN AND CONTRIBUTION OF THE GOVERNMENT TOWARDS THE IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and co-operate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(*a*) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(*b*) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(*c*) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site

together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project indentifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII. CONTRIBUTION BY THE GOVERNMENT IN RESPECT OF OTHER ITEMS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(*a*) The necessary office space and other premises;

(*b*) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(*c*) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(*d*) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a SIDFA in the country, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the SIDFA and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(*a*) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the SIDFA;

(*b*) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(*c*) Transportation of the SIDFA and his staff for official purposes within the country;

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes; and

(*e*) Subsistence for the SIDFA and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (*b*) and (*e*).

5. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII. RELATION TO ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX. USE OF ASSISTANCE

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the SIDFA and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The SIDFA of UNIDO and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For final or revised texts of annexes to the Convention transmitted to the Secretary-General subsequent to the date of its registration, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

of their official functions. In particular, the SIDFA shall enjoy the same privileges and immunities as the Government accords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (*a*) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(*b*) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3 (*a*) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI. FACILITIES FOR IMPLEMENTATION OF UNIDO ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(*b*) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(*c*) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(*e*) The most favourable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(*g*) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO, or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty-free exportation of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of Lebanon, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XII. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall be subject to ratification by the Government, and shall come into force upon receipt by UNIDO of notification from the Government of its ratification. Pending such ratification, it shall be given provisional effect by the Parties. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provision of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs), under Articles X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV. REGISTRATION

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English and French languages in two copies at Vienna this 14th day of March 1989.

For the United Nations Industrial Development Organization:

[*Signed*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Director-General

For the Government of Lebanon:

[*Signed*]

YAHYA MAHMASSANI
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
Permanent Representative of Lebanon to UNIDO

ACCORD DE BASE[1] TYPE EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DU LIBAN

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales;

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation;

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6% du total dudit budget constitué par des contributions mises en recouvrement;

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel;

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les modalités et conditions fondamentales régissant la fourniture par l'ONUDI d'une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement du Liban (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier. PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les modalités et conditions fondamentales selon lesquelles l'ONUDI pourra aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine des activités de développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les documents relatifs aux projets dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un document relatif au projet signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les modalités et conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 14 mars 1989 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par l'ONUDI. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents et applicables de l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsables devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III. CONSEILLER INDUSTRIEL PRINCIPAL HORS SIÈGE

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement, un conseiller industriel principal hors siège dans le pays. Ce conseiller sera responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il sera le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assurera la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonnera ses activités avec celles du Coordonnateur résident des Nations Unies et celles du Représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du conseiller sera stipulée dans un accord complémentaire, qui deviendra partie intégrante du présent accord.

Article IV. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au document relatif au projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le document relatif au projet correspondant et le plan de travail contenu dans ledit document, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement dans chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tous les arrangements à cet effet seront stipulés dans le document relatif au projet ou dans le plan de travail contenu dans ledit document, ainsi que les arrangements prévus pour déléguer cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, laquelle délégation de responsabilité devra être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent dans un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour l'assistance de l'ONUDI audit projet. Si cette assistance commence à être fournie avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion de l'ONUDI.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les documents relatifs aux projets, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*), *b*) et *c*) de l'article II ci-dessus, et relatif à l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme chargé de la coopération. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts

opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, à moins et jusqu'au moment qu'ils ne soient cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui, selon des modalités et à des conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature sur les découvertes ou travaux résultants de l'assistance qu'elle fournira au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander concernant tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, ou son exécution, ou montrant qu'il demeure réalisable et judicieux ou que le Gouvernement s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du document relatif au projet.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à l'ONUDI, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication, selon qu'il conviendra, des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignement y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI

en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant qu'il est précisé dans le document relatif au projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que l'assistance de l'ONUDI prévoira la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses imprévues de manipulation ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le document relatif au projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel que précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposera lors de l'établissement desdits budgets.

5. Le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, si cela est stipulé dans le document relatif au projet et dans la mesure fixée dans le budget de projet contenu dans ledit document, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront déposées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes ainsi payables par le Gouvernement, précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif pour l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII. CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortissants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans le foyer auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que

l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des facilités et services médicaux pour le personnel international comparables à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance pour trouver des logements qui conviennent au personnel international et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI a un conseiller industriel principal hors siège dans le pays, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du conseiller industriel principal hors siège;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas *b*) et *e*).

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII. Rapport entre l'assistance de l'ONUDI et l'assistance provenant d'autres sources

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'assurer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX. UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le document relatif au projet.

Article X. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a accédé, à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de ladite Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention applicable à l'ONUDI.

2. Le conseiller industriel principal hors siège de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le conseiller industriel principal hors siège jouira des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les documents relatifs aux projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses nationaux employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires en vertu de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ou de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas.

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a*) du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires, les consultants et les personnes juridiques et naturelles ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals ou révisés des annexes communiquées au Secrétaire général postérieurement à la date d'enregistrement de la Convention, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à des règlements ou autres dispositions juridiques qui pourraient gêner des activités entreprises en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler lihrement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnements et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale et douanière; et

h) Dédouanement rapide de biens mentionnés aux alinéas *f*) et *g*) ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple du Liban, le Gouvernement supportera tous les risques des activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répondra à toutes les réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les mettra hors de cause en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité résultant des activités exécutées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII. SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis, gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle serait disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gou-

vernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit le Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes gérèraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'expert auprès du Gouvernement ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert opérationnel, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage à la demande du Gouvernement ou de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord sera soumis à la ratification du Gouvernement et entrera en vigueur dès que l'ONUDI recevra du Gouvernement notification de sa ratification. Dans l'intervalle, les Parties appliqueront l'Accord à titre provisoire. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants en ce qui concerne l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et tout bureau de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément à l'article III, paragraphe 2 (Dépenses relatives aux services du [conseiller] industriel principal hors siège), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV. ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au Secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour classement et conservation dans les dossiers.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part, et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux exemplaires établis en langues anglaise et française, à Vienne, le 14 mars 1989.

Pour l'Organisation
des Nations Unies
pour le développement industriel :

[*Signé*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Directeur général

Pour le Gouvernement
du Liban :

[*Signé*]

YAHYA MAHMASSANI
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire
Représentant permanent
du Liban auprès de l'ONUDI

No. 27449

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
PAPUA NEW GUINEA

Basic Cooperation Agreement. Signed at Port Moresby on 2 Febrnary 1989, and at Vienna on 14 April 1989

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 27 July 1990.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Accord de base en matière de coopération. Signé à Port-Moresby le 2 février 1989, et à Vienne le 14 avril 1989

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 27 juillet 1990.

BASIC CO-OPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF PAPUA NEW GUINEA

Whereas Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

Whereas Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

Whereas in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the abovementioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

Determined to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

Conscious of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

Now therefore the Government of Papua New Guinea (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I. SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assist-

[1] Came into force on 14 April 1989 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

ance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II. FORMS OF ASSISTANCE

Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(*a*) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(*b*) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(*e*) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(*f*) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(*g*) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III. SENIOR INDUSTRIAL DEVELOPMENT FIELD ADVISER

1. UNIDO may appoint, where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a Senior Industrial Development Field Adviser (hereinafter referred to as "SIDFA") in the country. The SIDFA shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the SIDFA shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO-assisted projects. The SIDFA shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the SIDFA shall be laid down in a supplementary agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV. IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II (*a*), (*b*) or (*c*) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the expert's contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO. Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V. INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article VI. PARTICIPATION IN AND CONTRIBUTION OF THE GOVERNMENT TOWARDS THE IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and co-operate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(*a*) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(*b*) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(*c*) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such

equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project indentifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII. CONTRIBUTION BY THE GOVERNMENT IN RESPECT OF OTHER ITEMS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(*a*) The necessary office space and other premises;

(*b*) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(*c*) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(*d*) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a SIDFA in the country, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the SIDFA and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(*a*) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the SIDFA;

(*b*) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(*c*) Transportation of the SIDFA and his staff for official purposes within the country;

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes; and

(*e*) Subsistence for the SIDFA and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (*b*) and (*e*).

5. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII. Relation to Assistance from Other Sources

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX. Use of Assistance

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X. Privileges and Immunities

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the SIDFA and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The SIDFA of UNIDO and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For final or revised texts of annexes to the Convention transmitted to the Secretary-General subsequent to the date of its registration, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

of their official functions. In particular, the SIDFA shall enjoy the same privileges and immunities as the Government accords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (*a*) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(*b*) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3 (*a*) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI. FACILITIES FOR IMPLEMENTATION OF UNIDO ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(*b*) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(*c*) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(*e*) The most favourable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(*g*) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO, or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty-free exportation of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of Papua New Guinea, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XII. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provision of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs), under Articles X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV. REGISTRATION

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English language in two copies at Port Moresby this 2nd day of February 1989 and at Vienna this 14th day of April 1989.

For the United Nations Industrial Development Organization:

[*Signed*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Director-General

For the Government of Papua New Guinea:

[*Signed*]

GALEVA KWARARA
Minister
for Trade and Industry

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE[1] EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DE LA PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales,

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation,

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6 % du total dudit budget constitué par des contributions mises en recouvrement,

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel,

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les modalités et conditions fondamentales régissant la fourniture par l'ONUDI d'une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI,

Le Gouvernement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier. PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les modalités et conditions fondamentales selon lesquelles l'ONUDI pourra aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine des activités de développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les documents relatifs aux projets dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un document relatif au projet signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les modalités et

[1] Entré en vigueur le 14 avril 1989 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par l'ONUDI. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents et applicables de l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsables devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III. CONSEILLER INDUSTRIEL PRINCIPAL HORS SIÈGE

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement, un conseiller industriel principal hors siège dans le pays. Ce conseiller sera responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il sera le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assurera la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonnera ses activités avec celles du coordonnateur résident des Nations Unies et celles du représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du conseiller sera stipulée dans un accord complémentaire, qui deviendra partie intégrante du présent Accord.

Article IV. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au document relatif au projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le document relatif au projet correspondant et le plan de travail contenu dans ledit document, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement dans chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tous les arrangements à cet effet seront stipulés dans le document relatif au projet ou dans le plan de travail contenu dans ledit document, ainsi que les arrangements prévus pour déléguer cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, laquelle délégation de responsabilité devra être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent dans un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour l'assistance de l'ONUDI audit projet. Si cette assistance commence à être fournie avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion de l'ONUDI.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les documents relatifs aux projets, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, et relatif à l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme chargé de la coopération. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite con-

sultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, à moins et jusqu'au moment qu'ils ne soient cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui, selon des modalités et à des conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature sur les découvertes ou travaux résultant de l'assistance qu'elle fournira au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander concernant tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, ou son exécution, ou montrant qu'il demeure réalisable et judicieux ou que le Gouvernement s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du document relatif au projet.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à l'ONUDI, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication, selon qu'il conviendra, des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant qu'il est précisé dans le document relatif au projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que l'assistance de l'ONUDI prévoira la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses imprévues de manipulation ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le document relatif au projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel que précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposera lors de l'établissement desdits budgets.

5. Le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, si cela est stipulé dans le document relatif au projet et dans la mesure fixée dans le budget de projet contenu dans ledit document, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront déposées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes ainsi payables par le Gouvernement, précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif pour l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII. CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortis-

sants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans le foyer auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au moment de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des facilités et services médicaux pour le personnel international comparables à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance pour trouver des logements qui conviennent au personnel international et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI a un conseiller industriel principal hors siège dans le pays, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du conseiller industriel principal hors siège;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas *b* et *e*.

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII. RAPPORT ENTRE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'as-

surer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX. UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le document relatif au projet.

Article X. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a accédé, à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de ladite Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention applicable à l'ONUDI.

2. Le conseiller industriel principal hors siège de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le conseiller industriel principal hors siège jouira des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les documents relatifs aux projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses nationaux employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires en vertu de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ou de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas;

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires,

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals ou révisés des annexes communiquées au Secrétaire général postérieurement à la date d'enregistrement de la Convention, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

les consultants et les personnes juridiques et naturelles ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à des règlements ou autres dispositions juridiques qui pourraient gêner des activités entreprises en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnement et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale et douanière; et

h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Gouvernement supportera tous les risques des activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répondra à toutes réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les mettra hors de cause en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité résultant des activités exécutées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII. SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis,

gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle serait disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gouvernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit le Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les 30 jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les 15 jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'expert auprès du Gouvernement ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert opérationnel, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage à la demande du Gouvernement ou de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants en ce qui concerne l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et tout bureau de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire au paragraphe 2 de l'article III (Dépenses relatives aux services du conseiller industriel principal hors siège), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit Accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV. ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour classement et conservation dans les dossiers.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part, et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux exemplaires établis en langue anglaise, à Port Moresby le 2 février 1989, et à Vienne, le 14 avril 1989.

Pour l'Organisation
des Nations Unies
pour le développement industriel :

Le Directeur général,

[*Signé*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.

Pour le Gouvernement
de la Papouasie-Nouvelle-Guinée :

Le Ministre
du commerce et de l'industrie,

[*Signé*]

GALEVA KWARARA

No. 27450

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
CAMEROON

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 24 April 1989

Authentic texts: English and French.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 27 July 1990.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
CAMEROUN

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 24 avril 1989

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 27 juillet 1990.

BASIC CO-OPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CAMEROON

Whereas Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

Whereas Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

Whereas in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the above-mentioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

Determined to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

Conscious of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

Now therefore the Government of the Republic of Cameroon (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I. SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assist-

[1] Came into force provisionally on 24 April 1989 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

ance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II. FORMS OF ASSISTANCE

Assistance which may be available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(*a*) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(*b*) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(*e*) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(*f*) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(*g*) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III. SENIOR INDUSTRIAL DEVELOPMENT FIELD ADVISER

1. UNIDO may appoint, where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a Senior Industrial Development Field Adviser (hereinafter referred to as "SIDFA") in the country. The SIDFA shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the SIDFA shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO-assisted projects. The SIDFA shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the SIDFA shall be laid down in a supplementary agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV. IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II (*a*), (*b*) or (*c*) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the expert's contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO. Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V. INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article VI. PARTICIPATION IN AND CONTRIBUTION OF THE GOVERNMENT TOWARDS THE IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and co-operate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(*a*) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(*b*) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(*c*) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such

equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project identifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII. CONTRIBUTION BY THE GOVERNMENT IN RESPECT OF OTHER ITEMS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(*a*) The necessary office space and other premises;

(*b*) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(*c*) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(*d*) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a SIDFA in the country, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the SIDFA and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(*a*) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the SIDFA;

(*b*) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(*c*) Transportation of the SIDFA and his staff for official purposes within the country;

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes; and

(*e*) Subsistence for the SIDFA and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (*b*) and (*e*).

5. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII. RELATION TO ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX. USE OF ASSISTANCE

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the SIDFA and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The SIDFA of UNIDO and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For final or revised texts of annexes to the Convention transmitted to the Secretary-General subsequent to the date of its registration, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

of their official functions. In particular, the SIDFA shall enjoy the same privileges and immunities as the Government accords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (*a*) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(*b*) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3 (*a*) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI. FACILITIES FOR IMPLEMENTATION OF UNIDO ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(*b*) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(*c*) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(*e*) The most favourable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(*g*) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO, or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty-free exportation of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of the Republic of Cameroon, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XII. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall be subject to ratification by the Government of the Republic of Cameroon and shall enter into force upon receipt by UNIDO of notification from the Government of its ratification. Pending such ratification, it shall be given provisional effect by the Parties. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provision of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs), under Articles X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV. REGISTRATION

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English and French languages, in two copies, at Vienna this 24th day of April 1989.

For the United Nations Industrial Development Organization:

[*Signed*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Director-General

For the Government of the Republic of Cameroon:

[*Signed*]

JEAN MELAGA
Permanent Representative to UNIDO

ACCORD DE BASE[1] EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales;

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation;

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6 % du total dudit budget constitué par des contributions mises en recouvrement;

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel;

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les modalités et conditions fondamentales régissant la fourniture par l'ONUDI d'une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement de la République du Cameroun (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier. PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les modalités et conditions fondamentales selon lesquelles l'ONUDI pourra aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine des activités de développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les documents relatifs aux projets dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un document relatif au projet signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les modalités et conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 24 avril 1989 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par l'ONUDI. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents et applicables de l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsables devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III. CONSEILLER INDUSTRIEL PRINCIPAL HORS SIÈGE

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement, un conseiller industriel principal hors siège dans le pays. Ce conseiller sera responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il sera le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assurera la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonnera ses activités avec celles du Coordonnateur résident des Nations Unies et celles du Représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du conseiller sera stipulée dans un accord complémentaire, qui deviendra partie intégrante du présent Accord.

Article IV. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au document relatif au projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le document relatif au projet correspondant et le plan de travail contenu dans ledit document, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement dans chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tous les arrangements à cet effet seront stipulés dans le document relatif au projet ou dans le plan de travail contenu dans ledit document, ainsi que les arrangements prévus pour déléguer cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, laquelle délégation de responsabilité devra être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent dans un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour l'assistance de l'ONUDI audit projet. Si cette assistance commence à être fournie avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion de l'ONUDI.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les documents relatifs aux projets, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, et relatif à l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme chargé de la coopération. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts

opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, à moins et jusqu'au moment qu'ils ne soient cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui, selon des modalités et à des conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature sur les découvertes ou travaux résultants de l'assistance qu'elle fournira au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander concernant tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, ou son exécution, ou montrant qu'il demeure réalisable et judicieux ou que le Gouvernement s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du document relatif au projet.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à l'ONUDI, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication, selon qu'il conviendra, des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI

en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant qu'il est précisé dans le document relatif au projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que l'assistance de l'ONUDI prévoira la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses imprévues de manipulation ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le document relatif au projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel que précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposera lors de l'établissement desdits budgets.

5. Le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, si cela est stipulé dans le document relatif au projet et dans la mesure fixée dans le budget de projet contenu dans ledit document, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront déposées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes ainsi payables par le Gouvernement, précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif par l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII. CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortissants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans le foyer auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que

l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devra verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des facilités et services médicaux pour le personnel international comparables à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance pour trouver des logements qui conviennent au personnel international et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI a un conseiller industriel principal hors siège dans le pays, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du conseiller industriel principal hors siège;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas *b* et *e*.

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII. Rapport entre l'assistance de l'ONUDI et l'assistance provenant d'autres sources

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci consulteront afin d'assurer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX. UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le document relatif au projet.

Article X. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a accédé, à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de ladite Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention applicable à l'ONUDI.

2. Le conseiller industriel principal hors siège de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le conseiller industriel principal hors siège jouira des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les documents relatifs aux projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses nationaux employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires en vertu de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ou de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas.

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires, les consultants et les personnes juridiques et naturelles ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals ou révisés des annexes communiquées au Secrétaire général postérieurement à la date d'enregistrement de la Convention, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à des règlements ou autres dispositions juridiques qui pourraient gêner des activités entreprises en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnements et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale et douanière; et

h) Dédouanement rapide de biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple de la République du Cameroun, le Gouvernement supportera tous les risques des activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répondra à toutes réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les mettra hors de cause en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité résultant des activités exécutées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII. SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouveruement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis, gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle serait disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gou-

vernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit le Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'expert auprès du Gouvernement ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert opérationnel, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage à la demande du Gouvernement ou de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord sera soumis à la ratification du Gouvernement de la République du Cameroun et entrera en vigueur dès que l'ONUDI recevra du Gouvernement notification de sa ratification. Dans l'intervalle, les Parties appliqueront l'Accord à titre provisoire. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants en ce qui concerne l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et tout bureau de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément à l'article III, paragraphe 2 (Dépenses relatives aux services du [conseiller] industriel principal hors siège), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV. ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au Secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour classement et conservation dans les dossiers.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part, et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux exemplaires établis en langues anglaise et française, à Vienne, le 24 avril 1989.

Pour l'Organisation
des Nations Unies
pour le développement industriel :

[*Signé*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Directeur général

Pour le Gouvernement
de la République du Cameroun :

[*Signé*]

JEAN MELAGA
Représentant permanent
auprès de l'ONUDI

No. 27451

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
ECUADOR

Basic Cooperation Agreement. Signed at Quito on 10 May 1989

Authentic texts: English and Spanish.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 27 July 1990.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
ÉQUATEUR

Accord de base en matière de coopération. Signé à Quito le 10 mai 1989

Textes authentiques : anglais et espagnol.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 27 juillet 1990.

BASIC CO-OPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE REPUBLIC OF ECUADOR

Whereas Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

Whereas Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

Whereas in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the abovementioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

Determined to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

Conscious of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

Now therefore the Republic of Ecuador (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I. SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assist-

[1] Came into force provisionally on 10 May 1989 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

ance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II. FORMS OF ASSISTANCE

Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(*a*) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(*b*) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(*e*) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(*f*) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(*g*) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III. SENIOR INDUSTRIAL DEVELOPMENT FIELD ADVISER

1. UNIDO may appoint, where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a Senior Industrial Development Field Adviser (hereinafter referred to as "SIDFA") in the country. The SIDFA shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the SIDFA shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO-assisted projects. The SIDFA shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the SIDFA shall be laid down in a supplementary agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV. IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated upon prior notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II (*a*), (*b*) or (*c*) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the expert's contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO. Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V. INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article VI. PARTICIPATION IN AND CONTRIBUTION OF THE GOVERNMENT TOWARDS THE IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and co-operate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(*a*) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(*b*) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(*c*) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such

equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project identifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII. CONTRIBUTION BY THE GOVERNMENT IN RESPECT OF OTHER ITEMS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity whicb would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(*a*) The necessary office space and other premises;

(*b*) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(*c*) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(*d*) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a SIDFA in the country, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the SIDFA and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(*a*) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the SIDFA;

(*b*) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(*c*) Transportation of the SIDFA and his staff for official purposes within the country;

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes; and

(*e*) Subsistence for the SIDFA and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (*b*) and (*e*).

5. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII. Relation to Assistance from Other Sources

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX. Use of Assistance

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X. Privileges and Immunities

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the SIDFA and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The SIDFA of UNIDO and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For final or revised texts of annexes to the Convention transmitted to the Secretary-General subsequent to the date of its registration, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

of their official functions. In particular, the SIDFA shall enjoy the same privileges and immunities as the Government accords to the officials of comparable rank of the United Nations, including those who perform functions in the Office of the Resident Representative of the United Nations Development Programme, or of any of the Specialized Agencies of the United Nations.

3. (*a*) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(*b*) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3 (*a*) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI. FACILITIES FOR IMPLEMENTATION OF UNIDO ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(*b*) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(*c*) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(*e*) The most favourable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(*g*) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO,

or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty-free exportation of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of the Republic of Ecuador, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XII. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend with justification its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either

Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall be subject to ratification by the Government, and shall come into force upon receipt by UNIDO of notification from the Government of its ratification. Pending such ratification, it shall be given provisional effect by the Parties. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provision of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs), under Articles X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV. REGISTRATION

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Republic of Ecuador, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English and Spanish languages in two copies at Quito, this 10 day of May 1989.

For the United Nations Industrial Development Organization:	For the Republic of Ecuador:
[*Signed*]	[*Signed*]
DOMINGO L. SIAZON, Jr. Director-General	Dr. DIEGO CORDOVEZ Minister for Foreign Affairs

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO BÁSICO DE COOPERACIÓN ENTRE LA ORGANIZACIÓN DE LAS NACIONES UNIDAS PARA EL DESARROLLO INDUSTRIAL Y LA REPÚBLICA DEL ECUADOR

Considerando que en el Artículo 16 de la Constitución de la Organización de las Naciones Unidas para el Desarrollo Industrial (denominada en adelante "la ONUDI") se dispone que el Director General de la ONUDI, en nombre de la Organización y con sujeción a sus normas financieras, podrá aceptar contribuciones voluntarias a la Organización procedentes de gobiernos, organizaciones intergubernamentales o no gubernamentales u otras fuentes no gubernamentales;

Considerando que en el Artículo 17 de la Constitución de la ONUDI se dispone que, a fin de aumentar los recursos de la ONUDI y acrecentar su capacidad para satisfacer con rapidez y flexibilidad las necesidades de los países en desarrollo, la ONUDI tendrá un Fondo para el Desarrollo Industrial que se financiará mediante las contribuciones voluntarias a la Organización y otros ingresos que puedan preverse en las normas financieras de la Organización;

Considerando que, de conformidad con el Artículo 13 y el anexo II de la Constitución de la ONUDI, los gastos de la Organización correspondientes a asistencia técnica y otras actividades conexas en la esfera del desarrollo industrial se sufragarán con cargo a las mencionadas contribuciones voluntarias y mediante una participación de hasta el 6% del total del presupuesto ordinario prorrateado de la Organización;

Resueltos a intensificar la eficacia de la ONUDI como instrumento de cooperación internacional en la esfera del desarrollo industrial;

Conscientes de la conveniencia y la utilidad de establecer las condiciones básicas con arreglo a las cuales la ONUDI podrá proporcionar asistencia para el desarrollo industrial financiada con cargo al Fondo para el Desarrollo Industrial u otros fondos administrados por la ONUDI;

La República del Ecuador (denominada en adelante "el Gobierno") y la ONUDI han acordado celebrar el siguiente Acuerdo Básico de Cooperación:

Artículo I. ALCANCE DEL ACUERDO

1. El presente Acuerdo contiene las condiciones básicas con arreglo a las cuales la ONUDI podrá prestar asistencia al Gobierno en el logro de sus objetivos en la esfera de las actividades de desarrollo industrial. El Acuerdo se aplicará a toda la asistencia de este tipo que preste la ONUDI y, en particular, a los Documentos de Proyecto que puedan acordar el Gobierno y la ONUDI.

2. Cada proyecto se describirá detalladamente en un Documento de Proyecto, que será firmado en nombre del Gobierno y de la ONUDI y en el cual figurarán las condiciones concretas relativas a las actividades y la financiación del proyecto, así como las correspondientes funciones y responsabilidades del Gobierno y de la ONUDI a este respecto.

3. La ONUDI prestará asistencia en virtud del presente Acuerdo sólo en respuesta a solicitudes presentadas por el Gobierno y aprobadas por la ONUDI. Se concederá tal asistencia al Gobierno, o a la entidad que el Gobierno designe, y se proporcionará y recibirá de conformidad con las resoluciones, decisiones y reglamentos pertinentes aplicables a la ONUDI y a reserva de que la ONUDI disponga de los fondos necesarios.

Artículo II. FORMAS DE ASISTENCIA

La asistencia que la ONUDI puede prestar al Gobierno en virtud del presente Acuerdo será la siguiente:

(*a*) Los servicios de funcionarios, expertos asesores, expertos asociados o consultores, así como de empresas u organizaciones subcontratadas, seleccionados por la ONUDI y responsables ante ella;

(*b*) Los servicios de expertos operacionales seleccionados por la ONUDI para que desempeñen funciones de índole operacional, ejecutiva o administrativa en calidad de funcionarios del Gobierno o como empleados de las entidades que el Gobierno designe en virtud del párrafo 1 del Artículo I;

(*c*) Los servicios de los Voluntarios de las Naciones Unidas (llamados en adelante "voluntarios");

(*d*) Equipo y suministros necesarios para la ejecución de un proyecto aprobado;

(*e*) Proyectos de demostración, grupos de trabajo de expertos, seminarios y actividades afines;

(*f*) Becas de estudio o especialización, programas de capacitación o arreglos similares que permitan a los candidatos propuestos por el Gobierno y aprobados por la ONUDI estudiar o recibir capacitación en el país o en el extranjero; y

(*g*) Cualquier otra forma de asistencia en la esfera del desarrollo industrial en que convengan el Gobierno y la ONUDI.

Artículo III. ASESOR SUPERIOR EXTRASEDE DE DESARROLLO INDUSTRIAL

1. La ONUDI podrá nombrar en el país, en consulta con el Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo si procede, un asesor superior extrasede de desarrollo industrial para que desempeñe sus funciones en el país. El asesor superior extrasede de desarrollo industrial será responsable de las actividades operacionales de desarrollo industrial de la ONUDI referidas al país. En el desempeño de sus funciones el asesor superior extrasede de desarrollo industrial será el principal canal de comunicación entre el Gobierno y la ONUDI en los asuntos relativos a la formulación, ejecución y evaluación de proyectos que reciban ayuda de la ONUDI. El asesor superior extrasede de desarrollo industrial se encargará de mantener el enlace, en nombre de la ONUDI, con los órganos competentes del Gobierno, y coordinará sus actividades con las del Coordinador Residente de las Naciones Unidas y el Representante Residente del Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo en el país.

2. La contribución del Gobierno a los gastos de apoyo por concepto de los servicios del asesor superior extrasede de desarrollo industrial se establecerá en un acuerdo complementario, que por este mismo acto queda incorporado al presente Acuerdo y forma parte de él.

Artículo IV. EJECUCIÓN DE PROYECTOS

1. El Gobierno tendrá la responsabilidad general de todo proyecto que reciba ayuda de la ONUDI, incluida la responsabilidad por la ejecución de cada proyecto y la realización de sus objetivos, de conformidad con el correspondiente Documento del Proyecto.

2. El Gobierno y la ONUDI llevará a cabo las actividades o aplicarán las medidas estipuladas en el Documento de Proyecto pertinente y en el Plan de Trabajo conexo, que formará parte del Documento del Proyecto, y que se han comprometido a cumplir al firmar este último.

3. El Gobierno informará a la ONUDI cuál será el Organismo de Cooperación del Gobierno que tendrá directamente a su cargo la participación del Gobierno en cada uno de los proyectos que reciban ayuda de la ONUDI. Sin perjuicio de la responsabilidad general del Gobierno por los proyectos que reciban ayuda de la ONUDI, el Gobierno y la ONUDI podrán acordar que la ONUDI asuma la responsabilidad primordial en la ejecución de un proyecto, en consulta y de acuerdo con el Organismo de Cooperación; cualquier arreglo en este sentido será estipulado en el Documento del Proyecto o en el Plan de Trabajo conexo, que formará parte del Documento de Proyecto, junto con los arreglos necesarios para la transferencia de tal responsabilidad al Gobierno o a la entidad designada por éste, que se indicará durante la ejecución del proyecto y, a más tardar, a la terminación de sus operaciones.

4. El cumplimiento por parte del Gobierno de cualesquiera obligaciones previas que de común acuerdo se consideren necesarias para la asistencia de la ONUDI a un proyecto será condición para que la ONUDI cumpla sus responsabilidades con respecto a ese proyecto. Si la prestación de esa asistencia se inicia antes de que se cumplan esas obligaciones previas, podrá suspenderse o terminarse mediante notificación previa al Gobierno, a discreción de la ONUDI.

5. Todo acuerdo entre el Gobierno y la ONUDI, incluidos los Documentos de Proyecto, o entre el Gobierno y cualquiera de las personas que se hace referencia en los párrafos (*a*), (*b*) o (*c*) del Artículo II *supra*, relativo a la ejecución de un proyecto que reciba ayuda de la ONUDI, estará sujeto a las disposiciones del presente Acuerdo.

6. El Organismo de Cooperación designará, según proceda y en consulta con la ONUDI, un director a jornada completa para cada proyecto, quien desempeñará las funciones que le confíe el Organismo de Cooperación. La ONUDI designará, según proceda y en consulta con el Gobierno, un Asesor Técnico Principal o Coordinador del Proyecto, responsable ante la ONUDI, para supervisar la participación de la ONUDI en el proyecto, a nivel del proyecto. El Asesor supervisará y coordinará las actividades de los expertos y demás personal de la ONUDI y será responsable de la capacitación en el empleo del personal gubernamental de contraparte. Se encargará de la administración y la utilización eficaz de todos los insumos financiados por la ONUDI, incluido el equipo facilitado para el proyecto.

7. En el desempeño de sus funciones, los expertos asesores o asociados, los consultores, las empresas, las organizaciones y los voluntarios actuarán en estrecha consulta con el Gobierno y las personas u organismos designados por éste, y seguirán las instrucciones que les dé el Gobierno, habida cuenta de la índole de sus deberes y de la asistencia de que se trate, en la forma mutuamente acordada entre la ONUDI y el Gobierno. Los expertos operacionales serán responsables únicamente

ante el Gobierno o la entidad a la que sean adscritos, bajo cuya dirección exclusiva actuarán, pero no se les exigirá desempeñar función alguna que sea incompatible con su estatuto internacional o con los objetivos de la ONUDI. El Gobierno se compromete a asegurar que la fecha en que cada experto operacional comience a trabajar coincida con la fecha de entrada en vigor de su contrato con la ONUDI.

8. Los beneficiarios de becas serán seleccionados por la ONUDI. Tales becas se administrarán de conformidad con las políticas y prácticas de la ONUDI en esa materia.

9. El equipo técnico y de otra índole, los materiales, suministros y demás bienes financiados o proporcionados por la ONUDI serán propiedad de la ONUDI a menos que o hasta que, con arreglo a modalidades y condiciones mutuamente convenidas entre el Gobierno y la ONUDI, se transfiera su propiedad al Gobierno o a la entidad que éste designe.

10. Los derechos de patente, de autor y otros derechos similares relacionados con cualquier invención o procedimiento que se originen en la asistencia prestada por la ONUDI en virtud del presente Acuerdo serán de propiedad de la ONUDI. Sin embargo, a menos que el Gobierno y la ONUDI convengan expresamente en lo contrario en cada caso, el Gobierno tendrá derecho a utilizar tales invenciones o procedimientos en el país libres de regalías o cualquier gravamen similar.

Artículo V. INFORMACIÓN RELATIVA A LOS PROYECTOS

1. El Gobierno proporcionará a la ONUDI los informes, mapas, cuentas, expedientes, estados, documentos, datos estadísticos y cualquier otra información que pueda solicitar en relación con todo proyecto que reciba ayuda de la ONUDI, o referentes a su ejecución, a la permanencia de sus condiciones de viabilidad y validez o al cumplimiento por el Gobierno de sus responsabilidades en virtud del presente Acuerdo o de los Documentos de Proyecto.

2. La ONUDI se compromete a mantener informado al Gobierno del progreso de sus actividades de asistencia en virtud del presente Acuerdo. Cada una de las Partes tendrá derecho, en cualquier momento, a observar el progreso de las operaciones de los proyectos que reciban ayuda de la ONUDI.

3. Una vez terminado un proyecto que reciba ayuda de la ONUDI, el Gobierno proporcionará a la ONUDI, a solicitud de ésta, la información sobre los beneficios derivados del proyecto y las actividades emprendidas para alcanzar sus objetivos, incluida la información necesaria o apropiada para la evaluación del proyecto o de la asistencia de la ONUDI y, a estos fines, consultará con la ONUDI y le permitirá observar la situación.

4. El Gobierno y la ONUDI se consultarán mutuamente sobre la publicación, según proceda, de cualquier información relativa a un proyecto que reciba ayuda de la ONUDI o a los beneficios derivados del mismo. Sin embargo, la ONUDI podrá proporcionar a los posibles inversionistas cualquier información relativa a un proyecto orientado hacia la inversión, a menos que el Gobierno le solicite por escrito que restrinja el suministro de información sobre ese proyecto.

Artículo VI. PARTICIPACIÓN Y CONTRIBUCIÓN DEL GOBIERNO EN LA EJECUCIÓN DE PROYECTOS

1. El Gobierno, en cumplimiento de su obligación de participar y cooperar en la ejecución de los proyectos que reciban ayuda de la ONUDI en virtud del presente

Acuerdo, aportará las siguientes contribuciones en especie en la medida en que se determine en los Documentos de Proyecto pertinentes:

(*a*) Servicios de profesionales locales y de otro personal, incluido el personal nacional de contraparte de los expertos operacionales;

(*b*) Terrenos, edificios, capacitación y otros servicios disponibles o producidos en el país;

(*c*) Equipo, materiales y suministros disponibles o producidos en el país.

2. Siempre que el suministro de equipo forme parte de la asistencia de la ONUDI al Gobierno, éste sufragará los gastos que ocasione el despacho de aduana de dicho equipo, su transporte y su seguro desde el puerto de entrada hasta el lugar del proyecto, junto con cualesquiera gastos incidentales de manipulación o de almacenamiento y otros gastos conexos, su seguro después de la entrega en el lugar del proyecto y, a menos que se disponga de otro modo en el documento de proyecto pertinente, su instalación, puesta en servicio y mantenimiento.

3. El Gobierno abonará también los sueldos de las personas que reciban capacitación y de los becarios durante el período de sus becas.

4. El costo detallado en los Presupuestos de los Proyectos en relación con las partidas que constituyan la contribución en especie del Gobierno a la ejecución del proyecto se considerarán como estimaciones basadas en la mejor información de que se disponga en el momento de preparar los Presupuestos de los Proyectos.

5. Si así lo dispone el Documento del Proyecto, el Gobierno pagará o dispondrá que se paguen a la ONUDI, en la cuantía determinada en el Presupuesto del Proyecto del Documento de Proyecto, las sumas requeridas para el suministro de cualquiera de los elementos enumerados en el párrafo 1 del presente Artículo, con lo cual la ONUDI obtendrá los bienes y servicios necesarios.

6. Las sumas pagaderas a la ONUDI de conformidad con el párrafo anterior se depositarán en una cuenta designada al efecto por el Director General de la ONUDI y serán administradas por la ONUDI de conformidad con sus normas financieras. Cuando sea necesario, el importe de las sumas pagaderas por el Gobierno, según lo especificado en los Presupuestos de los Proyectos, estarán sujetas a reajuste, a fin de que reflejen el costo real que estos bienes y servicios representan para la ONUDI en el momento de verificarse la transacción.

7. El Gobierno pondrá en cada proyecto, según convenga, carteles adecuados que indiquen que el proyecto se ejecuta con la asistencia de la ONUDI.

Artículo VII. CONTRIBUCIÓN DEL GOBIERNO EN RELACIÓN CON OTRAS PARTIDAS PAGADERAS EN MONEDA LOCAL

1. Además de la contribución a que se refiere el Artículo VI *supra*, el Gobierno ayudará también a la ONUDI a pagar directamente a cada experto operacional el sueldo, los subsidios y otros emolumentos conexos que pagaría a uno de sus nacionales si fuese nombrado para ese puesto. El Gobierno concederá al experto operacional las mismas vacaciones anuales y licencia por enfermedad que la ONUDI conceda a sus propios funcionarios y adoptará todas las medidas necesarias para permitirle que tome las vacaciones en el país de origen a que tiene derecho en virtud de sus condiciones de servicio con la ONUDI. Si el Gobierno rescindiere los servicios del experto en circunstancias que obliguen a la ONUDI a pagarle una indemnización con arreglo al contrato entre el experto y la Organización, el Gobierno con-

tribuirá a sufragar los gastos pertinentes con la cantidad de indemnización por rescisión de contrato que habría que pagar a un funcionario nacional o un empleado similar de categoría equivalente que fuera separado del servicio en las mismas circunstancias.

2. El Gobierno se compromete a proporcionar en especie los siguientes servicios e instalaciones locales:

(*a*) Las oficinas y otros locales necesarios;

(*b*) Las mismas instalaciones y servicios médicos para el personal internacional que se faciliten a los funcionarios nacionales;

(*c*) Alojamiento sencillo pero debidamente amoblado para los voluntarios; y

(*d*) Asistencia al personal internacional para encontrar vivienda adecuada y suministro de vivienda a los expertos operacionales en las mismas condiciones que a los funcionarios nacionales de categoría similar.

3. Si la ONUDI envía al país a un asesor superior extrasede de desarrollo industrial, el Gobierno contribuirá también a los gastos de mantenimiento del asesor superior extrasede de desarrollo industrial y de su personal pagando anualmente a la ONUDI una cantidad global mutuamente acordada para cubrir los siguientes gastos:

(*a*) Una oficina apropiada dotada de equipo y material adecuados a las necesidades del asesor superior extrasede de desarrollo industrial;

(*b*) Personal local administrativo y de oficina adecuado, intérpretes, traductores y servicios conexos;

(*c*) Los gastos de transporte del asesor superior extrasede de desarrollo industrial y de su personal en los viajes oficiales que realicen dentro del país;

(*d*) Los gastos de correos y telecomunicaciones para fines oficiales; y

(*e*) Las dietas del asesor superior extrasede de desarrollo industrial y de su personal cuando se hallen en viaje oficial dentro del país.

4. El Gobierno tendrá la opción de proporcionar en especie los servicios e instalaciones mencionados en el párrafo 3 *supra*, con excepción de los comprendidos en los incisos (*b*) y (*e*).

5. Las sumas convenidas conforme a lo dispuesto en el presente Artículo, excepto las previstas en el párrafo 1, serán pagadas por el Gobierno y administradas por la ONUDI con arreglo al párrafo 6 del Artículo VI del presente Acuerdo.

Artículo VIII. RELACIÓN CON LA ASISTENCIA PROCEDENTE DE OTRAS FUENTES

En caso de que la asistencia para la ejecución de un proyecto no proceda del Gobierno ni de la ONUDI sino de otras fuentes, las Partes se consultarán con miras a coordinar y utilizar eficazmente la asistencia recibida de todas las fuentes. Las obligaciones del Gobierno en virtud del presente Acuerdo no serán modificadas por ningún arreglo que pueda convenir con otras entidades que cooperen con él en la ejecución de un proyecto.

Artículo IX. UTILIZACIÓN DE LA ASISTENCIA

El Gobierno hará cuanto esté a su alcance para utilizar con la mayor eficacia la asistencia proporcionada por la ONUDI y destinará dicha asistencia al fin para el

que haya sido asignada. Sin restringir el alcance general de la anterior disposición, el Gobierno adoptará a tal efecto las medidas estipuladas en el Documento del Proyecto.

Artículo X. PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

1. El Gobierno aplicará a la ONUDI, a sus órganos, bienes, fondos y haberes y a sus funcionarios, incluidos el asesor superior extrasede de desarrollo industrial y su personal en el país, las disposiciones de la Convención sobre Privilegios e Inmunidades de las Naciones Unidas, salvo cuando el Gobierno haya adherido a la Convención sobre los Privilegios e Inmunidades de los Organismos Especializados en lo que respecta a la ONUDI, en cuyo caso aplicará las disposiciones de esta última Convención, comprendido cualquier Anexo a la Convención que se aplique a la ONUDI.

2. Al asesor superior extrasede de desarrollo industrial de la ONUDI y a su personal que se halle en el país se les concederán los privilegios e inmunidades adicionales que sean necesarios para que puedan desempeñar eficazmente sus funciones oficiales. En particular, el asesor superior extrasede de desarrollo industrial gozará de los mismos privilegios e inmunidades que el Gobierno reconozca a los funcionarios de rango equivalente de las Naciones Unidas, incluídos aquellos que prestan funciones en la Oficina del Representante Residente del Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo, o de cualquiera de los Organismos Especializados de las Naciones Unidas.

3. (*a*) Salvo cuando el Gobierno y la ONUDI acuerden lo contrario en los Documentos de Proyecto relativos a proyectos determinados, el Gobierno concederá a todas las personas, con excepción de los nacionales del Gobierno contratados localmente, que presten servicios por cuenta de la ONUDI y que no estén incluidos en los párrafos 1 y 2 *supra*, los mismos privilegios e inmunidades que se conceden a los funcionarios en virtud de las Secciones 18 ó 19, respectivamente, de las Convenciones sobre los Privilegios e Inmunidades de las Naciones Unidas o de los Organismos Especializados.

(*b*) A los efectos de los instrumentos sobre privilegios e inmunidades mencionados anteriormente en este Artículo:

(i) Todos los papeles y documentos relativos a un proyecto que se hallen en poder o bajo el control de las personas mencionadas en el inciso 3 (*a*) *supra* se considerarán documentos pertenecientes a la ONUDI; y

(ii) El equipo, materiales y suministros que dichas personas hayan traído al país, o hayan comprado o alquilado dentro del país con destino al proyecto, se considerarán propiedad de la ONUDI.

4. La expresión "personas que presten servicios" utilizada en los Artículos X, XI y XIV del presente Acuerdo, comprende a los expertos operacionales, voluntarios y consultores, así como a las personas jurídicas y naturales y a sus empleados. En ella están comprendidas las organizaciones gubernamentales o no gubernamentales y las empresas que utilice la ONUDI para ejecutar o ayudar en la ejecución de la asistencia que la ONUDI prestare a un proyecto, y sus empleados. Ninguna de las disposiciones del presente Acuerdo se interpretará de modo que limite los privilegios, inmunidades o facilidades concedidas a tales organizaciones o empresas o a sus empleados en cualquier otro instrumento.

Artículo XI. FACILIDADES PARA LA PRESTACIÓN DE LA ASISTENCIA DE LA ONUDI

1. El Gobierno adoptará todas las medidas necesarias para que la ONUDI, sus expertos y demás personas que presten servicios por cuenta de ellos, estén exentos de los reglamentos u otras disposiciones legales que puedan entorpecer las operaciones que se realicen en virtud del presente Acuerdo, y les dará las demás facilidades que sean necesarias para la rápida y eficiente realización de la asistencia de la ONUDI. En particular, les concederá los derechos y facilidades siguientes:

(*a*) Pronta autorización de los expertos y de otras personas que presten servicios por cuenta de la ONUDI;

(*b*) Expedición rápida y gratuita de los visados, permisos o autorizaciones necesarios;

(*c*) Acceso a los lugares de ejecución de los proyectos y todos los derechos de tránsito necesarios;

(*d*) Derecho de circular libremente dentro del país y de entrar o salir de él, en la medida necesaria para la adecuada realización de la asistencia de la ONUDI;

(*e*) El tipo de cambio legal más favorable;

(*f*) Todas las autorizaciones necesarias para la importación libre de impuestos y aranceles de equipo, materiales y suministros, así como para su exportación ulterior en las mismas condiciones;

(*g*) Todas las autorizaciones necesarias para la importación libre de impuestos y aranceles de bienes destinados al uso o consumo personal pertenecientes a los funcionarios de la ONUDI o a otras personas que presten servicios por cuenta de la ONUDI y para la ulterior exportación de tales bienes en las mismas condiciones; y

(*h*) Pronta tramitación por las aduanas de los artículos mencionados en los incisos (*f*) y (*g*) *supra*.

2. Dado que la asistencia prevista en el presente Acuerdo se presta en beneficio del Gobierno y el pueblo de la República del Ecuador, el Gobierno asumirá todos los riesgos de las operaciones que se ejecuten en virtud del presente Acuerdo. El Gobierno deberá responder de toda reclamación que sea presentada por terceros contra la ONUDI, contra su personal o contra otras personas que presten servicios por su cuenta, y los exonerará de cualquier reclamación o responsabilidad resultante de las operaciones realizadas en virtud del presente Acuerdo. Esta disposición no se aplicará cuando el Gobierno y la ONUDI convengan en que tal reclamación o responsabilidad se ha debido a negligencia grave o a una falta intencional de dichas personas.

Artículo XII. SUSPENSIÓN O TERMINACIÓN DE LA ASISTENCIA

1. Mediante notificación escrita dirigida al Gobierno, la ONUDI podrá suspender, justificadamente, su asistencia a cualquier proyecto si, a juicio de la ONUDI, surge cualquier circunstancia que entorpezca o amenace con entorpecer la conclusión satisfactoria del proyecto o la consecución de sus objetivos. La ONUDI podrá, en la misma notificación escrita o en otra posterior indicar las condiciones en que está dispuesta a reanudar su asistencia al proyecto. Toda suspensión continuará hasta que el Gobierno acepte tales condiciones y la ONUDI notifique por escrito al Gobierno que está dispuesta a reanudar su asistencia.

2. Lo dispuesto en el presente Artículo se aplicará sin perjuicio de ninguno de los demás derechos o acciones que la ONUDI tenga en tales circunstancias, ya sea en virtud de los principios generales del derecho o por otras causas.

Artículo XIII. SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

1. Toda controversia que surja entre la ONUDI y el Gobierno a causa del presente Acuerdo o en relación con su interpretación o aplicación, y que no sea resuelta por medio de negociaciones o por otro medio de solución aceptado de común acuerdo se someterá a arbitraje a solicitud de cualquiera de las Partes. Cada una de las Partes nombrará un árbitro y los dos árbitros así nombrados designarán a un tercer árbitro, quien actuará de Presidente. Si dentro de los treinta días siguientes a la presentación de la solicitud de arbitraje una de las Partes no ha nombrado todavía árbitro, o si dentro de los quince días siguientes al nombramiento de los dos árbitros no se ha designado al tercer árbitro, cualquiera de las Partes podrá pedir al Presidente de la Corte Internacional de Justicia que nombre un árbitro. Los árbitros establecerán el procedimiento arbitral y las costas del arbitraje correrán a cargo de las Partes en las proporciones que determinen los árbitros. El laudo arbitral contendrá una exposición de los motivos en que esté fundado y las Partes la aceptarán como solución definitiva de la controversia.

2. Toda controversia entre el Gobierno y un experto operacional que surja a causa de sus condiciones de servicio con el Gobierno o en relación con las mismas podrá ser sometida a la ONUDI por el Gobierno o por el experto operacional interesado, y la ONUDI interpondrá sus buenos oficios para ayudarlos a llegar a un acuerdo. Si la controversia no puede resolverse de conformidad con la forma indicada o por otro medio de solución aceptado de común acuerdo, el asunto podrá someterse a arbitraje a petición del Gobierno o de la ONUDI siguiendo las mismas disposiciones establecidas en el párrafo 1 de este Artículo, salvo que el árbitro no designado por ninguna de las Partes o por los árbitros de las Partes sea designado por el Secretario General de la Corte Permanente de Arbitraje.

Artículo XIV. DISPOSICIONES GENERALES

1. El presente Acuerdo estará sujeto a ratificación por el Gobierno, y entrará en vigor en el momento en que la ONUDI reciba del Gobierno la notificación de su ratificación. Hasta tanto se produzca tal ratificación, las Partes darán aplicación provisional al presente Acuerdo. Este continuará en vigor hasta que sea denunciado con arreglo al párrafo 3 del presente Artículo. Al entrar en vigor el presente Acuerdo reemplazará a los acuerdos existentes relativos a la prestación de asistencia al Gobierno con recursos de la ONUDI y a cualquier Oficina de la ONUDI en el país y se aplicará a toda la asistencia prestada al Gobierno y a cualquier Oficina de la ONUDI establecida en el país con arreglo a las disposiciones de los acuerdos reemplazados.

2. El presente Acuerdo podrá ser modificado por acuerdo escrito de las Partes. Toda cuestión que no haya sido prevista en el presente Acuerdo será resuelta por las Partes de conformidad con las resoluciones o decisiones pertinentes de los órganos competentes de la ONUDI. Cada Parte examinará con toda atención y ánimo favorable cualquier propuesta formulada por la otra Parte en virtud del presente párrafo.

3. El presente Acuerdo podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes mediante notificación escrita dirigida a la otra Parte y dejará de surtir efecto a los sesenta días de haberse recibido tal notificación.

4. Las obligaciones asumidas por las Partes en virtud de los Artículos V (relativo a la información sobre el proyecto) y IX (relativo a la utilización de la asistencia) subsistirán después de la expiración o denuncia del presente Acuerdo. Las obligaciones asumidas por el Gobierno en cualquier acuerdo complementario celebrado de conformidad con el párrafo 2 del Artículo III (relativo a gastos de apoyo) o en virtud de los Artículos X (relativo a los privilegios e inmunidades), XI (relativo a las facilidades para la prestación de la asistencia de la ONUDI) y XIII (relativo a la solución de controversias) subsistirán después de la expiración o denuncia del presente Acuerdo en la medida que sea necesario para permitir que se retire ordenadamente el personal, los fondos y los bienes de la ONUDI o de cualesquiera personas que presten servicios por cuenta de ella en virtud del presente Acuerdo.

Artículo XV. REGISTRO

El presente Acuerdo será registrado en la Secretaría de la ONUDI, que proporcionará una copia certificada del mismo a la Secretaría de las Naciones Unidas para su archivo y registro.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, representantes debidamente designados por la Organización de las Naciones Unidas para el Desarrollo Industrial y por la República del Ecuador, respectivamente, han firmado el presente Acuerdo en nombre de las Partes en dos ejemplares preparados en los idiomas inglés y español, en Quito, el día 10 de mayo de 1989.

Por la Organización
de las Naciones Unidas
para el Desarrollo Industrial:

[*Signed — Signé*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Director General

Por la República
del Ecuador:

[*Signed — Signé*]

Dr. DIEGO CORDOVEZ
Ministro
de Relaciones Exteriores

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE[1] EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales,

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation,

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6 % du total dudit budget constitué par des contributions mises en recouvrement,

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel,

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les modalités et conditions fondamentales régissant la fourniture par l'ONUDI d'une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI,

Le Gouvernement de la République de l'Equateur (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier. PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les modalités et conditions fondamentales selon lesquelles l'ONUDI pourra aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine des activités de développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les documents relatifs aux projets dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un document relatif au projet signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les modalités et conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 10 mai 1989 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par l'ONUDI. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents et applicables de l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsables devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III. CONSEILLER INDUSTRIEL PRINCIPAL HORS SIÈGE

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement, un conseiller industriel principal hors siège dans le pays. Ce conseiller sera responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il sera le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assurera la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonnera ses activités avec celles du Coordonnateur résident des Nations Unies et celles du représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du conseiller sera stipulée dans un accord complémentaire, qui deviendra partie intégrante du présent Accord.

Article IV. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au document relatif au projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le document relatif au projet correspondant et le plan de travail contenu dans ledit document, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement dans chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tous les arrangements à cet effet seront stipulés dans le document relatif au projet ou dans le plan de travail contenu dans ledit document, ainsi que les arrangements prévus pour déléguer cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, laquelle délégation de responsabilité devra être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent dans un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour l'assistance de l'ONUDI audit projet. Si cette assistance commence à être fournie avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion de l'ONUDI.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les documents relatifs aux projets, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, et relatif à l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme chargé de la coopération. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité

à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, à moins et jusqu'au moment qu'ils ne soient cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui, selon des modalités et à des conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature sur les découvertes ou travaux résultant de l'assistance qu'elle fournira au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander concernant tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, ou son exécution, ou montrant qu'il demeure réalisable et judicieux ou que le Gouvernement s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du document relatif au projet.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à l'ONUDI, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication, selon qu'il conviendra, des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant qu'il est précisé dans le document relatif au projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que l'assistance de l'ONUDI prévoira la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses imprévues de manipulation ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le document relatif au projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel que précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposera lors de l'établissement desdits budgets.

5. Le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, si cela est stipulé dans le document relatif au projet et dans la mesure fixée dans le budget de projet contenu dans ledit document, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront déposées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes ainsi payables par le Gouvernement, précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif pour l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII. CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortissants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans le foyer auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une

somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des facilités et services médicaux pour le personnel international comparables à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance pour trouver des logements qui conviennent au personnel international et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI a un conseiller industriel principal hors siège dans le pays, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du conseiller industriel principal hors siège;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas *b* et *e*.

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII. RAPPORT ENTRE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'assurer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX. UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède,

le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le document relatif au projet.

Article X. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a accédé, à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de ladite Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention applicable à l'ONUDI.

2. Le conseiller industriel principal hors siège de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le conseiller industriel principal hors siège jouira des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les documents relatifs aux projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses nationaux employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires en vertu de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ou de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas;

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires, les consultants et les personnes juridiques et naturelles ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals ou révisés des annexes communiquées au Secrétaire général postérieurement à la date d'enregistrement de la Convention, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

Article XI. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à des règlements ou autres dispositions juridiques qui pourraient gêner des activités entreprises en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnement et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale et douanière; et

h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple de la République de l'Equateur, le Gouvernement supportera tous les risques des activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répondra à toutes réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les mettra hors de cause en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité résultant des activités exécutées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII. SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis, gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle serait disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gouvernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit le Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les 30 jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les 15 jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'expert auprès du Gouvernement ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert opérationnel, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage à la demande du Gouvernement ou de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord sera soumis à la ratification du Gouvernement et entrera en vigueur dès que l'ONUDI recevra du Gouvernement notification de sa ratification. Dans l'intervalle, les Parties appliqueront l'Accord à titre provisoire. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants en ce qui concerne l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et tout bureau de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront

après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément au paragraphe 2 de l'article III (Dépenses relatives aux services du conseiller industriel principal hors siège), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit Accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV. ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour classement et conservation dans les dossiers.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part, et de la République de l'Equateur d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux exemplaires établis en langues anglaise et espagnole, à Quito, le 10 mai 1989.

Pour l'Organisation
des Nations Unies
pour le développement industriel :

Le Directeur général,

[*Signé*]

DOMINGO L. SIAZON, Jr.

Pour la République
de l'Equateur :

Le Ministre
des affaires étrangères,

[*Signé*]

DIEGO CORDOVEZ

No. 27452

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
MAURITANIA

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 16 May 1989

Authentic text: French.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 27 July 1990.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
MAURITANIE

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 16 mai 1989

Texte authentique : français.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 27 juillet 1990.

ACCORD DE BASE[1] EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales;

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation;

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6% du total dudit budget constitué par des contributions mises en recouvrement;

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel;

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les modalités et conditions fondamentales régissant la fourniture par l'ONUDI d'une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier. PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les modalités et conditions fondamentales selon lesquelles l'ONUDI pourra aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine des activités de développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les documents relatifs aux projets dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un document relatif au projet signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les modalités et conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 16 mai 1989 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par l'ONUDI. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents et applicables de l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsables devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III. CONSEILLER INDUSTRIEL PRINCIPAL HORS SIÈGE

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement, un conseiller industriel principal hors siège dans le pays. Ce conseiller sera responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il sera le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assurera la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonnera ses activités avec celles du Coordonnateur résident des Nations Unies et celles du Représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du conseiller sera stipulée dans un accord complémentaire, qui deviendra partie intégrante du présent accord.

Article IV. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au document relatif au projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le document relatif au projet correspondant et le plan de travail contenu dans ledit document, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement dans chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tous les arrangements à cet effet seront stipulés dans le document relatif au projet ou dans le plan de travail contenu dans ledit document, ainsi que les arrangements prévus pour déléguer cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, laquelle délégation de responsabilité devra être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent dans un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour l'assistance de l'ONUDI audit projet. Si cette assistance commence à être fournie avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion de l'ONUDI.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les documents relatifs aux projets, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, et relatif à l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme chargé de la coopération. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts

opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, à moins et jusqu'au moment qu'ils ne soient cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui, selon des modalités et à des conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature sur les découvertes ou travaux résultants de l'assistance qu'elle fournira au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander concernant tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, ou son exécution, ou montrant qu'il demeure réalisable et judicieux ou que le Gouvernement s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du document relatif au projet.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à l'ONUDI, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication, selon qu'il conviendra, des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI

en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant qu'il est précisé dans le document relatif au projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que l'assistance de l'ONUDI prévoira la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses imprévues de manipulation ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le document relatif au projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel que précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposera lors de l'établissement desdits budgets.

5. Le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, si cela est stipulé dans le document relatif au projet et dans la mesure fixée dans le budget de projet contenu dans ledit document, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront déposées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes ainsi payables par le Gouvernement, précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif par l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII. CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortissants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans le foyer auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que

l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devra verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des facilités et services médicaux pour le personnel international comparables à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance pour trouver des logements qui conviennent au personnel international et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI a un conseiller industriel principal hors siège dans le pays, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du conseiller industriel principal hors siège;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du conseiller industriel principal hors siège et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas *b* et *e*.

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII. RAPPORT ENTRE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci consulteront afin d'assurer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX. UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le document relatif au projet.

Article X. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le conseiller industriel principal hors siège et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a accédé, à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de ladite Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention applicable à l'ONUDI.

2. Le conseiller industriel principal hors siège de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le conseiller industriel principal hors siège jouira des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les documents relatifs aux projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses nationaux employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires en vertu de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ou de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas.

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires, les consultants et les personnes juridiques et naturelles ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals ou révisés des annexes communiquées au Secrétaire général postérieurement à la date d'enregistrement de la Convention, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à des règlements ou autres dispositions juridiques qui pourraient gêner des activités entreprises en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnements et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale et douanière; et

h) Dédouanement rapide de biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple de la République islamique de Mauritanie, le Gouvernement supportera tous les risques des activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répondra à toutes les réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les mettra hors de cause en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité résultant des activités exécutées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII. SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis, gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle serait disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gou-

vernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit le Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'expert auprès du Gouvernement ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert opérationnel, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage à la demande du Gouvernement ou de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord sera soumis à la ratification du Gouvernement et entrera en vigueur dès que l'ONUDI recevra du Gouvernement notification de sa ratification. Dans l'intervalle, les Parties appliqueront l'Accord à titre provisoire. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants en ce qui concerne l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et tout bureau de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément à l'article III, paragraphe 2 (Dépenses relatives aux services du conseiller industriel principal hors siège), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV. ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au Secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour classement et conservation dans les dossiers.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part, et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux exemplaires établis en langue française, à Vienne, le 16 mai 1989.

Pour l'Organisation
des Nations Unies
pour le développement industriel :

[*Signé*]

HORST P. F. WIESEBACH
Directeur général adjoint
chargé de l'ONUDI

Pour le Gouvernement
de la République islamique
de Mauritanie :

[*Signé*]

Dr. DIAGANA YOUSSOUF
Représentant permanent
auprès de l'ONUDI

[TRANSLATION — TRADUCTION]

BASIC COOPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF MAURITANIA

Whereas Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, intergovernmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

Whereas Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

Whereas, in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the abovementioned voluntary contributions as well as by a share of the regular budget in the amount of 6 per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

Determined to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international cooperation in the field of industrial development;

Conscious of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

Now therefore the Government of the Islamic Republic of Mauritania (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I. SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

[1] Came into force provisionally on 16 May 1989 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II. FORMS OF ASSISTANCE

1. Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(*a*) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracting firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(*b*) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(*e*) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(*f*) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study and receive training in the country or abroad; and

(*g*) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III. SENIOR INDUSTRIAL DEVELOPMENT FIELD ADVISER

1. UNIDO may appoint, where appropriate and upon consultation with the United Nations Development Programme, a Senior Industrial Development Field Adviser. The adviser shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties he shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO-assisted projects. He shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate bodies of the Government and shall coordinate his activities with those of the Resident Coordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The Government's contribution to the support costs of the adviser shall be laid down in a supplementary agreement, which shall become an integral part of this Agreement.

Article IV. IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related work plan forming part of the Project Document in accordance with the undertakings they have made by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangements to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related work plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with all prior obligations agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II (*a*), (*b*) or (*c*) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Coordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and coordinate activities of the experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, bodies and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate in view of the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the expert's contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO. Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V. INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or the Project Document.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or useful to its evaluation of the project or of UNIDO assistance, and shall consult UNIDO and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted projects or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented projects may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such projects.

Article VI. PARTICIPATION IN AND CONTRIBUTION OF THE GOVERNMENT TOWARDS THE IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. In fulfilment of its responsibility to participate and cooperate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, the Government shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(*a*) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(*b*) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(*c*) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transport and insurance from the point of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance

after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant Project Document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in project budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such project budget.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary goods and services.

6. Monies payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in project budgets, of such monies payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such goods and services at the time of their acquisition.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project site, identifying the project as one assisted by UNIDO.

Article VII. CONTRIBUTION BY THE GOVERNMENT IN RESPECT OF OTHER ITEMS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangements necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(*a*) The necessary offices and other premises;

(*b*) Medical facilities and services for international personnel comparable to those available to national civil servants;

(*c*) Simple but adequately furnished accommodation for volunteers; and

(*d*) Assistance in finding accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a Senior Industrial Development Field Adviser in the country, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining him and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(*a*) Appropriate offices with equipment and supplies adequate to meet the requirements of the Senior Industrial Development Field Adviser;

(*b*) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(*c*) Means of transport for the Senior Industrial Development Field Adviser and his staff for official purposes within the country;

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes; and

(*e*) Subsistence allowance for the Senior Industrial Development Field Adviser and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (*b*) and (*e*).

5. Monies payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article 6, paragraph 6, hereof.

Article VIII. Relation between UNIDO Assistance and Assistance from Other Sources

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective coordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities cooperating with it in the implementation of a project.

Article IX. Use of Assistance

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X. Privileges and Immunities

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, property, funds, assets and its officials, including the Senior Industrial Development Field Adviser and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any annex to that Convention applicable to UNIDO.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For final or revised texts of annexes to the Convention transmitted to the Secretary-General subsequent to the date of its registration, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

2. The Senior Industrial Development Field Adviser of UNIDO and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise of their official functions. In particular, the Senior Industrial Development Field Adviser shall enjoy the same privileges and immunities as the Government affords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (a) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(*b*) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in subparagraph 3 (*a*) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies, imported, purchased or leased by those persons within the country for the purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employers. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement a project or to assist in the implementation of its assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI. FACILITIES FOR IMPLEMENTATION OF UNIDO ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement, and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and proper implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(*b*) Prompt issuance without cost of necessary visas, licences or permits;

(*c*) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(*e*) The most favourable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the tax- and duty-free importing of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax- and duty-free exporting;

(*g*) Any permits necessary for tax- and duty-free importing of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO,

or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax- and duty-free exporting of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in subparagraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of the Islamic Republic of Mauritania, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provisions shall not apply where UNIDO and the Government have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XII. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgement of UNIDO any circumstances arise which interfere with or threaten to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the Chairman. If within 30 days of the request for arbitration, either Party has not appointed an arbitrator, or if within 15 days of the appointment of two arbitrators, the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved and UNIDO shall use its good offices to assist the Parties in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall be subject to ratification by the Government and shall enter into force upon receipt by UNIDO of notification from the Government of its ratification. Pending such ratification, it shall be given provisional effect by the Parties. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon its entry into force, this Agreement shall supersede existing agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provisions of the agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate 60 days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under Articles V (Information concerning projects) and IX (Use of assistance) shall survive the expiry or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs of the Senior Industrial Development Field Adviser), under Articles X (Privileges and immunities), XI (Facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (Settlement of disputes) hereof shall survive the expiry or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV. REGISTRATION

This Agreement shall be registered with the secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in two copies in the French language at Vienna on 16 May 1989.

For the United Nations Industrial Development Organization:

[*Signed*]

HORST P. F. WIESEBACH
Assistant Director-General
in charge of UNIDO

For the Government of the Islamic Republic of Mauritania:

[*Signed*]

Dr. DIAGANA YOUSSOUF
Permanent Representative
to UNIDO

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 24 July 1990 to 27 July 1990

No. 1038

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 24 juillet 1990 au 27 juillet 1990

N° 1038

No. 1038

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

Agreement on cooperation. Signed at Vienna on 4 May 1990

Authentic texts: English and French.

Filed and recorded at the request of the United Nations Industrial Development Organization on 27 July 1990.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

Accord de coopération. Signé à Vienne le 4 mai 1990

Textes authentiques : anglais et français.

Classé et inscrit au répertoire à la demande de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 27 juillet 1990.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS AND THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION

Article 1. CO-OPERATION AND CONSULTATION

1. The Food and Agriculture Organization of the United Nations (hereinafter referred to as FAO) and the United Nations Industrial Development Organization (hereinafter referred to as UNIDO) agree that, with a view to facilitating the effective attainment of the objectives set forth in their respective constitutional instruments,[2] within the general framework established by the Charter of the United Nations, they will recognize their respective spheres of competence. They will act in close co-operation with each other and will consult each other regularly on matters of common interest.

2. The two Organizations agree to continue their co-operation in accordance with the Agreement setting out Guide-Lines for Co-operation between FAO and UNIDO in the Field of Industrial Development concluded in 1969 between FAO and UNIDO established by resolutions 2089 (XX)[3] and 2152 (XXI)[4] of the General Assembly of the United Nations. Such co-operation shall be subject to any arrangements which may be negotiated and agreed in accordance with Article 9 of this Agreement.

Article 2. RECIPROCAL REPRESENTATION

1. Representatives of FAO shall be invited to attend the General Conference of UNIDO and to participate without vote in the deliberations of that body and, where appropriate, of its subsidiary organs, on matters of particular concern to FAO.

2. Representatives of UNIDO shall be invited to attend the FAO Conference and to participate without vote in the deliberations of that body and, where appropriate, of its subsidiary organs, on matters of particular concern to UNIDO.

3. Representatives of FAO shall be invited to attend sessions of the Industrial Development Board and to participate without vote in the deliberations of that body on matters of particular concern to FAO.

4. Representatives of UNIDO shall be invited to attend sessions of the FAO Council and to participate without vote in the deliberations of that body on matters of particular concern to UNIDO.

5. Appropriate arrangements shall be made by agreement from time to time for the representation of FAO or UNIDO at other meetings convened under their respective auspices which consider matters of concern to the other Organization.

---

[1] Came into force on 4 May 1990, upon approval by the Industrial Development Board of the United Nations Industrial Development Organization and by the Council of the Food and Agriculture Organization of the United Nations, confirmation by the Conference of the Food and Agriculture Organization of the United Nations and signature by the Directors-General of the United Nations Industrial Development Organization and the Food and Agriculture Organization of the United Nations, in accordance with article 12.

[2] For the Constitution of the FAO, see *Basic Texts of the Food and Agriculture Organization of the United Nations*, vols. I and II, 1992 edition, p. 3. For the Constitution of UNIDO, see United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

[3] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Twentieth Session, Supplement No. 14* (A/6014), p. 28.

[4] *Ibid., Twenty-first Session, Supplement No. 16* (A/6316), p. 24.

Article 3. PROPOSAL OF AGENDA ITEMS

After such preliminary consultations as may be necessary, FAO may include in the provisional agenda of its Conference or Council items proposed by UNIDO. Similarly, UNIDO may include in the provisional agenda of its General Conference or Industrial Development Board, items proposed by FAO.

Article 4. EXCHANGE OF INFORMATION AND DOCUMENTS

Subject to such arrangements as may be necessary to safeguard the confidentiality of any information or document, the Secretariat of FAO and the Secretariat of UNIDO shall provide each other with such data, documents and information as may be necessary or relevant to their work and shall keep each other fully informed of projected activities or programmes of work which may be of common interest.

Article 5. CO-OPERATION BETWEEN SECRETARIATS

The Secretariat of FAO and the Secretariat of UNIDO shall maintain a close working relationship in accordance with such arrangements as may be mutually agreed upon from time to time by the Directors-General of FAO and UNIDO.

Article 6. STATISTICAL SERVICES

FAO and UNIDO agree to keep each other informed of their statistical work and to consult each other on statistical projects or programmes of common interest.

Article 7. PERSONNEL ARRANGEMENTS

FAO and UNIDO agree that the measures to be taken by them, within the framework of any general arrangements for co-operation relating to personnel matters which may be made by the United Nations, will include:

(*a*) Measures to avoid competition in the recruitment of their personnel;

(*b*) Measures to facilitate the interchange of personnel on a temporary or permanent basis, in appropriate cases, in order to obtain the maximum benefit from their services, making due provision for the protection of the seniority, pension and other rights of the personnel concerned; and

(*c*) Measures to avoid duplication of entitlements and other benefits provided for in the relevant Staff Regulations or Staff Rules in cases where the spouse of a staff member of one of the Organizations is employed by the other Organization.

Article 8. FINANCING OF SPECIAL SERVICES

If compliance with a request for assistance made by either Organization to the other would involve substantial expenditure for the Organization complying with the request, consultations shall take place with a view to determining the most appropriate manner of meeting such expenditure.

Article 9. IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT

The Directors-General of FAO and UNIDO may enter into such arrangements for the implementation of this Agreement as may be found desirable in the light of the operating experience of the two Organizations.

Article 10. NOTIFICATION TO THE UNITED NATIONS AND FILING AND RECORDING

In accordance with their respective agreements with the United Nations, FAO and UNIDO will inform the United Nations of the terms of the present Agreement. Upon its entry into force in accordance with Article 12, it will be communicated to the Secretary-General of the United Nations for filing and recording.

Article 11. AMENDMENT AND TERMINATION

1. The provisions of this Agreement shall be reviewed at the request of either FAO or UNIDO and may be amended by mutual agreement. Any such amendment shall enter into force upon fulfilment of the necessary internal procedures by both Organizations.

2. This Agreement may be terminated by mutual consent, or on 31 December of any year by written notice given by either party no later than 30 June of that year.

Article 12. ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force upon having been approved by the Industrial Development Board of UNIDO and by the FAO Council, confirmed by the FAO Conference and signed by the Directors-General of UNIDO and FAO.

IN WITNESS WHEREOF, the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations and the Director-General of the United Nations Industrial Development Organization have affixed their signatures to two authentic texts of this Agreement each in English and French, the English and French versions being equally authoritative.

DONE at Vienna on 4 May 1990.

[*Signed*][1]
Director-General
Food and Agriculture Organization
of the United Nations

[*Signed*][2]
Director-General
United Nations
Industrial Development
Organization

[1] Signed by Domingo L. Siazon, Jr.
[2] Signed by Edouard Saouma.

ACCORD[1] ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Article premier. COOPÉRATION ET CONSULTATION

1. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (dénommée ci-après « FAO ») et l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (dénommée ci-après « ONUDI ») conviennent que, en vue de faciliter la réalisation des objectifs définis dans leurs actes constitutifs respectifs[2], dans le cadre général établi par la Charte des Nations Unies, elles reconnaîtront leurs domaines de compétence propres. Elles agiront en coopération étroite et se consulteront régulièrement en ce qui concerne les questions présentant un intérêt commun.

2. Les deux Organisations conviennent de poursuivre leur coopération conformément à l'Accord établissant les principes directeurs de la coopération entre la FAO et l'ONUDI dans le domaine du développement industriel conclu en 1969 entre la FAO et l'ONUDI, énoncé dans les résolutions 2089 (XX)[3] et 2152 (XXI)[4] de l'Assemblée générale des Nations Unies. Cette coopération sera régie par tout arrangement susceptible d'être négocié et approuvé conformément à l'article 9 du présent Accord.

Article 2. REPRÉSENTATION RÉCIPROQUE

1. Des représentants de la FAO seront invités à assister à la Conférence générale de l'ONUDI et à participer, sans droit de vote, aux délibérations de cet organe et, le cas échéant, de ses organes subsidiaires sur les questions qui présentent un intérêt particulier pour la FAO.

2. Des représentants de l'ONUDI seront invités à assister à la Conférence de la FAO et à participer, sans droit de vote, aux délibérations de cet organe et, le cas échéant, de ses organes subsidiaires sur les questions qui présentent un intérêt particulier pour l'ONUDI.

3. Des représentants de la FAO seront invités à assister aux sessions du Conseil du développement industriel et à participer, sans droit de vote, aux délibérations de cet organe sur les questions qui présentent un intérêt particulier pour la FAO.

4. Des représentants de l'ONUDI seront invités à assister aux sessions du Conseil de la FAO et à participer, sans droit de vote, aux délibérations de cet organe sur les questions qui présentent un intérêt particulier pour l'ONUDI.

---

[1] Entré en vigueur le 4 mai 1990, dès son approbation par le Conseil du développement industriel de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et par le Conseil de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, sa confirmation par la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et sa signature par les Directeurs généraux de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, conformément à l'article 12.

[2] Pour la Constitution de la FAO, voir *Textes fondamentaux de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture*, vols. I et II, édition de 1992, p. 3. Pour la Constitution de l'ONUDI, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

[3] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, vingtième session, Supplément n° 14* (A/6014), p. 29.

[4] *Ibid., vingt et unième session, Supplément n° 16* (A/6316), p. 24.

5. Des dispositions appropriées seront prises de temps à autre, par voie d'accord, pour assurer la représentation de la FAO ou de l'ONUDI à d'autres réunions convoquées sous leurs auspices respectifs devant examiner des questions intéressant l'autre organisation.

Article 3. INSCRIPTION DE QUESTIONS À L'ORDRE DU JOUR

Après des consultations préliminaires, si besoin est, la FAO pourra inscrire à l'ordre du jour provisoire de sa Conférence ou de son Conseil les questions proposées par l'ONUDI. De la même manière, l'ONUDI pourra inscrire à l'ordre du jour provisoire de sa Conférence générale ou du Conseil du développement industriel, des questions proposées par la FAO.

Article 4. ECHANGE D'INFORMATIONS ET DE DOCUMENTS

Sous réserve des arrangements qui pourront être nécessaires pour préserver le caractère confidentiel de toute information ou de tout document, le Secrétariat de la FAO et le Secrétariat de l'ONUDI se communiqueront les données, les documents et les informations qui peuvent être nécessaires à leurs travaux ou s'y rapporter et se tiendront mutuellement pleinement informés de toutes les activités ou programmes de travail envisagés présentant un intérêt commun.

Article 5. COOPÉRATION ENTRE LES SECRÉTARIATS

Les Secrétariats de la FAO et de l'ONUDI entretiendront des relations de travail étroites, conformément aux arrangements que pourront conclure de temps à autre les Directeurs généraux de la FAO et de l'ONUDI.

Article 6. SERVICES STATISTIQUES

La FAO et l'ONUDI conviennent de se tenir mutuellement informées de leurs activités dans le domaine statistique et de se consulter sur les projets ou programmes statistiques présentant un intérêt commun.

Article 7. ARRANGEMENTS CONCERNANT LE PERSONNEL

La FAO et l'ONUDI conviennent que les mesures qu'elles prendront dans le cadre de tout arrangement général de coopération relatif aux questions de personnel susceptible d'être adopté par l'Organisation des Nations Unies auront pour objet :

a) D'éviter la concurrence en matière de recrutement;

b) De faciliter, dans les cas appropriés, l'échange de fonctionnaires, à titre temporaire ou permanent, en vue d'utiliser au mieux leurs services, tout en garantissant comme il convient l'ancienneté, les droits à pension et les autres droits des intéressés;

c) D'éviter le cumul des droits et autres prestations prévus par les statuts et règlements du personnel applicables dans les cas où le conjoint d'un fonctionnaire de l'une des organisations est employé par l'autre organisation.

Article 8. FINANCEMENT DE SERVICES SPÉCIAUX

Si l'une des organisations risque d'encourir des dépenses importantes pour répondre à une demande d'assistance présentée par l'autre organisation, il sera procédé à des consultations en vue de déterminer la manière la plus équitable de faire face à de telles dépenses.

Article 9. EXÉCUTION DE L'ACCORD

Les Directeurs généraux de la FAO et de l'ONUDI pourront conclure, pour l'exécution du présent Accord, tout arrangement qui sera jugé souhaitable, compte tenu de l'expérience acquise par les deux organisations.

Article 10. NOTIFICATION À L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES : CLASSEMENT ET INSCRIPTION AU RÉPERTOIRE

Conformément aux accords qu'elles ont respectivement conclus avec l'Organisation des Nations Unies, la FAO et l'ONUDI informeront immédiatement l'Organisation des Nations Unies des dispositions du présent Accord. Dès qu'il sera entré en vigueur conformément aux dispositions de l'article 12, le présent Accord sera communiqué au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies aux fins de classement et d'inscription au répertoire.

Article 11. RÉVISION ET DÉNONCIATION

1. Les dispositions du présent Accord seront sujettes à révision à la demande de la FAO ou de l'ONUDI et pourront être modifiées par accord mutuel. Toute modification entrera en vigueur une fois que les procédures internes requises auront été accomplies par les deux organisations.

2. Le présent Accord peut être dénoncé d'un commun accord, ou par l'une ou l'autre Partie au 31 décembre d'une année quelconque, par préavis écrit adressé à l'autre Partie le 30 juin de la même année au plus tard.

Article 12. ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur dès qu'il aura été approuvé par le Conseil de développement industriel de l'ONUDI et par le Conseil de la FAO, confirmé par la Conférence de la FAO et signé par les Directeurs généraux de l'ONUDI et de la FAO.

EN FOI DE QUOI, le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel ont apposé leur signature sur deux exemplaires du texte authentique du présent Accord, rédigés chacun en anglais et en français, les versions anglaise et française faisant également foi.

FAIT à Vienne, le 4 mai 1990.

[*Signé*][1]
Le Directeur général
de l'Organisation
des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

[*Signé*][2]
Le Directeur général
de l'Organisation
des Nations Unies
pour le développement industriel

---

[1] Signé par Domingo L. Siazon, Jr.
[2] Signé par Edouard Saouma.

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A

No. 14537. CONVENTION ON INTERNATIONAL TRADE IN ENDANGERED SPECIES OF WILD FAUNA AND FLORA. OPENED FOR SIGNATURE AT WASHINGTON ON 3 MARCH 1973[1]

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Government of Switzerland on:

8 February 1990

UNITED ARAB EMIRATES

(With effect from 9 May 1990.)

20 April 1990

CUBA

(With effect from 19 July 1990.)

With the following declaration and reservation:

ANNEXE A

N° 14537. CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPÈCES DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACÉES D'EXTINCTION. OUVERTE À LA SIGNATURE À WASHINGTON LE 3 MARS 1973[1]

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :

8 février 1990

EMIRATS ARABES UNIS

(Avec effet au 9 mai 1990.)

20 avril 1990

CUBA

(Avec effet au 19 juillet 1990.)

Avec la déclaration et la réserve suivantes :

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"La Adhesión de la República de Cuba a la Convención sobre el Comercio Internacional de Especies Amenazadas de Fauna y Flora Silvestres, adoptada en Washington, el día 3 de Marzo de 1973, no podrá interpretarse como el reconocimiento o aceptación por parte del Gobierno de la República de Cuba, del Gobierno racista de Sudáfrica, que no representa al pueblo sudafricano y que por su práctica sistemática de la política discriminatoria del *apartheid*, ha sido expulsado de Organismos Internacionales, recibido la condena de la Organización de las Naciones Unidas y la repulsa de todos los pueblos del mundo."

"El Gobierno de la República de Cuba, al adherirse a la Convención sobre el Comercio Internacional de Especies Amenazadas de Fauna y Flora Silvestres, adoptada en Washington, el día 3 de marzo de 1973, desea hacer, de conformidad con el Artículo 23, en relación con el Artículo 15, ambos de la Convención, reserva a las especies Eretmochelys Imbricata (Carey) y Chelonia Mydas (Tortuga Verde)."

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 993, p. 243, and annex A in volumes 1052, 1055, 1058, 1066, 1092, 1108, 1127, 1138, 1144, 1156, 1157, 1162, 1199, 1205, 1211, 1216, 1224, 1242, 1249, 1256, 1260, 1272, 1289, 1294, 1295, 1305, 1344, 1348, 1351, 1360, 1398, 1408, 1421, 1434, 1455, 1459, 1477, 1486, 1509, 1518, 1523, 1533, 1537, 1546, 1552, 1558 and 1566.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 993, p. 243, et annexe A des volumes 1052, 1055, 1058, 1066, 1092, 1108, 1127, 1138, 1144, 1156, 1157, 1162, 1199, 1205, 1211, 1216, 1224, 1242, 1249, 1256, 1260, 1272, 1289, 1294, 1295, 1305, 1344, 1348, 1351, 1360, 1398, 1408, 1421, 1434, 1455, 1459, 1477, 1486, 1509, 1518, 1523, 1533, 1537, 1546, 1552, 1558 et 1566.

[TRANSLATION]

Declaration

The accession of the Republic of Cuba to the Convention on international trade in endangered species of wild fauna and flora, adopted in Washington on 3 March 1973, shall not be interpreted as recognition or acceptance on the part of the Government of the Republic of Cuba of the racist Government of South Africa, which does not represent the South African people and which, because of its systematic practice of the discriminatory policy of *apartheid*, has been expelled from international organizations, denounced by the United Nations and repudiated by all the nations of the world.

Reservation

In acceding to the Convention on international trade in endangered species of wild fauna and flora, done at Washington on 3 March 1973, the Government of the Republic of Cuba wishes to enter a reservation, in accordance with article XXIII and in relation with article XV, with regard to the species Eretmochelys imbricata (Hawksbill turtle) and Chelonia mydas (Green turtle).

[TRADUCTION]

Déclaration

L'adhésion de la République de Cuba à la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, adoptée à Washington le 3 mars 1973, ne saurait être interprétée comme la reconnaissance ou l'acceptation par le Gouvernement de la République de Cuba du Gouvernement raciste d'Afrique du Sud, qui n'est pas représentatif du peuple sud-africain et auquel l'usage systématique de la politique discriminatoire de l'*apartheid* a valu d'être expulsé d'organismes internationaux, condamné par l'Organisation des Nations Unies et rejeté par tous les peuples du monde.

Réserve

En adhérant à la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, adoptée à Washington le 3 mars 1973, le Gouvernement de la République de Cuba souhaite formuler, conformément à l'article XXIII de ladite Convention, une réserve relative à l'article XV de la Convention, à l'encontre des espèces Eretmochelys imbricata (caret) et Chelonia mydas (chélonée franche ou tortue verte).

4 May 1990

BRUNEI DARUSSALAM

(With effect from 2 August 1990.)

4 mai 1990

BRUNÉI DARUSSALAM

(Avec effet au 2 août 1990.)

16 May 1990

GUINEA-BISSAU

(With effect from 14 August 1990.)

16 mai 1990

GUINÉE-BISSAU

(Avec effet au 14 août 1990.)

RESERVATION in respect of the proposal made by India of modification of Appendix III[1]

Notification registered with the Government of Switzerland on:

22 February 1990

FRANCE

(With effect from 22 February 1990. With respect to Vulpes vulpes griffithi, Vulpes vulpes montana, Vulpes vulpes pusilla and Mustela erminca.)

WITHDRAWAL of reservation made upon ratification[2]

Notification registered with the Government of Switzerland on:

26 April 1990

SUDAN

(With effect from 26 April 1990. With respect to Crocodylus niloticus.)

PARTIAL WITHDRAWALS of reservations made in respect of the proposal made by India of modification of Appendix III,[1] excepting the species Vulpes vulpes griffithi, Vulpes vulpes montana, Vulpes vulpes pusilla and Mustela erminea, for which the reservation is still in force.

Notifications registered with the Government of Switzerland on:

1 March 1990

ITALY

(With effect from 1 March 1990.)

18 April 1990

LUXEMBOURG

(With effect from 18 April 1990.)

23 April 1990

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

(With effect from 23 April 1990.)

[1] United Nations *Treaty Series*, vol. 1533, No. A-14537.

[2] *Ibid.*, vol. 1294, p. 398.

RÉSERVE à l'égard de la proposition faite par l'Inde de modification de l'Annexe III[1]

Notification enregistrée auprès du Gouvernement suisse le :

22 février 1990

FRANCE

(Avec effet au 22 février 1990. A l'égard de Vulpes vulpes griffithi, Vulpes vulpes montana, Vulpes vulpes pusilla et Mustela erminea.)

RETRAIT de réserve formulée lors de la ratification[2]

Notification enregistrée auprès du Gouvernement suisse le :

26 avril 1990

SOUDAN

(Avec effet au 26 avril 1990. A l'égard de Crocodylus niloticus.)

RETRAITS PARTIELS de réserves faites à l'égard de la proposition faite par l'Inde de modification de l'Annexe III[1], excepté les espèces Vulpes vulpes griffithi, Vulpes vulpes montana, Vulpes vulpes pusilla et Mustela erminea, pour lesquelles la réserve est toujours en vigueur.

Notifications enregistrées auprès du Gouvernement suisse le :

1er mars 1990

ITALIE

(Avec effet au 1er mars 1990.)

18 avril 1990

LUXEMBOURG

(Avec effet au 18 avril 1990.)

23 avril 1990

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

(Avec effet au 23 avril 1990.)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1533, nº A-14537.

[2] *Ibid.*, vol. 1294, p. 399.

2 May 1990

ITALY

(With effect from 2 May 1990.)

25 May 1990

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(With effect from 25 May 1990.)

Certified statements were registered by Switzerland on 26 July 1990.

ACCEPTANCE of the Amendment of Bonn of 22 June 1979[1] to the Convention of 3 March 1973 on international trade in endangered species of wild fauna and flora

Instrument deposited with the Government of Switzerland on:

5 June 1990

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

(With effect from 1 January 1991.)

Certified statements were registered by Switzerland on 26 July 1990.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1459, No. A-14537.

2 mai 1990

ITALIE

(Avec effet au 2 mai 1990.)

25 mai 1990

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(Avec effet au 25 mai 1990.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 26 juillet 1990.

APPROBATION de l'Amendement de Bonn du 22 juin 1979[1] à la Convention du 3 mars 1973 sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction

Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le :

5 juin 1990

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

(Avec effet au 1er janvier 1991.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 26 juillet 1990.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1459, nº A-14537.

No. 14668. INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966[1]

WITHDRAWAL of reservations to articles 9 (3) and 14 (3) (*d*) made upon ratification[2]

Notification received on:

26 July 1990

FINLAND

(With effect from 26 July 1990.)

Registered ex officio *on 26 July 1990.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification of authentic Spanish text); vol. 1059, p. 451 (corrigendum to vol. 999); for subsequent actions, sce references in Cumulative Indexes Nos. 16 and 17, as well as annex A in volumes 1103, 1106, 1120, 1130, 1131, 1132, 1136, 1138, 1141, 1144, 1147, 1150, 1151, 1161, 1181, 1195, 1197, 1199, 1202, 1203, 1205, 1207, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1225, 1249, 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316, 1324, 1328, 1329, 1333, 1334, 1338, 1339, 1344, 1347, 1348, 1349, 1351, 1352, 1354, 1356, 1357, 1358, 1360, 1365, 1379, 1387, 1389, 1390, 1392, 1393, 1399, 1403, 1404, 1408, 1409, 1410, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1424, 1427, 1429, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1441, 1443, 1444, 1455, 1457, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1475, 1477, 1478, 1480, 1482, 1484, 1485, 1487, 1488, 1490, 1491, 1492, 1495, 1498, 1499, 1501, 1502, 1505, 1506, 1508, 1510, 1512, 1513, 1515, 1520, 1522, 1525, 1527, 1530, 1533, 1534, 1535, 1540, 1543, 1545, 1548, 1551, 1555, 1556, 1557, 1562, 1563, 1564 and 1567.

[2] *Ibid.*, vol. 999, p. 291.

N° 14668. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966[1]

RETRAIT de réserves au paragraphe 3 de l'article 9 et à l'alinéa *d* du paragraphe 3 de l'article 14, formulées lors de la ratification[2]

Notification reçue le :

26 juillet 1990

FINLANDE

(Avec effet au 26 juillet 1990.)

Enregistré d'office le 26 juillet 1990.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification du texte authentique espagnol); vol. 1059, p. 451 (corrigendum au vol. 999); pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 16 et 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1103, 1106, 1120, 1130, 1131, 1132, 1136, 1138, 1141, 1144, 1147, 1150, 1151, 1161, 1181, 1195, 1197, 1199, 1202, 1203, 1205, 1207, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1225, 1249, 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316, 1324, 1328, 1329, 1333, 1334, 1338, 1339, 1344, 1347, 1348, 1349, 1351, 1352, 1354, 1356, 1357, 1358, 1360, 1365, 1379, 1387, 1389, 1390, 1392, 1393, 1399, 1403, 1404, 1408, 1409, 1410, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1424, 1427, 1429, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1441, 1443, 1444, 1455, 1457, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1475, 1477, 1478, 1480, 1482, 1484, 1485, 1487, 1488, 1490, 1491, 1492, 1495, 1498, 1499, 1501, 1502, 1505, 1506, 1508, 1510, 1512, 1513, 1515, 1520, 1522, 1525, 1527, 1530, 1533, 1534, 1535, 1540, 1543, 1545, 1548, 1551, 1555, 1556, 1557, 1562, 1563, 1564 et 1567.

[2] *Ibid.*, vol. 999, p. 291.

No. 17949. CONVENTION RELATING TO THE DISTRIBUTION OF PROGRAMME-CARRYING SIGNALS TRANSMITTED BY SATELLITE. DONE AT BRUSSELS ON 21 MAY 1974[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

26 July 1990

AUSTRALIA

(With effect from 26 October 1990.)

Registered ex officio *on 26 July 1990.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1144, p. 3, and annex A in volumes 1223, 1276, 1308, 1386, 1397, 1401 and 1515.

N° 17949. CONVENTION CONCERNANT LA DISTRIBUTION DE SIGNAUX PORTEURS DE PROGRAMMES TRANSMIS PAR SATELLITE. FAITE À BRUXELLES LE 21 MAI 1974[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

26 juillet 1990

AUSTRALIE

(Avec effet au 26 octobre 1990.)

Enregistré d'office le 26 juillet 1990.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1144, p. 3, et annexe A des volumes 1223, 1276, 1308, 1386, 1397, 1401 et 1515.

No. 21055. AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF MOROCCO AND THE UNITED NATIONS (UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME) CONCERNING ASSISTANCE BY THE UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME TO THE GOVERNMENT OF MOROCCO. SIGNED AT RABAT ON 13 MAY 1982[1]

DEFINITIVE ENTRY INTO FORCE

The above-mentioned Agreement came into force definitively on 25 July 1990, the date of receipt by the United Nations Development Programme of a written notification by the Government of Morocco confirming its ratification, in accordance with article XIII (1).

Registered ex officio *on 25 July 1990.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1276, p. 117.

N° 21055. ACCORD ENTRE LE ROYAUME DU MAROC ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT) RELATIF À UNE ASSISTANCE DU PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT AU GOUVERNEMENT MAROCAIN. SIGNÉ À RABAT LE 13 MAI 1982[1]

ENTRÉE EN VIGUEUR DÉFINITIVE

L'Accord susmentionné est entré en vigueur à titre définitif le 25 juillet 1990, date de réception par le Programme des Nations Unies pour le développement d'une notification écrite du Gouvernement marocain confirmant sa ratification, conformément au paragraphe 1 de l'article XIII.

Enregistré d'office le 25 juillet 1990.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1276, p. 117.

No. 22132. CONVENTION CONCERNING THE ISSUE OF PLURILINGUAL EXTRACTS FROM CIVIL STATUS RECORDS. CONCLUDED AT VIENNA ON 8 SEPTEMBER 1976[1]

RATIFICATION

Instrument deposited with the Government of Switzerland on:

20 June 1990

YUGOSLAVIA

(With effect from 20 July 1990.)

Certified statement was registered by Switzerland on 26 July 1990.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1327, p. 3, and annex A in volumes 1400, 1462 and 1567.

N° 22132. CONVENTION RELATIVE À LA DÉLIVRANCE D'EXTRAITS PLURILINGUES D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL. CONCLUE À VIENNE LE 8 SEPTEMBRE 1976[1]

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le :

20 juin 1990

YOUGOSLAVIE

(Avec effet au 20 juillet 1990.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Suisse le 26 juillet 1990.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1327, p. 3, et annexe A des volumes 1400, 1462 et 1567.

No. 26164. VIENNA CONVENTION FOR THE PROTECTION OF THE OZONE LAYER. CONCLUDED AT VIENNA ON 22 MARCH 1985[1]

ACCESSIONS

Instruments deposited on:

25 July 1990

GAMBIA

(With effect from 23 October 1990.)

Registered ex officio *on 25 July 1990.*

26 July 1990

BRUNEI DARUSSALAM

(With effect from 24 October 1990.)

Registered ex officio *on 26 July 1990.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1513, No. I-26164, and annex A in volumes 1514, 1515, 1516, 1518, 1521, 1522, 1523, 1524, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1551, 1552, 1555, 1557, 1560, 1562, 1563, 1564 and 1568.

N° 26164. CONVENTION DE VIENNE POUR LA PROTECTION DE LA COUCHE D'OZONE. CONCLUE À VIENNE LE 22 MARS 1985[1]

ADHÉSIONS

Instruments déposés le :

25 juillet 1990

GAMBIE

(Avec effet au 23 octobre 1990.)

Enregistré d'office le 25 juillet 1990.

26 juillet 1990

BRUNÉI DARUSSALAM

(Avec effet au 24 octobre 1990.)

Enregistré d'office le 26 juillet 1990.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1513, n° I-26164, et annexe A des volumes 1514, 1515, 1516, 1518, 1521, 1522, 1523, 1524, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1551, 1552, 1555, 1557, 1560, 1562, 1563, 1564 et 1568.

No. 26369. MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEPLETE THE OZONE LAYER. CONCLUDED AT MONTREAL ON 16 SEPTEMBER 1987[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

25 July 1990

GAMBIA

(With effect from 23 October 1990.)

Registered ex officio *on 25 July 1990.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1522, No. I-26369, and annex A in volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564 and 1568.

N° 26369. PROTOCOLE DE MONTRÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE. CONCLU À MONTRÉAL LE 16 SEPTEMBRE 1987[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

25 juillet 1990

GAMBIE

(Avec effet au 23 octobre 1990.)

Enregistré d'office le 25 juillet 1990.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1522, n° I-26369, et annexe A des volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564 et 1568.

No. 26995. CONVENTION ON THE LAW APPLICABLE TO CHRISTIAN NAMES AND SURNAMES. CONCLUDED AT MUNICH ON 5 SEPTEMBER 1980[1]

RATIFICATION

Instrument deposited with the Government of Switzerland on:

3 July 1990

PORTUGAL

(With effect from 1 October 1990.)

Certified statement was registered by Switzerland on 26 July 1990.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1553, No. I-26995.

N° 26995. CONVENTION SUR LA LOI APPLICABLE AUX NOMS ET PRÉNOMS. CONCLUE À MUNICH LE 5 SEPTEMBRE 1980[1]

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le :

3 juillet 1990

PORTUGAL

(Avec effet au 1er octobre 1990.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Suisse le 26 juillet 1990.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1553, n° I-26995.